LE FRANCO-ALBERTAIN

Le Mini-Quotidien de L'Alberta

25 Cents — nº 33 — MERCREDI 23 AOUT 1978

BIENTÔT

▪ UNE HISTOIRE DES COMMUNAUTES FRANCOPHONES

▪ UNE ETUDE DU PROBLEME DE LA CERTIFICATION DES PROFESSEURS

L'Association Canadienne d'Education de Langue Française (ACELF) verra à ce que soit rédigée une histoire des communautés francophones et qu'elle soit enseignée dans les écoles secondaires et élémentaires de tout le Canada. Elle mettra sur pied aussitôt que possible un comité qui étudiera le problème de la certification des maîtres, de manière à permettre un plus grand échange et une mobilité accrue des professeurs entre les provinces.

Ce sont là les deux grandes résolutions qui ont marqué le congrès annuel de l'ACELF qui a eu lieu à Ottawa les 17, 18 et 19 août derniers.

Plus de 500 délégués de toutes les provinces du Canada s'y rencontraient afin d'étudier les principaux plans à adopter dans le processus du développement de l'éducation française au Canada. M. Alain Nogue, coordonnateur en éducation, et Dr Roger Motut, président de l'Association Canadienne Française de l'Alberta y participaient. C'est d'ailleurs M. Nogue qui a fait la recommandation de la mise sur pied de ce comité d'étude du problème de la certification des professeurs. Nous vous présentons le texte intégral de sa présentation en page 8.

Une autre résolution a été adoptée concernant l'aspect juridique. Des mesures seront prises pour voir comment garantir les droits linguistiques des francophones dans le domaine de l'Education.

La question des besoins des communautés francophones n'a pas été négligée. L'ACELF souhaite l'établissement, par le truchement de la télévision éducative, via satellite, des communications entre les francophones à travers le Canada. Cette recommandation est basée sur l'expérience très profitable et enrichissante qui a eu lieu récemment entre les francophones de la Baie St-Paul au Québec et Zénon-Park en Saskatchewan.

Les délégués ont aussi reçu les rapports du président de l'ACELF, M. Alfred Monnin et du secrétaire général, M. Raymond Beauchemin. Le président, M. Monnin estime que les prochaines années prendront une importance accrue pour l'ACELF, compte tenu de la conjoncture politique et sociologique.

"Nous devons continuer non pas à chercher notre voie, mais plutôt à préciser davantage la façon de réaliser notre mandat. Je me permets de vous rappeler que l'Association Canadienne d'Education de Langue Française est un des seuls organismes qui permet à tous les francophones d'adhérer à une cause commune. C'est pour cette raison que nous devons continuer à être, à offrir notre collaboration et à solliciter celle de nos membres. Cette façon de procéder s'appelle de la coopération" a expliqué le juge Monnin au cours de son discours.

Le Secrétaire général a, de plus, précisé pour "ceux qui s'interrogent sur ce que fait l'ACELF, sur ce qui paraît ou ne paraît pas" que l'organisme pourrait être comparé à un "iceberg qui poursuit sa destinée lentement suivant les buts pour lesquels il a été constitué. Il faut se rappeler que cet iceberg laisse émerger seulement un dixième de sa masse dynamique".

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE



A.W.Johnson

Coup de sabre du gouvernement fédéral

Conséquence grave possible pour la programmation de Radio-Canada

OTTAWA- Le président de la Société Radio-Canada, M. Al Johnson, qualifie d'extrêmement sévère le retranchement de 71 millions de dollars sur ses prévisions budgétaires pour l'année 1979-1980. Les répercussions d'une déduction de cette importance, tant sur nos projets de rayonnement que sur notre programmation, seront nécessairement fort graves, d'ajouter M. Johnson dans une déclaration faite aujourdhui, à la suite d'une réunion spéciale du conseil d'administration de Radio-Canada dimanche soir à Ottawa. Cette compression budgétaire élimine en premier lieu toute possibilité de réaliser en 1979 les projets annoncés dans philosophie et plan d'action: Canadianisation de notre télévision anglaise, amplification des services français de télévision, augmentation de notre programmation régionale, épanouissement du théâtre et des émissions culturelles à la radio, a-t-il ajouté.

Ce n'est pas tout, car le gouvernement nous ôte un peu plus de 45 millions de dollars dont nous avons besoin pour faire face en 1979-1980 aux augmentations de prix et de salaires, en un mot, il nous faudra retrancher sur nos projets de rayonnement et de programmation pour combler le vide occasionné par ces augmentations. Il ne s'agit donc pas simplement de remettre à plus tard ce que nous voudrions faire, il nous faut aussi prévoir d'importantes réductions dans nos services.

On ne peut douter que cette amputation budgétaire représente pour la société un recul sérieux dans nos efforts pour augmenter la quantité et la qualité du contenu canadien de notre programme, d'ajouter M. Johnson.

Depuis des années, la radiodiffusion canadienne souffre d'une américanisation progressive à mesure qu'augmente la proportion d'émissions américaines transmises par nos systèmes de câble et par les stations privées, et à mesure qu'augmente en conséquence la proportion de temps passé par le public canadien à regarder ces émissions. Seule, Radio-Canada cherche à combattre cette dérive en augmentant la quantité et la qualité de ses émissions canadiennes, émissions qui sont goûtées par un grand nombre de télespectateurs. C'est donc avec beaucoup de regret que je constate que ce retranchement de notre budget laisse supposer que le gouvernement consent consciemment ou inconsciemment à ce que persiste cette tendance vers un colonialisme culturel de la radiodiffusion canadienne, de dire M. Johnson.

(suite page 24)

Dossier

Le pape n'appartient à personne

page 5

REGINA: une étape significative

Par CLAUDE RYAN

Au cours d'une conférence de presse, le chef du Parti libéral du Québec, M.Claude Ryan, a commenté les résultats de la conférence des premiers ministres des provinces à Regina la semaine dernière et en a appuyé les conclusions au chapitre de la réforme constitutionnelle. Nous publions la plus grande partie de la déclaration de M.Ryan.

On a signalé dans plusieurs milieux que les premiers ministres des provinces s'étaient adonnés à Regina au jeu plutôt facile qui consiste à élargir sur papier les compétences des provinces en l'absence de l'autre interlocuteur majeur, le gouvernement fédéral. Mais avant de traiter de ce sujet, je veux souligner fortement certains principes de base qui doivent présider à la réforme constitutionnelle selon les premiers ministres provinciaux, et dont le rappel est particulièrement opportun à ce moment-ci. Voici quelques-uns de ces principes:

1. la réforme de la constitution est une oeuvre nécessaire;

2. la réforme de la constitution doit être l'oeuvre conjointe des deux ordres de gouvernement, s'appuyant sur leurs populations respectives;

3. l'ordre du jour et la séquence des pourparlers doivent être établis conjointement par les deux ordres de gouvernement;

4. dans l'établissement des ordres du jour, on doit accorder une égale importance aux propositions émanant de toutes les sources autorisées;

5. les entretiens doivent embrasser tous les aspects de la réforme constitutionnelle, y compris, cela va de soi, mais sans exclure pour autant d'autres sujets, le partage des pouvoirs qui demeure "le sujet-clé de la réforme";

6. Il faut éviter d'astreindre les acteurs à un échéancier rigide et arbitraire;

7. aucun gouvernement ne doit entreprendre unilatéralement une action visant à un changement de l'ordre juridique actuel s'il subsiste des doutes sérieux quant à son droit d'agir seul dans le ou les domaines où il envisage d'intervenir.

A travers le Livre Blanc intitulé "Le temps d'agir" et son projet de loi sur la réforme constitutionnelle le gouvernement fédéral a manifesté ces derniers temps son intention de s'écarter au besoin de certaines de ces normes. Je répète aujourd'hui ce que j'ai déjà dit à ce sujet: s'il décidait de donner suite aux desseins qu'on est justifié de lui prêter à la lecture des deux documents précités, le gouvernement fédéral risquerait de s'écarter de l'esprit sans lequel toute entreprise de réforme est condamnée à l'échec. En gros, le gouvernement fédéral envisage présentement de procurer au besoin unilatéralement à la réforme du Sénat et de la Cour suprême et à l'insertion dans "sa" constitution d'une Charte des droits de l'homme, de même qu'à nombre d'autres changements évoqués dans le projet de loi sur la réforme constitutionnelle déposé au Parlement en juin dernier. Au lieu de procéder ainsi, il devrait s'en tenir intégralement aux principes énoncés à Regina par les premiers ministres des provinces.

La leçon des dernières années

En préparant ce texte, j'ai pris soin de relire les pièces majeures du dossier de la révision constitutionnelle depuis quelques années. A la suite de l'échec de Victoria en 1971, il y eut un refroidissement pendant quelques années. Les temps ne semblant pas mûrs, on resta discret de part et d'autre. Depuis 1975, l'activité a cependant repris Elle peut se résumer dans les étapes suivantes:

1. en mars 1976, le gouvernement fédéral tente d'obtenir le consentement des provinces à l'une ou l'autre de trois formules différentes de rapatriement de la constitution, sans toucher au partage des pouvoirs. Cette tentative aboutit à une réponse des provinces (lettre de Peter Lougheed, le 14 octobre 1976) signalant que les provinces sont disposées à accepter le rapatriement, mais à condition qu'un consensus ait d'abord été établi sur l'élargissement des compétences des provinces dans les domaines suivants: culture, communications, Cour suprême, Sénat, pouvoir de dépenser, disparités régionales.

2. en janvier 1977, nouvelle tentative du gouvernement fédéral en vue d'obtenir le consentement des provinces à une formule de rapatriement et d'amendement. Ottawa se déclare disposé à aborder aussi le partage des pouvoirs mais ne formule à ce sujet aucune proposition précise. Le projet fédéral n'a pas de suites. Québec en particulier n'est pas intéressé.

3. à l'été de 1977, deux dévoleppements: la conférence inter-provinciale de Saint-Andrews et une tentative du gouvernement fédéral de proposer des amendements constitutionnels faisant suite aux conclusions de la conférence en matière de droits linguistiques. Cette tentative se heurte à un refus catégorique de Québec (lettre de René Levesque à M. Trudeau, septembre 1977);

4. en juin 1978, faisant suite à des visites de M. Trudeau aux premiers ministres des provinces quelques mois auparavant, le gouvernement fédéral dévoile deux documents majeurs, le Livre blanc intitulé "Le temps d'agir" et le projet de loi sur la réforme constitutionnelle. La démarche fédérale prévoit des pourparlers sur le partage des pouvoirs mais les reporte à plus tard, accordant la priorité à des mesures qu'Ottawa estime pouvoir prendre seul au besoin

cette démarche est suivie de la déclaration de Regina que l'on doit enterpréter au plan de la méthode à suivre comme un refus de la voie envisagée par le gouvernement fédéral.

De ces expériences,on doit tirer une leçon évidente: les tentatives visant à faire avancer la réforme constitutionnelle sans mettre au premier plan le partage des pouvoirs ont abouti à des échecs. A la lumière de l'expérience des dernières années, on peut tirer les conclusions suivantes des développements des dernières semaines:

a) le gouvernement fédéral doit accepter la mise en garde ferme qui vient de lui être faite par les provinces, contre tout unilatéralisme. Cet avertissement devrait valoir même pour la réforme projetée du Sénat et la Cour suprême;

b) l'ordre du jour, l'échancier et les modes, de travail entourant la révision doivent faire l'objet de décisions conjointes du gouvernement fédéral et des provinces;

c) le partage des pouvoirs doit être abordé sans délai, non pas à l'exclusion de tout autre sujet mais comme "le sujet-clé" de la révision. On doit aussi l'aborder en insérant au dossier toutes les pièces pertinentes, et non seulement les documents pouvant émaner de l'un ou l'autre gouvernement. Parmi ces pièces pertinentes, on doit évidemment compter la lettre de M. Lougheed à M. Trudeau en octobre 1976 et la déclaration de Regina. On devra aussi compter bientôt le rapport du groupe Pépin-Robarts, auquel les premiers ministres réunis à Regina ont portunément fait une allusion explicite.


Claude Ryan

Les propositions Lougheed et la proposition de Regina

Pour saisir toute la portée des conclusions de Regina, il faut d'abord relire la lettre que M. Lougheed, au nom de ses collègues des provinces, adressait à M. Trudeau en octobre 1976. On a dit que les provinces étaient surtout intéressées à se tailler un empire aux dépens du pouvoir fédéral et que leur accord durerait jusqu'à leur prochaine rencontre avec l'interlocuteur fédéral. Cette interprétation fantaisiste ne résiste pas à l'analyse:

1. l'insistance que mettent les premiers ministres à souligner que leurs conclusions de Regina s'inscrivent dans le prolongement de celles qu'énonçait la lettre de M. Lougheed est un indice éloquent de continuité dans l'accord;

2. la liste des domaines autour desquels les premiers ministres des provinces souhaitent des changements est certes longue et imposante. Mais elle n'est aucunement présentée comme une série de choses à accepter sans discussion et sans nuance. Elle constitue plutôt un projet d'ordre du jour dont chaque poste devra ensuite être étudié avec soin. Une chose est certaine: aucun des sujets énumérés tant dans la lettre de M. Lougheed que dans la déclaration de Regina ne saurait laisser indifférents ceux qui au Québec souhaitent le renouvellement du fédéralisme.

Les premiers ministres des provinces évoquent, entre autres questions qu'ils souhaitent aborder, l'élargissement de leur compétence dans des domaines comme la culture, les communications, l'immigration, les ressources naturelles; l'abolition ou la limitation de pouvoirs fédéraux comme le pouvoir de désaveu, le pouvoir de d'urgence; la participation des provinces à la nomination des juges nommés par le gouvernement fédéral et des membres du Sénat; la délégation des pouvoirs législatifs; l'accès des provinces aux impôts indirects, etc. Il est évident qu'adoptées en bloc et sans cacher son jeu en montrant patte blanche devant l'opinion, "mais on ne saurait perdre de vue que son vrai dessein est tout autre".

"Autant il faut le forcer à respecter son mandant actuel, qui se situe dans le cadre fédéral, autant il faut insister pour qu'il ait enfin le courage de soumettre sa véritable option au jugement de la population par la voie de ce référendum qu'il a solenellement promis, mais qui tarde tellement à venir, que des observateurs de plus en plus nombreux se demandent maintenant s'il aura jamais lieu. L'étapisme, quand il dure trop longtemps et devient trop vague, devient de l'opportunisme pur et simple".

M. Ryan souhaite que la réunion de Regina soit suivie, à l'automne, par une autre rencontre, à Ottawa, qui devrait être précédée d'une réunion des ministres des relations fédérales-provinciales. Pour en arriver à un ordre du jour acceptable, dit-il, Ottawa devra faire des concessions majeures et accepter des conversations sincères autour d'un ordre du jour qui embrasse les préoccupations des provinces et du gouvernement central.

M. Ryan a profité de l'occasion pour rendre public un bilan du financement de sa campagne au leadership. Avec des revenus de $531,811 et des dépenses de $422,594, il reste donc un excédent de $109,217 qui serviront probablement à la création d'une fondation, dont les revenus pourraient servir au financement d'études sur l'amélioration du gouvernement.



ACTUALITÉS

■ L'entrée en conclave le 25 août

Le 25 août dans l'après-midi les 112 cardinaux chargés d'élire le nouveau pape entreront en conclave, selon les normes très précises édictées au chapitre III de la nouvelle constitution apostolique volume par Paul VI.

Le film de ces événements suit un "script" détaillé par le menu: dès leur arrivée dans la chapelle Sixtine, les cardinaux diront une oraison. Aussitôt après on intimera l'"extra omnès"(tous dehors) aux non- participants au conclave.

Dès lors commencera la cérémonie de prestation de serment dont la formule sera lue par le cardinal carmerlingue, Mgr Jean Villot, qui fait office de doyen du Sacré-Collège. "Nous tous et chacun de nous, dira-t-il, cardinaux présents en ce conclave, promettons, faisons le voeu et jurons d'observer inviolablement et parfaitement tout ce qui est contenu dans la constitution".

La suite de la formule concerne se secret des délibérations, la promesse de ne permettre "aucun veto, aucune exclusive" et de ne favoriser aucune ingérence, notamment séculière dans le déroulement du Conclave. Un par un ensuite chaque électeur prononcera la main posée sur l'Evangile la formule: "et moi je le promets, j'en fais le voeu et je le jure."

Viendra ensuite la prestation de serment à la constitution de tous les autres participants au conclave dont ses trois "gardiens": le préfet du pape, Mgr Jacques Martin (Français), le "gouverneur" de la cité du Vatican, le marquis Giulio Sacchetti (Italie) et le commandant de la garde suisse pontificale, le baron Franz Pfyffer d'Altischofen.

Tous les cardinaux gagneront alors les "cellules", qui leur ont été attribuées par tirage au sort dans le palais pontifical, seuls restant sur place le cardinal camerlingue et ses trois cardinaux assistants.

En compagnie du maître des cérémonies, Mgr Virgilio Noe, et des cérémoniaires, de l'architecte du conclave et de deux techniciens, ils procéderont immédiatement à l'inspection des lieux et de tous les participants, sans exception, qui recevront l'ordre d'entrer dans la chapelle, où l'on procédera à un appel nominal. En même temps, le conclave sera fermé de l'intérieur et de l'extérieur par ses trois gardiens et les clés confiées à M. Sacchetti. Ces fermetures seront constatés par des procès-verbaux notaries.

Tous les regards sont maintenant tournés vers l'élection de son successeur et les journalistes participent d'une certaine façon au conclave.

Leur prévisions et leurs commentaires ne sont en effet sous-estimés ni par les 112 "grands électeurs" ni par les cardinaux qui découpent les déclarations accordées par leurs confrères aux différents journaux.

Dans les couloirs du Vatican, sur la place Saint-Pierre, sans les cafés de la voie de la conciliazione, des prélats de différentes nationalités mènent une campagne électorale pour leur favori en conversant avec les envoyés spéciaux.

380 journalistes du monde entier sont venus au Vatican s'ajouter aux 230 accrédités en permanence auprès de l'Etat pontifical. 418 spécialistes des moyens audio-visuels assurent la transmission des reportages des évènements les plus importants.

Un journaliste a proposé la tenue d'un "conclave des journalistes pour vérifier si le successeur de Paul VI qu'il désignera coïncidera avec le choix du Sacré Collège". Mais on évite toutefois de parier, non pas à cause des foudres brandies par l'Eglise mais à cause de la complexité du problème.

Pour combattre cette habitude très répandue dans le passé, Grégoire XIV en 1591 s'était vu obligé de manacer d'excommunication par une encyclique ceux que pariaient sur le mon du nouveau pape. La mise était confisquée et destinée aux oeuvres de l'Eglise.

Mais cette foi-ci le jeu des pronostics est devenu bien plus difficile que dans les conclaves du passé à cause du nombre élevé des cardinaux et parce qu'il est possible qu'un pape non italien soit élu.

Il ne devrait pas arriver en 1978 ce qui s'était produit en 1963 quand un journal de Rome, trois jours avant l'élection du chef de l'Eglise, avait annoncé en première page: "Le prochain pape sera Montini et il s'appellera Paul VI".

■ Sauf pour le Québec et l'Acadie plus d'espoir pour la francophonie canadienne

Hors du Québec et de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, il n'y a à peu près plus d'espoir de survie à long terme pour la francophonie canadienne. Et, encore là, cette survie des Acadiens dépend du degré d'autonomie que cette communauté est prête à lui donner.

Voilà l'essence de l'avertissement qu'a donné, le 15 août dernier, à Caraquet, le président de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, M. Donatien Gaudet, aux quelques 125 délégués du congrès de l'Association des enseignants du Nouveau Brunswick. Le congrès 78 de l'AENB faisait partie des activités régulières du festival acadien de Caraquet et des fêtes nationales des Acadiens. On sait que M. Gaudet a présidé pendant trois ans, et jusqu'à récemment, les destinées de la Fédération des francophones hors-Québec, regroupant les associations de francophones des neuf provinces canadiennes à l'exception du Québec.

"Si les Acadiens du Nouveau-brunswick n'étaient que des francophones s'identifiant à une francophonie canadienne en perte de vitesse, comment sauraient-ils se donner les outils, les institutions et la motivation qu'il leur faut à tout prix non seulement pour maintenir, mais aussi et surtout pour se développer pleinement", a demandé M. Gaudet, dans un texte préparé?

Selon le président de la SANB, la communauté acadienne, si elle veut non seulement survivre mais vivre, doit redoubler d'effort et se donner les structures tout à fait adaptées à ses besoins de développement. M. Gaudet est aussi d'avis que ces outils de développement de la communauté acadienne ne seront pas concédés mais qu'au contraire, les Acadiens devront lutter pour se donner des institutions autonomes.

M. Gaudet devait d'ailleurs remonter aux origines des Acadiens pour démontrer qu'avant comme après la Dispersion, ceux-ci ont toujours travaillé à se donner une certaine autonomie.

■ Une grève de la langue?

On va peut-être constater, pendant les prochaines semaines, un "oubli" de la langue seconde chez nombre de fonctionnaires fédéraux d'Ottawa et de Montréal. Ceci en signe de protestation contre le retrait de la prime au bilinguisme.

Ce ne sera pas nécessairement un grand mouvement à la suite d'un mot d'ordre lancé par les hautes instances de l'Alliance de la fonction publique du Canada, mais plutôt un geste instinctif, a prédit M. Robert Martin, l'ancien président régional de l'Alliance à Montréal.

Il commentait ainsi la décision du gouvernement fédéral de supprimer la prime au bilinguisme de $800 afin d'économiser $35 millions l'an prochain.

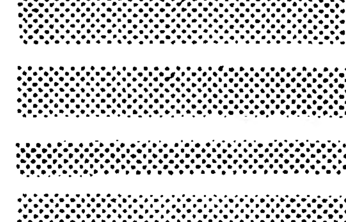
Le Conseil du Trésor et un conseil intersyndical, représentant les fonctionnaires, venaient, au début de ce mois, de se mettre d'accord. Le bonus de $800 devait être versé à tous les fonctionnaires rencontrant les exigences d'un poste désigné bilingue. La prime fut payée rétroactivement au mois de novembre 1976.

■ La presse francophone conseille aux anglophones de démordre de leur mentalité de colonisés

Le Canada anglais devrait démordre de sa mentalité de "colonisé et accepter de donner au Canada son propre chef d'état.

C'était l'opinion unanime des éditorialistes de la presse francophone cette semaine louant sa majesté La Reine Elizabeth en tant que personne, ils dénonçaient par contre la monarchie, la qualifiant de vestige périmé du passé colonial du Canada.

Robert Decary du devoir était le plus mordant dans sa critique de l'attachement du Canada anglais à la monarchie:"La reine n'a qu'à venir au Canada et certains de nos compatriotes descendants de Guillaume le Conquérant s'excitent tellement qu'on vient à se demander s'ils ne sont pas plus conquis que conquérants, plus soumis que respectueux et plus britanniques que canadiens."



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre de l'APEHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur : Daniel Brassard

Rédacteur : Maxim Jean-Louis

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-Page: Annie Borelli-Cassin
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

AU SOMMAIRE

EDITORIAL


Maxim Jean-Louis

AINSI VA LA VIE, AINSI VA L'APATHIE

Et dire qu'il y en a qui s'extasie devant la nouvelle volte-face du gouvernement fédéral!

Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau est l'homme politique le plus intelligent au Canada et au monde, commentent plusieurs grands journaux.

En effet, au moment où l'attention du pays est concentrée sur ses propres solutions proposées quant à la solution du grave problème de l'Unité Nationale, voilà que M. Trudeau change son fusil d'épaule en mettant l'accent sur la plus importante faiblesse du pays, soit l'économie, ajoutent-ils.



Que l'intelligence de notre premier ministre soit hors pair, soit.

Qu'il décide de rafler la plate-forme politique de Joe Clark, le devançant par l'annonce d'une coupure de $2 milliards dans les dépenses du gouvernement, cela passe encore.

Cela fait partie d'un jeu politique que nous pouvons tant bien que mal accepter. D'ailleurs, l'économie canadienne ne pourrait que gagner si le gouvernement se montrait un peu plus radin.

Mais enlever $71 millions à Radio-Canada, c'est aller un peu fort. Il est possible qu'il n'y ait que santé, s'il ne s'agit que de freiner l'achat de plantes en pot, remarquait une éditorialiste du Devoir. Mais il faut aussi admettre avec elle que la chose devient odieuse si elle retarde une fois de plus le progrès de Radio-Canada dans des domaines cruciaux tels que:
la canadianisation de la télévision anglaise,
l'amplification des services français de télévision,
l'augmentation de la programmation régionale,
l'épanouissement du théâtre et des émissions culturelles à la radio.



Ce ne sera sûrement pas être paranoïaque si la francophonie hors-Québec décide de protester contre ces coupures qui vont certainement l'affecter.

Il faut croire au Père Noël pour ne pas voir que cette cure d'amaigrissement forcée imposée à Radio-Canada pourra avoir des résultats désastreux en ce qui concerne sa programmation. Un ralentissement sinon un arrêt de l'augmentation de la programmation régionale, et du rayonnement de la radio et de la télévision française sont sûrement dans l'ordre du possible sinon du probable.

Certains répliqueront qu'il n'y a pas de quoi s'énerver, du moins pas tout de suite. Ces coupures n'affecteront pas la prochaine saison qui débute au mois de septembre. Les effets ne se feront sentir que l'année d'après.

Ce qui revient à dire qu'on aura le temps de s'y faire. Un peu plus d'émissions américaines, un peu moins de services français de télévision, un peu moins de programmes locaux. Bah! il n'y a vraiment pas de quoi râler! Ainsi va la vie, ainsi va l'apathie.

Maxim Jean-Louis

Du tact, toujours du tact, encore du tact

Quelque soit le chapeau politique que l'on porte, on ne peut ne pas trouver regrettable que le dialogue constitutionnel, si essentiel à l'épanouissement du Canada, n'ait pas été amorcé de plein pied à cause de quelques petits manques de courtoisie politique.

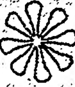
Il aurait peut-être suffi que le gouvernement fédéral ait procédé par la publication d'un Livre Blanc (indiquant ainsi une intention politique) au lieu de déposer son projet de loi. Qui sait, l'attitude des provinces aurait pu être toute autre.

Il aurait peut-être mieux valu que M. Lalonde évite de déclarer à qui veut l'entendre qu'Ottawa serait prêt à aller aussi loin que de procéder unilatéralement.

M. Lang aurait peut-être mieux fait de ne pas inaugurer son entrée comme ministre de la justice en déclarant qu'Ottawa pourrait renverser les gouvernements provinciaux par un appel direct au peuple par voie de référendum.

L'enjeu est bien trop important pour que tout reste bloqué à cause de questions de politesse élémentaire.

Maxim Jean-Louis



LES PENSEES DU FRANCO

Quiconque ne pose jamais de question sait tout ou ne sait rien.

Se tromper est humain.

Rejeter son erreur sur quelqu'un d'autre est encore plus humain.

DOSSIER

Le pape n'appartient à personne

par Robert Solé
(LE MONDE)

ROME - Le prochain pape? On devrait le choisir dans une Eglise du tiers-monde, a déclaré cette semaine le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne. Il verrait bien sur le trône de saint Pierre un Asiatique ou un Africain.

Sans aller jusque-là, d'autres cardinaux pensent que le moment est venu de "désitalianniser" la charge pontificale. Et, de fait, la question d'un pape non italien se pose sérieusement pour la première fois. En 1963, elle n'était qu'une hypothèse d'école. Jean XXIII venait de mourir en plein concile. L'Eglise se devait de franchir le gué vite et sûrement. Beaucoup voyaient dans le cardinal Montini, archevêque de Milan, le passeur (et le pasteur tout désigné). Les autres, les conservateurs, qui préféraient revenir à la rive de départ, n'auraient pas imaginé non plus que l'homme de la situation fût un "étranger": Ils votèrent pour le cardinal Antoniutti.

Le pape est l'évêque de Rome. Les théologiens insistent beaucoup sur cette fonction, sans ignorer qu'elle est en grande partie une fiction. Mais ils sont muets sur un autre aspect des choses, qui n'a rien de théorique celui-là: le Vatican se trouve sur le territoire italien. Le pape porte d'ailleurs le titre de primat d'Italie, et il ne se prive pas d'agir en conséquence. Jamais la conférence épiscopale de ce pays ne se permettrait la moindre décision importante sans avoir préalablement consulté celui qui, aux yeux du droit international, est le monarque d'un Etat voisin.

Le conclave du 25 août sera obligé de tenir compte d'une double évidence:

L'Italie est importante pour la papauté, comme l'ont montré des interventions politiques récentes du Saint-Siège: contre le divorce et l'avortement, contre la présence de personnalités catholiques sur des listes électorales du parti communiste. Si, dans le pays dont il est le primat, le pape tolère certaines choses, celles-ci risqueraient d'apparaitre permises dans le reste du monde. Si, par exemple, les communistes entrent au gouvernement à Rome et que le Saint-Siège s'y résigne, nombre de catholiques pourraient en conclure que la collaboration avec les communistes est acceptable aussi chez eux.

La papauté est importante pour l'Italie. On l'a vu de manière éclatante pendant l'affaire Moro. A deux reprises (lettre ouverte aux Brigades rouges, et messe à Saint-Jean-de-Latran en présence de toute la classe politique), Paul VI a joué un rôle de premier plan et les partis "laics" l'ont tous applaudi en admirant son sens de l'Etat. Ces jours-ci, sur les murs de Rome, même le parti communiste a fait apposer des affiches pour saluer le pontife défunt. Le président (socialiste) de la République italienne, M. Sandro Pertini, a téléphoné à neuf reprises au palais de Castelgandolfo le jour de l'agonie du pape pour demander de ses nouvelles. Ce sont des détails, mais ils témoignent d'un certain climat.

Pour un Italien, quelles que soient ses croyances religieuses, Paul VI est appelé du nom familier de papa Nontini, de même que Jean XXIII reste papa Giovanni. Tous les grands noms de la culture "laique" italienne (moravia, Montale, etc.) ont commenté dans les journaux la mort de Paul VI. Imagine-t-on Sartre faire de même? Dans cette Italie métamorphosée - Rome n'a plus rien d'une "ville sainte" - la papauté représente non seulement un recours en cas de difficulté (l'affaire Moro), mais aussi l'unique élément de continuité.

Cela dit, il na faut pas tomber dans l'erreur inverse in surévaluant l'influence du facteur italien dans le choix di conclave. Le pape n'a pas en Italie l'influence déterminante qu'on veut lui attribuer. Un diplomate (italien) du Saint-Siège remarque avec bon sens: "Si le gosse de mon voisin pleure la nuit, je peux en souffrir, je peux à la rigueur me plaindre; mais il ne m'appartient pas d'aller le consoler moi-même."

Il ne faut pas croire non plus que les Italiens tiennent absolument à ce que le pape soit italien. Certains catholiques comme Don Pietro Rea, dirigeant du mouvement communion et libération -accusé pourtant de confondre le christianisme et la société- réclament un pape "étranger" au nom de l'universalité de l'Eglise. Dans l'autre camp des "laïcs" souhaitent aussi un non-italien pour que l'Eglise, disent-t-ils s'immisce moins dans les affaires de l'Etat.

La fierté nationale avait été un peu flattée en octobre 1965 quand papa Montini était monté à la tribune des Nations unies et que M. Amintore Fanfani présidait l'Assemblée. Mais le sentiment national est bien moins vivace en Italie qu'en France. On y pratique l'auto-dénigrement et non la suffisance. "Un pape italien? Mais nous ne le méritons pas. Pourquoi ce pays en crise, secoué par des attentats, aurait-il encore un tel privilège?" remarquent plusieurs personnes interrogées. Et d'autres haussent les épaules: "Me ne frega"("Je m'en fiche").

La même remarque est entendue-mais sur un tout autre ton- parmi des prélats italiens de la Curie romaine. Il y a parmi eux des arrivistes, des abbés de cour, mais aussi des personnalités remarquables qu'on aurait tort d'enfermer dans le cliché habituel du Monsignore comploteur.

"Mi va benissimo" (cela me va très bien), dit Don Virgilio Levi, vice-directeur de l'Osservatore romano. "Je n'ai aucune objection d'aucune sorte", à condition que ce pape ne soit pas un étranger au sens absolu de ce terme: il doit avoir fait ses études ou travaillé ici, s'intéresser à ce qui s'y passe, être "italianant". Aujourd'hui il n'existe plus guère de problèmes nationaux, tous les pays souffrent à peu près des mêmes choses. Le pape ne peut être choisi en fonction de la situation italienne, mais de celle de l'Eglise. Quand un pape est élu il est le pape, il cesse d'être brésilien ou italien.

Affirmer que le Saint-Siège n'exerce en Italie aucun "rôle pastoral" est aller un peu vite en besogne. Mais un "désengagement" est de plus en plus sensible. Surtout depuis que Mgr Benelli a quitté le poste de substitut de la secrétairerie d'Etat et que le dossier Italie est passé en grande partie à Mgr Casaroli, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, l'homme de l'Ostpolitik. Pour sa part, le secrétaire d'Etat du Vatican - le Français Jean Villot - s'est toujours interdit de se mêler des affaires italiennes.

Cela ne l'empêche pas de les suivre de très près, de démentir l'idée courante - et fausse - selon laquelle "l'Italie est imcompréhensible à un étranger". Un pape non italien pourrait parfaitement faire face à la situation, surtout s'il est bien conseillé par un secrétaire d'Etat qui, en ce cas, serait très probablement italien.

Etant évêque de Rome le pape devrait être un Romain. Imagine-t-on un évêque indien ou congolais à Milan? Mais on oublie que sur les cinq derniers papes, un seul, Pie XII, était de famille romaine. Les autres provenaient tous du nord de l'Italie, comme d'ailleurs la quasi-totalité des papabili italiens de ce conclave. Le cardinal Felici est l'unique natif de la région du Latium. Pourquoi confond-on "romain" et "italien", alors que Rome n'appartenait pas à l'Italie - qui elle-même n'existait pas comme Etat unique il y a seulement deux siècles?

Au cours de son ponfificat Paul VI a "désitalianisé" l'Eglise catholique de quatre manières: en faisant entrer dans le Sacré-Collège des évêques de nombreux pays; en ouvrant les portes de la curie aux "étrangers"; en voyageant lui-même dans les cinq continents et en ne cessant de se déclarer solidaire de toutes les personnes qui souffraient à des milliers de kilomètres de Rome. Ses intimes savent que cette solidarité n'était pas de façade; il la vivait intensément, elle constituait même l'essentiel de sa vie.

Sous son pontificat nombre de prélats italiens ont appris -ou se sont résignés- à être dirigés par des étrangers. C'est, en effet, au sommet de la curie que l'internationalisation est la plus effective. Sur vingt-trois préfets ou présidents (les "ministres du pape") quinze sont étrangers; et la proportion est de huit sur treize pour les secrétaires.

Quand on parle de la résistance des cardinaux italiens de curie on pense aux plus âgés qui n'ont plus de fonctions à la curie. C'est ce groupe d'une quinzaine de prélats que Paul VI a écartés du conclave. Leur amertume était sensible lors de la décision pontificale, en 1970, et elle a presque pris le caractère d'une fronde. Ces princes de l'Eglise n'avaient plus de responsabilités à la curie, et voilà qu'on leur enlevait leur dernière prérogative: l'élection du pape.

Il était normal que cette amertume resurgisse à la veille du conclave. Certains cardinaux de plus de quatre-vingts ans ont protesté parce qu'on ne les avait pas convoqués dans les formes à la première congrégation générale qui a suivi la mort de Paul VI. C'est clair: même du dehors ils entendent jouer un rôle dans l'élection du pape. Leur appui va naturellement au groupe le plus conservateur - les cardinaux Luciani, Siri, Oddi, etc. - qui est justement dirigé par des Italiens.

Comme larrons en foire...

par KEITH SPICER



REGINA- -C'était une vraie fête foraine. Le pied léger, la touche facile et un petit sourire complice au coin des lèvres, ils se faufilaient parmi les pigeons en se disant qu'ils avaient une sacrée veine.

Ils soutirèrent avec adresse un compliment sur leur modération chez l'un et raflèrent une accolade pour leur attachement à la Reine chez l'autre. Résultat: à la crôture de la 19ème conférence annuelle des premiers ministres provinciaux qui se tenait ici la semaine dernière, le premier ministre du Québec René Levesque et son rusé ministre des Affaires intergouvernementales Claude Morin avaient dûment fait les poches des neuf délégations anglophones, les délestant de bon sens, sens des perspectives et réalisme.

Ce fut un triomphe pour la recette "séparatiste" de Lévesque -un mélange de Valium et de berceuses- et les petits gars du Canada anglais semblèrent ravis de faire un beau grand dodo sous l'oeil bienveillant de René et de Claude. L'art des deux larrons aux doigts agiles éclate en plein si vous examinez leurs buts, leur modus operandi et leur jubilation à Regina.

On ne risque sans doute point de blesser les péquistes en rappelant qu'ils veulent l'indépendance du Québec. On honore même probablement leur intégrité en prenant au sérieux leur détermination d'enlever le Québec au Canada.

Séparation, indépendance ou souveraineté-association- plus les mots changent, plus c'est la même chose, avoue le ministre des Finances Jacques Parizeau: le gouvernement P.Q. est en train de remplir les hôpitaux de Québec de ministres épuisés au service de cette belle obsession.

On peut penser qu'à Régina le boeuf-barbecue de la Saskatchewan et les vins rince-bouche de Colombie-Britannique n'ont pas décidé les péquistes à changer d'idée.

Le numéro du duo d'équilibristes Lévesque-Morin n'avait carrément qu'un seul but, à savoir gagner le référendum sur l'indépendance du Québec, en suivant le plan -peut-être plus charmant que franc- imaginé par Morin pour gagner les élections provinciales de 1976: ne jamais parler de l'indépendance (ni d'aucun de ses euphémismes), clamer que l'on est attaché au bien de tous et souligner les liens que l'on veut conserver avec le Canada anglais.

Une telle stratégie laisse bien sûr entendre en douce aux Québécois indécis que le fédéralisme est en si piètre état que même les efforts les plus patients ne sauraient le rafistoler. L'indépendance est par conséquent désirable, voire même inévitable. Et, comme chacun peut le voir, les modérés péquistes, comme ils se baptisent eux-mêmes, s'entendent à merveille avec les dirigeants du Canada anglais: l'association économique marchera donc comme sur des roulettes.

Parlant de roulettes, comment les Québécois s'y sont-ils pris à Régina pour rouler les non-Québécois? Selon René Levesque, maître hors pair en télévision, une image sympathique marche pour 80, et les bons mota à l'emporte- pièce a 20. Le "show" de Régina nous donna tout au long l'image d'une gentille coopération entre vieux copains qui y mettent chacun du leur. D'un bout à l'autre de la réunion, l'atmosphère fut au charme détendu, qu'il s'agisse des problèmes en litige, des questions de procédure ou des dégustations de vins et fromages.

Lors des discussions, les péquistes se contentèrent de faire l'écho plutôt que la chanson. Levesque et Morin ne déclenchèrent pas une seule fois les attaques sur Ottawa, mais se contentèrent de retourner un peu le couteau dans le dos de Pierre Trudeau chaque fois qu'un premier ministre de l'Alberta Peter Lougheed, droits linguistiques pour Stirling Lyon du Manitoba, pêcheries pour Gerald Regan de la Nouvelle-Ecosse.

Les neuf premiers ministres trouvèrent neuf points inédits pour accroître leurs pouvoirs aux dépens d'Ottawa; le temps d'ajouter les nouvelles revendications aux 11 autres arrêtées lors de leur "consensus de 1976", et Pierre Trudeau était transpercé de plus de lames que Jules César quittant le Sénat romain pour la dernière fois. Lévesque alors n'avait plus qu'à jouer les Brutus écartelés au moment où, au nom de la solidarité provinciale, il plongeait à contrecoeur son propre stylet.

Tout ce petit jeu chatouillait si fort les deux mousquetaires de la Grande-Allée qu'ils trahirent leur jubilation non seulement en ayant l'air de soutenir la Reine (ils soutiendraient le diable si cela pouvait coincer Ottawa), mais encore en annonçant avec un aplomb à vous couper le souffle -et sans rire- qu'ils travailleraient à ce qu'on illustre "certains des changements minimaux sans lesquels le système fédéral ne pourrait constituer une proposition sérieuse dans le choix qu'impliquera le référendum au Québec".

Leévesque remporta même le premier prix au palmarès de l'humour en répondant à un journaliste qui lui demandait si sa présence ici n'était pas essentiellement un truc pour ramasser des voix. Il leva au ciel de grandsyeux étonnés et réplique qu'il n'avait jamais, ô grand jamais, pensé à recueillir des voix... mais qu'il serait heureux d'accepter celles que ses actions amèneraient.

Le comportement des deux Québécois colla parfaitement à leur stratégie. Jovialité de bon aloi, flexibilité, pragmatisme décontracté à l'anglaise, toutes ces bonnes manières étaient destinées à faire apparaître les idées constitutionnelles de Trudeau comme des élucubrations de triturer de méninges made in France: "Toute personne sensée s'intéresse en priorité à l'économie", clama Lévesque, le seul premier ministre à la tête d'un parti politique dont la raison d'être consiste à mettre une formule magique constitutionnelle avant les intérêts économiques de ses citoyens.

Le premier ministre québécois, qui tient dur comme fer à sa formule pour l'indépendance, fit aussi cette déclaration pleine de résonance: "La tâche, c'est de trouver un consensus". Un consensus pour discréditer Ottawa bien sûr. Les neuf autres premiers ministres furent absolument ravis par cette nuance qui louchait vers les électeurs québécois.

Richard Hatfield du Nouveau-Brunswick fut le seul à flairer le piège; il fit une mise en garde sur les dangers qu'il y aurait à affaiblir le gouvernement national du Canada au point de le rendre impuissant. Mais les joyeux lurons du Québec amusaient et hypnotisaient si bien leur monde que personne ne l'écouta.

Vous voulez des preuves irréfutables du triomphe péquiste? Eh bien tout d'abord la réunion marque un fait historique: pour la première fois de mémoire d'homme M. Lévesque n'a pas quitté la réunion prématurément en claquant la ports. Il brûlait au contraire de fraterniser: il vit une pièce de théâtre sur Louis Riel et s'attarda dans une discothèque de la métropole de Waskesiu jusqu'à deux heures du matin.

Et puis il y eut le sourire de bon matou de M. Morin. Vous me direz que M. Morin sourit comme un bon matou depuis environ 15 ans. Mais il est rare qu'il se déclare aussi satisfait:"Nous sommes très, très heureux".

Pardi. Tout à fait comme Paul Newman et Robert Redford dans la dernière scène de "L'Arnaque".

Tournoi de Racketball Francophone

maximun de 32 joueurs

le 25, 26, 27 août (sous réserve)

Pour information ou inscription prière de contacter:

Ron Aubin: 454-2106
Jean-Louis Dentinger: 432-1695
ou Alcide Magnan: 428-1288

A l'affiche au THEATRE FRANCAIS cette saison

Deux pièces iront en tournée dans la province

- **1er et 2 OCTOBRE à 20 heures.**

Le Centre National des Arts d'Ottawa présente dans le cadre de la saison régulière du Théâtre Français d'Edmonton une comédie classique de Carlo Goldoni intitulée **ARLEQUIN VALET DE DEUX MAITRES.**

Auditorium de la Faculté Saint-Jean

- **8 au 12 NOVEMBRE (inclusivement) à 20 heures.**

LE TEMPS D'UNE VIE de Roland Lepage

Pièce québécoise, comédie sociale

Théâtre Rice du Citadel

- **24 au 28 JANVIER (inclusivement) à 20 heures.**

LE BONNET DU FOU
et
LE BREVET

de Luigi Pirandello

Théâtre Rice du Citadel

- **4 au 8 AVRIL (inclusivement) à 20 heures**

LE CANARD A L'ORANGE de Home - Sauvajan

Théâtre Rice du Citadel

- Les pièces qui seront présentées au Théâtre d'A Côté seront annoncées très bientôt. Les représentations des deux pièces auront lieu les 1er, 2, 8, 9, 15 et 16 décembre et les 2, 3, 9, 10, 16 et 17 mars respectivement à 20 heures à la Faculté St-Jean.

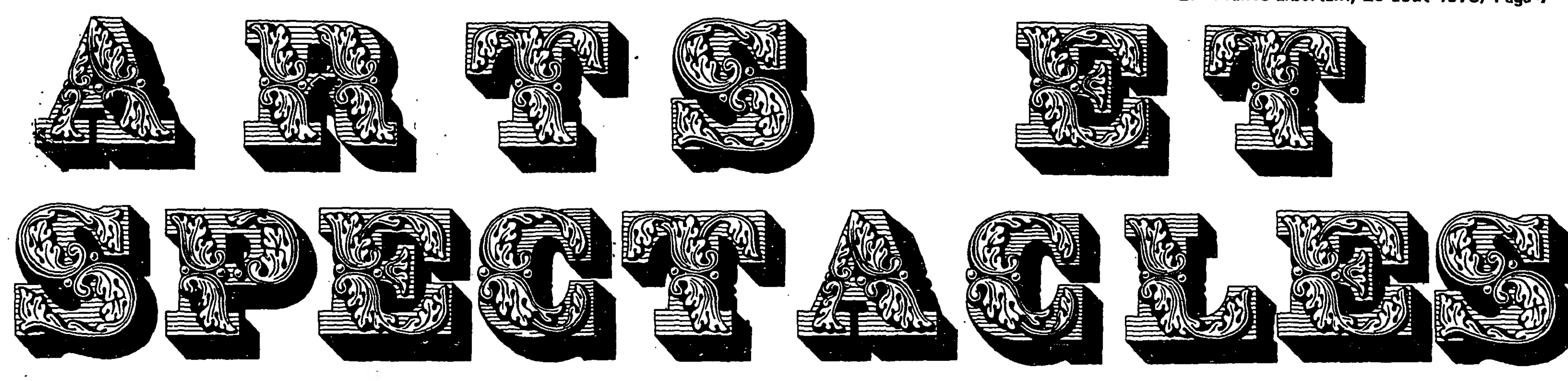
- **La réunion annuelle de l'Avant-saison aura lieu le 6 septembre à 20 heures au salon culturel de la Faculté St-Jean (8406 - 91e rue, Edmonton) Tous ceux intéressés au théâtre sont cordialement invités.**

A NOTER

- **Deux des quatre pièces au programme: LE TEMPS D'UNE VIE et le CANARD A L'ORANGE iront en tournée dans les autres régionales de la province. Celles-ci peuvent d'ores et déjà entrer en relation avec le Théâtre Français d'Edmonton au 469-0829 pour réserver une date en octobre ou/et en avril.**

AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00. Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.



La futilité d'un certain comique

"Foul play" et "Revenge of pink panther"

Le film que Karel Reisz a fait d'après le roman de Robert Stone "Who'll stop the rain", nous offre à la fois la platitude d'un suspens sans originalité et la profondeur d'un pessimisme éloquent, acerbe. Cette fusion d'un romantisme plutôt sympathique et du naturalisme extrémiste nous parle d'un monde déchu. La caméra raconte cette débacle dans un paysage de plus en plus désertique. Mais ce qui est le principal c'est qu'elle en fait l'étalage d'une dimension incontestable de la vie américaine! C'est avant tout l'image déprimante d'une jeunesse qui, blessée par une société injuste et ses guerres absurdes, rate ostensiblement son rendez-vous avec l'avenir...

Par contre dans "Un jeu faussé" de Colin Higgins et "La vengeance de la Panthère rose", de Blake Edwards, nous avons une confusion ou plutôt une distorsion entre la violence et le crime d'un côté et les prétentions à l'humour de l'autre côté. Le comique s'y fait dérisoire! Comme si le metteur en scène se moquait avec la tenacité des idiots du spectateur qu'il méprise! Bien entendu, il existe depuis longtemps ce genre assez célèbre de film que l'on appelle la comédie policière. Le suspens n'y est qu'un prétexte pour inventer, le plus possible de gags qui feront rire. Mais, il faut savoir se dérider! Il n'y a pas de compromis. Le réalisateur se lance dans le mystère fascinant d'une intrigue bien embrouillée ou fait chavirer tout le sujet dans la gaieté d'un comique reposant. S'il prolonge son hésitation entre les deux c'est inévitablement un coup manqué.

Avec "Foul Play", Colin Higgins nous donne la preuve éclatante que l'écriture d'un scénario et le tournage d'un film restent deux catégories bien séparées dans le monde intrigant de la création cinématographique. Il a écrit deux scénarios, pour "Harold and Maud" et "Silver Steak", dont la réalisation s'est effectuée avec un succès remarquable. Malheureusement pour lui, il fallait bien s'y arrêter. Pourtant, il disposait d'un soutien distingué! La direction photographique est excellente. Le décor splendide. Quel tableau, cette réception au début du film! Quel paysage de rêve, cette côté californienne où la petite coccinelle de voiture jaune serpente avec tant d'élégance! Et surtout, quelle source de promesses, ce duo de jeunes acteurs qui sont Goldie Hawn et Chevy Chase! Et par-dessus tout, un sujet digne du fameux roman d'André Gide, "Les Caves du Vatican".

Le premier malentendu, nous le rencontrons au niveau des emprunts que Higgins a fait un peu partout. C'est l'absence flagrante de goût et de culture cinématographique qui fait rire en spectateur pendant des rares moments où une mauvaise copie de Charlie Chaplin ou de Marx Brothers s'insinue dans une aventure grotesque. Mais sa comédie se prend trop au sérieux! Pauvre Goldie, elle brille même dans ce fiasco du réalisateur qui voulait marier un film d'épouvante, un crime d'envergure internationale avec ce cliché obsessionnel des poursuites en auto que les rues de San Francisco souffrent tout le temps. Ce n'est certainement pas une comédie. Ce n'est pas une caricature non plus! Il voulait trop de choses à la fois, ce trop jeune metteur en scène. Le symbole de son échec, c'est le spectacle hallucinant de Duddley Moore avec sa parade de pornographique. Il fait le gâchis de tout son attirail érotique du célibataire frustré pour arriver à un résultat doublement accablant. La femme qu'il vise réduit au néant, et avec un seul geste, tout son stratagème et dégonfle non seulement sa poupée mécanique mais aussi bien tous les accessoires de son appartement et de son élan professionnel. Décidément c'est toujours la faute de la mise en scène! Faye Dunaway dans "Les yeux de Laura Mars", Nick Nolte dans "Who'll stop the Rain" et Chevy Chase dans "Foul Play", ils se trouvent tous à la disposition d'un réalisateur indigne de leurs talents...

Il est péniblement imprudent sinon arrogant de naviguer à contre-courant par rapport à ce raz-de-marée que la gloire de la panthère rose représente. Je me suis senti très mal à l'aise en écoutant tous ces assourdissants éclats de rire autour de moi dans une salle de cinéma edmontonnienne où Peter Selles cueillait les fleurs de son triomphe dans l'arbitraire. Il vous offre sa stupidité pour que vous oubliez le plus facilement possible votre propre médiocrité! Son imbécilité géniale qui imite tout pour parodier n'importe qui finit par ressembler à sa propre caricature. D'ailleurs, je me suis demandé: "Qui dirige qui dans cette farce qui s'enlise au niveau du guignol, dans cette prolifération du burlesque pour les enfants attardés?"

Blake Edwards peut-être, qui se laisse faire par les balourdises de Sellers! Quoi qu'il en soit, dans cette procession polysémique de louanges écoutons le responsable de notre "Edmonton Journal". Je vous propose en traduction la finale de son apologie. "Sellers a fini par accepter mais il a repris le rôle de Clouseau en jurant, comme d'habitude que c'est pour la dernière fois. Il ne nous reste que d'espérer qu'il ne le pensait pas! son inspecteur est devenu une figure comique aussi résistante et séduisante que Charlie Chaplin en vagabond! " Quant à moi, je préfère regarder Charlie pour la nième fois.

Pourquoi Peter Sellers et Blake Edwards choisissent-ils Paris comme lieu privilégié de ces actions abracadabrantes? Pourquoi ces allusions fades à des films comme "French Connection" et "Godfather"? Tout ce galimatia n'ajoute rien à cette escapade puérile vers la trivialité. C'est le comique au plus bas niveau! Ses frivolités gratuites ne sont même pas absurdes. Nous sommes bien loin de l'agitation des Marx Brothers qui ont inspiré Ionesco. Ce comique insignifiant, creux jusqu'à la nausée ne flatte personne pour réunir enfin tous les deux, le créateur et le spectateur. Ils se rencontrent ainsi dans un discours qui place "Foul Play" et "Revenge of the pink panther" ces deux farces attrape-nigaud, à côté de toutes les calamités qu'une violence sans motif produit dans ce lavage de cerveau, cet endoctrinement à rebours presque inconscient où la cinématographie yankee fonce.

M. Kapetanovich

Bientôt à l'écran



Roger Moore



Sophia Loren

"The Spy who loved me" ("L'espion qui m'aimait") était sensé être le dixième et le dernier film dans la série James Bond. Du moins, concernant la participation de l'acteur britannique Roger Moore dans le rôle-titre. Mais... le dollar mène le monde.

Le dernier James Bond ayant été le plus profitable jusqu'à date, la décision a été prise d'en sortir un autre. Le titre sera "Mooraker". Le tournage de cette coproduction franco-britannique a commencé la semaine dernière en Angleterre et sera completé à Venise et à Rio de Janeiro. Roger Moore y sera encore une fois. Le "bandit" sera incarné par l'acteur français Michel Lonsdale. La "fille" sera interprêtée par Lois Chile. On se souviendra d'elle dans "Coma" et "The Way we were".

Roger Moore sera à l'écran en novembre prochain, dans "The Wild geese" de A.V. McLaglen. Il sera encadré d'autres grands noms du cinéma tels que: Richard Burton, Richard Harris et autres. "The Wild geese" mettra en scène les diverses péripéties d'un petit groupe de mercenaires qui essaient de secourir un chef emprisonné dans une nation africaine venant d'acquérir son indépendance.

Le tournage du film "Firepower" qui met en vedette Sophia Loren, James Coburn et O.J. Simpson sera bientôt achevé. Ce film d'action et d'aventures sera à l'affiche au début de 1979.

Richard Burton

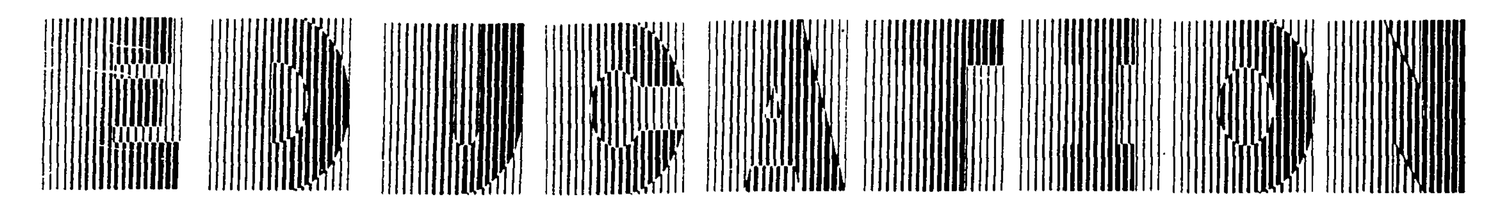
****

N'OUBLIEZ PAS

le 25 août 1978
à 21h30
à Radio-Canada

"Le Manitoba ne répond plus"

****
****
****
****



Mobilité des professeurs francophones au Canada

J'aimerais partager avec vous ma perception du problème de la mobilité des professeurs francophones au pays. Le problème est d'une telle envergure qu'il risque à lui seul de gêner le plein épanouissement de l'éducation française dans certaines provinces. Certaines provinces bénéficient d'une abondance de professeurs, tandis que d'autres doivent envisager l'expansion phénoménale de leurs programmes bilingues tout en étant entravées par une sérieuse pénurie de personnel accrédité et dûment certifié.

Nul ne saurait nier que cette pénurie de professeurs francophones dans certaines provinces est étroitement liée aux critères qui régissent l'accréditation et la certification des enseignants dans ces mêmes provinces. Par contre, le problème est bien plus complexe qu'il n'apparaît à prime abord. Si d'un côté, il semblerait tout à fait logique de faire fi de tous les règlements provinciaux afin de prendre le surplus là où il existe et de le redistrubuer là où il y a pénurie, de l'autre, il nous faut toujours tenir compte des raisons et des conséquences de la juridiction provinciale en matière d'éducation.

Vu de cette perspective, le problème adopte les dimensions d'un dilemme. Je vous invite à faire marche arrière avec moi afin que vous puissiez bien en saisir l'essence. Premièrement, repassons les raisons de la pénurie actuelle de professeurs francophones qualifiés, accrédités et compétents dans plusieurs provinces du Canada. Dans un deuxième temps, considérons comment les systèmes provinciaux en sont venus à adopter les règlements rigides qui régissent actuellement l'accréditation et la certification des professeurs. A mon avis, ce n'est qu'en fonction d'une bonne compréhension de ces deux phénomènes que nous serons en mesure de faire des recommandations pour orienter l'action de l'ACELF en cette matière;

Malgré les restrictions provinciales respectives, l'enseignement en français a toujours été disponible dans chaque province. De là, il ne faut pas conclure que cet enseignement était répandu ou même accessible à un grand nombre. Il n'y a pas encore tellement longtemps, les enfants d'une certaine élite pouvaient recevoir une éducation en français dans les collèges et couvents. Un certain montant d'enseignement en français était aussi disponible à ceux qui étaient assez chanceux de fréquenter une école où les professeurs choisissaient d'ignorer les règlements limitant ou interdisant l'enseignement du français et en français. A l'école privée comme à l'école publique, la très grande majorité des professeurs qui offraient un enseignement en français étaient des religieux et des religieuses.

Suite à l'exode de la vie religieuse, l'éducation en français a dû se laïciser et se faire encadrer dans le monde de l'éducation publique. Le corps enseignant de ces couvents et de ces collèges avait été recruté surtout au Québec et en France. Le caractère privé de ces institutions avait permis à ces éducateurs d'échapper au contrôle des systèmes provinciaux. Jamais, on n'avait questionné la valeur de leur formation professionnelle pour fins salariales. Bon nombre de professeurs francophones durent accepter que leur dévouement à l'éducation privée ne leur assurait pas un poste à l'école publique.

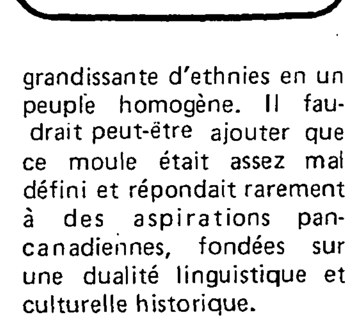
Notons que tant que l'éducation française était assurée par les religieux, il n'y avait pas lieu de préparer des professeurs laïcs francophones accrédités et certifiés dans la province en question. C'est dire que la laïcisation de l'éducation a créé un état de disette presque du jour au lendemain.

Pour aggraver la situation, peu de temps après la retraite des religieux et des religieuses et de la laïcisation subséquente de l'éducation, les chercheurs sur le bilinguisme en une sorte de "complot"sont tombés d'accord que l'éducation en français en milieu minoritaire produisait réellement des bilingues. C'est alors que nous avons été témoins d'une ruée massive vers les programmes bilingues. Conscients des avantages éducationnels, économiques, sociaux et politiques du bilinguisme au Canada, et assurés par les chercheurs de sa réalisibilité à l'école, un nombre toujours croissant de parents, surtout anglophones, inscrivent leurs enfants dans les programmes bilingues offerts dans les écoles publiques. La situation est telle qu'en Alberta, province qui est perçue comme étant le siège social des "rednecks", on accuse un accroissement de 20 pour cent

PROBLEMES ET RECOMMANDATIONS

discours de M. Alain Nogue à l'assemblée annuelle de l'Association Canadienne française d'Education de Langue Française le 19 août 1978





par an dans les programmes bilingues. Selon des sources bien renseignées, il y aurait actuellement en Alberta des postes pour plus de 300 professeurs bilingues tandis qu'il y a près de 3,000 professeurs unilingues anglophones qui sont sans travail.

Comme je le disais, très souvent l'éducation en français dans plusieurs provinces a été offerte à la périphérie des structures en place pour l'éducation publique et des règlements régissant cet enseignement dans chaque province. Aujourd'hui, il s'agit d'inclure cet enseignement dans un système qui s'est développé sans devoir tenir compte de besoins de la francophonie et de la francophilie.

Comme dans tout système, les changements s'insèrent lentement dans le monde de l'instruction publique. Essayons maintenant de voir le problème de la perspective de ceux dont la vision est limitée par les oeillères du système. Le francophone, victime d'un système qui ignore ses besoins, a tendance à croire que les critères d'admissibilité à la profession d'enseignant sont encore une autre preuve de la mauvaise volonté des anglophones au Canada. Ce qui suit servira à démontrer que tel n'est pas nécessairement le cas, du moins en ce que touche à l'accréditation et à la certification des professeurs.

L'autonomie provinciale en matière d'éducation a toujours été respectée à partir de la division des pouvoirs sous la section 93 de l'A.A.N.B. Le Système d'éducation publique a donc évolué dans chaque province selon les besoins exprimés par la population. Souvenons-nous que les besoins des francophones hors Québec ne se sont pas toujours fait entendre aussi clairement et n'ont pas toujours été avancés avec autant de persistence qu'aujourd'hui.

Chaque système provincial reflète les particularités historiques et géographiques de sa région, tout en cherchant à mouler une diversité grandissante d'ethnies en un peuple homogène. Il faudrait peut-être ajouter que ce moule était assez mal défini et répondait rarement à des aspirations pancanadiennes, fondées sur une dualité linguistique et culturelle historique.

Chaque système d'éducation provincial a dû s'adapter tant bien que mal aux différentes secousses démographiques causées par l'immigration, les migrations et les variations marquées dans les taux de natalités. Si la population scolaire s'est accrue rapidement depuis le début du siècle, elle connaît aujourd'hui une basse assez sérieuse. Pour satisfaire les besoins d'une population croissante, les systèmes scolaires ont dû répondre en admettant à la profession des professeurs possédant un minimum de qualifications. Il n'y a pas tellement longtemps, étaient éligibles à entrer dans la profession, tous ceux qui acceptaient de poursuivre leurs études en cours d'été, de travailler dans des situations professionnelles peu enviables et de recevoir un bien piètre salaire.

Une fois membres de la profession, les enseignants peu qualifiés au départ, se sont perfectionnés en poursuivant leurs études, soit le soir ou en cours d'été. Chacun cherchait à monter l'échelle de salaires basés sur les années de scolarité.

Au fur et à mesure que les professeurs prenaient conscience de leur situation financiaire peu enviable dans une société à orientation surtout économique, ils ont exigé que leur association professionnelle adopte une allure syndicale. Forts de l'appui de leurs membres, certaines de ces associations ont réussi à réunir suffisamment de pouvoir sur les plans académique et politique pour être en mesure de dicter et parfois même de contrôler les critères régissant l'admissibilité à la profession, ainsi que l'accréditation et la certification. Tel est le cas de l'Alberta Teachers' Association!

Il va sans dire que toute association à aspirations syndicales, peu importe son mandat professionnel, doit protéger ses membres. Pourvue du pouvoir de dicter en matière d'accréditation et de certification, l'Alberta Teachers' Association, comme d'autres associations provinciales sans doute, peut restreindre l'entrée à la professiondes professeurs préparés à l'extérieur de l'Alberta. Elle peut exercer ce pouvoir soit en exigeant un minimum d'années de scolarité reconnues pour l'obtention de la licence provinciale ou en refusant de reconnaître certains des cours sous prétexte qu'ils ne font pas partie des programmes analogues offerts à l'intérieur de la Province.

Même si souvent, il nous semblerait que les politiques des associations professionnelles, elle-même partie intégrale d'un système d'éducation provincial global, reflètent des attitudes anti-francophones, en réalité il s'agit d'un protectionnisme purement syndical.

Il serait peut-être important d'ajouter ici qu'un diplôme obtenu dans une province autre que dans la province où l'on cherche à le faire accréditer, n'a pas été accordé au départ dans l'intention que sa validité aille au-delà des frontières provinciales. Sans la clairvoyance d'un organisme bien spécifique de coopération interprovinciale, le but serait de guider les institutions responsables de la formation des futurs enseignants en ce qui touche les besoins des populations étudiantes précitées des diverses provinces, nous aurons toujours à avaler tant bien que mal la dure réalité que les diplômes obtenus dans une autre province reflètent une réalité éducationnelle étroite qui ne dépasse pas les frontières de la province où ils ont été accordés. Pour démontrer ce point, qui trop souvent est laissé de côté, considérons l'exemple du professeur québecois qui désire enseigner dans l'Ouest. Formé au Québec, dans une ambiance majoritaire, il n'aura probablement pas l'acuite psychologique de percevoir la situation de l'étudiant et des parents en milieu minoritaire.

Quoique le temps limité que l'on m'a accordé ne m'ait pas permis d'explorer toute la problématique j'espère que vous êtes maintenant d'accord que cette question exigera la mobilisation de toutes nos ressources, si nous désirons la voir aboutir. Il nous faudra orienter notre action auprès des ministères d'éducation, du Ministère de la Main-d'oeuvre, des syndicats de professeurs et des institutions chargées de la formation des professeurs. Il nous faudra convaincre tous ces organismes travaillant souvent dans un isolement déconcertant, que les besoins des francophones et des francophiles au Canada, ne peuvent être satisfaits qu'en développant un plan global qui assurera la mobilité des professeurs à travers tout le Canada.

En guise de conclusion, je vous offre certaines recommandations dont les buts sont d'orienter l'action de l'ACELF, afin de surmonter l'impasse actuelle.

Je recommande donc que l'assemblée annuelle de l'Association Canadienne Française d'Education de Langue Française:

1. fasse un relevé statistique des postes de professeurs bilingues à combler dans chaque province;

2. fasse une étude descriptive des critères qui régissent l'accréditation et la certification des professeurs dans chaque province ainsi que des pouvoirs d'évaluation exercés par chaque association professionnelle;

3. crée un comité "ad hoc" pour développer un plan d'action dont le but ultime serait de résoudre le problème de l'inflexibilité des frontières provinciales en ce que a trait à la mobilité des professeurs;

(suite page 22)

Quinze personnalités tracent le portrait du "bon pape de ce temps"

Quinze personnalités — prêtres, religieux (surtout dominicains) et laïc — ont établi le portrait idéal, pour eux, du futur pape.

Sous le titre "Le pape que nous souhaitons", les signataires s'expriment ainsi:

"Le monde est divisé: en blocs hostiles de puissances et de systèmes politiques, en races et classes déchirées, en idéologies et religions diverses. La chrétienté elle aussi est divisée: en diverses Eglises et sectes, confessions et dénominations. L'Eglise catholique, en tant qu'Eglise mondiale et numériquement la plus grande pourrait, si elle était unanime, rendre un service considérable à ce monde cassé. Elle pourrait concrètement contribuer à désamorcer et à détendre les oppositions et les tensions dans la chrétienté et rendre possible que tous les hommes puissent mener dans tous les conflits et toutes les détresses une vie plus humaine.

"Dans l'Eglise catholique le pape revêt un rôle décisif. Il n'est pas indifférent pour l'Eglise catholique, pour la chrétienté et aussi pour le monde de savoir qui, aujourd'hui et demain, portera une telle tâche. Nous voulons, par intérêt pour l'Eglise et pour le bien des hommes, nous faire les porte-parole du nombre de ceux qui dans l'Eglise et en dehors d'elle souhaitent avoir un bon pape: un pape surtout qui contribue à aplanir les oppositions et les conflits qui se sont faits jour même dans l'Eglise postconciliaire, un pape de la réconciliation! Pour une telle chose, seul le meilleur peut être bon! Le pape de ce temps devrait être:

1) UN HOMME OUVERT AU MONDE

"Nous le voyons connaisseur du monde tel qu'il est avec ses hauteurs et ses abîmes, avec ses splendeurs et ses misères, capable de dire oui sans réticence à tout le bien qui s'y trouve.

"Nous le voyons, avec tout le respect pour le passé et pour la tradition, totalement inséré dans l'Eglise et la société d'aujourd'hui, ouvert pour les signes du temps et pour la mentalité si nouvelle des hommes.

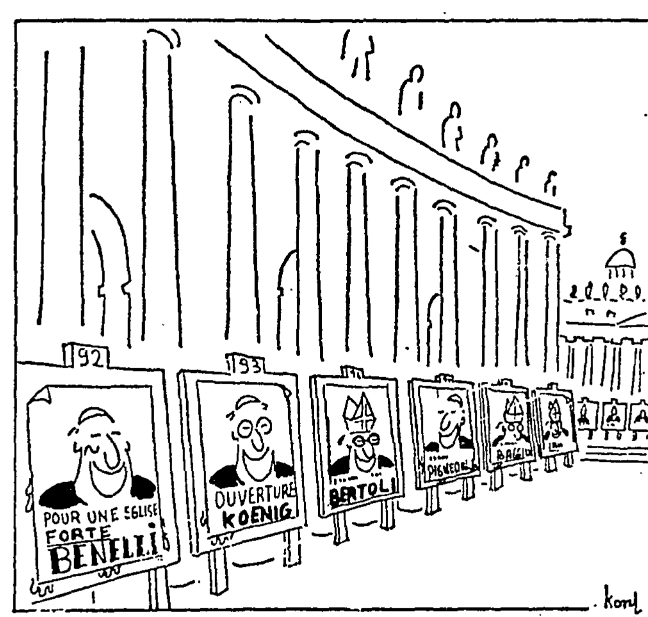
"Il serait souhaitable qu'il prenne au sérieux et avec un esprit critique les acquis de la science actuelle; qu'il abandonne le style archaïsant et dépassé de la Curie; qu'il parle de façon crédible le langage des hommes d'aujourd'hui. Qu'en dépit de ses limites il rayonne une authentique humanité.

2) UN LEADER SPIRITUEL

"Nous le voyons venir avec confiance à la rencontre des hommes dans et en dehors de l'Eglise, afin de rencontrer lui-même la confiance. Qu'il ait du courage pour rendre courage aux autres hommes, au lieu de les avertir seulement et de les réprimander.

"Qu'il ne soit pas autoritaire, mais qu'il ait de l'autorité. Ce dont il a besoin pour son ministère, ce n'est pas seulement d'une autorité formelle, juridique, institutionnelle, mais aussi personnelle, réelle et charismatique.

"Nous le voyons (conformément au style d'un leader de notre temps) largement ouvert et prudent à la fois; nous le voyons non décréter uniquement mais expliquer ses raisons, moins commander qu'animer, éviter des décisions prises solitairement mais pratiquer le dialogue et la concertation, être en tout le garant de la liberté dans l'Eglise.



3) UN PASTEUR AUTHENTIQUE

"Il est d'abord évêque de Rome. Mais, comme pasteur universel, nous le voyons non pas tant administrateur ecclésiastique ou secrétaire général, juriste ecclésiastique, diplomate ou bureaucrate, mais davantage pasteur engagé dans le service des hommes, quelqu'un qui ne veut pas dominer, mais aider.

"Nous le voyons loin de tout culte de la personnalité, avec bonté et simplicité, ouvert à toutes les détresses des hommes dans leur besoin de foi, d'espérance et d'amour.

"Que dans les questions de la vie et de la mort, du bien et du mal, comme aussi de la sexualité humaine, il donne sans angoisse des directives positives plutôt que des interdits.

"Il est souhaitable qu'il ne soit pas un défenseur doctrinaire des vieux-bastions mais plutôt — tout en respectant la continuité de l'Eglise dans sa vie et dans sa tradition — un champion plein de zèle pastoral, pour le renouvellement de la prédication et de la pratique de l'Eglise.

4) ÊTRE ÉVÊQUE DANS LA COLLÉGIALITÉ

"Nous le voyons accepter que le synode des évêques ait voix décisive au lieu de rester simplement un organe consultatif, et accorder aux conférences épiscopales ainsi qu'aux conseils diocésains des compétences concrètes.

"Nous le voyons renoncer au centralisme, continuer à orienter le rôle des nonces dans un sens pastoral, renouveler la Curie non seulement du point de vue de l'organisation extérieure, mais dans l'esprit de l'Evangile.

"Nous le voyons admettre aux postes de direction non seulement diverses nationalités, mais aussi diverses mentalités, non seulement des vieux mais aussi des jeunes, non seulement des hommes mais aussi des femmes.

"Il devrait être bien au courant au sujet des développements nouveaux en théologie et ménager, dans les organes de la Curie, une présence des tendances nouvelles de la théologie, et pas seulement de celles d'une théologie traditionaliste.

5) UN MÉDIATEUR OECUMÉNIQUE

"Nous le voyons comprendre le ministère de Pierre qu'il détient exercé dans un sens résolument évangélique et comme une primauté de service soucieux de la liberté chrétienne.

"Nous le voyons faire avancer le dialogue et la coopération avec les autres Eglises chrétiennes et exercer une influence de rassemblement pour une unité de l'Eglise dans la diversité.

"Qu'il donne l'exemple d'une disponibilité pour un changement chrétien, prêt à écarter les obstacles disciplinaires et dogmatiques, pour autant qu'ils tiennent à Rome, et à favoriser la collaboration avec le Conseil oecuménique des Eglises.

"Il devrait prendre au sérieux notre parenté spirituelle avec les Juifs; il devrait activer ce qui nous est commun avec l'Islam et chercher le dialogue avec les religions mondiales.

6) UN CHRÉTIEN AUTHENTIQUE

"Il n'a à être ni un saint ni un génie; il peut avoir lui aussi ses limites et ses manques. Mais il devrait être dans le vrai sens du mot un chrétien: orienté dans sa pensée, sa parole et son action par l'Evangile de Jésus-Christ comme sa norme décisive.

"Nous le voyons annoncer l'Evangile avec conviction, fondé dans une foi forte et éprouvée, et dans une espérance inébranlable.

"Nous le souhaitons présider à cette Eglise avec sérénité, patience et confiance, cette Eglise qui n'est ni un appareil bureaucratique ni une entreprise d'affaires, ni un parti politique, mais la grande communauté des croyants."



Quand je pense tout seul...

LE PAPE PAUL VI (suite)

Au moment où j'écris ces lignes, à Rome l'on fait les préparatifs pour les funérailles de Paul VI. Avec cet homme extraordinaire vient de se terminer une première ère bien importante de l'Eglise Post-Vaticane. Malgré beaucoup de difficultés, le bilan actuel est positif. L'Eglise est demeurée unie malgé les tensions et souffrances d'un Mgr Lefebvre. Le renouveau que désirait Vatican II est bien lancé, grâce aux efforts infatigables du Pontife qui vient de mourir.

Paul VI fut un grand chef religieux et les témoignages ne manqueront pas pour confirmer ce fait. La grande histoire aura beaucoup à dire sur cet homme. Mais il y a aussi la 'petite histoire' qui se doit de parler, et c'est elle que j'évoque aujourd'hui.

Quelques jours après mon ordination sacerdotale à Rome je participais à une audience papale offerte aux nouveaux ordonnées et à leurs familles. Nous étions peut-être deux cent, et je me trouvais dans le premier banc en avant. Après que le Saint-Père nous eut fait son discours il se dirigeait vers la porte de sortie et il passa tout près de nous. J'en profitai pour lui présenter ma croix d'Oblat pour qu'il la bénisse. Il s'arrêta, la bénit et me serra la main.

Aussitôt des douzaines de mains s'étirèrent vers lui. Le Pape oublia tout de son programme et commença à serrer les mains, touchant celui-ci, bénissant celui-là, se donnant à tous, voulant être présent à chacun. La foule se pressa autour de lui et comme je me trouvais toujours à ses côtés et qu'il n'y avait pas moyen de se soustraire à la pression de la foule, je me trouvais littéralement coincé contre le pape. Je pus lire sur son visage beaucoup d'amour, d'intensité, de vitalité, un grand souci de présence et une chaleur émouvante.

Un touriste non-catholique qui avait passé quelques semaines en Europe me racontait son voyage l'an dernier. Il me dit que pour lui le haut point de ses pérégrinations fut l'audience hebdomadaire que le Pape offre à quelques dix milles pèlerins. Ce fut pour lui une expérience religieuse émouvante qui le toucha aux larmes. L'entrés du Pape et ses salutations tellement chaleureuses à la foule le rejoignit profondément et il ne savait expliquer comment il se faisait qu'il avait été si ému.

Une religieuse canadienne eut une expérience semblable lors d'une audience avec le Saint Père, mais elle trouva des mots pour expliquer ce qu'elle avait vécu. "J'ai souvent fait l'expérience de l'Eglise comme mère, me confia-t-elle. Mais cette fois je fis l'expérience de la dimension père de l'Eglise. Le language non-verbal du pape Paul VI était puissant et traduisait beaucoup d'amour, un accueil remarquable et aussi un appel à la vie, à la joie. Pour moi c'était le père, le saint père", conclue-t-elle.

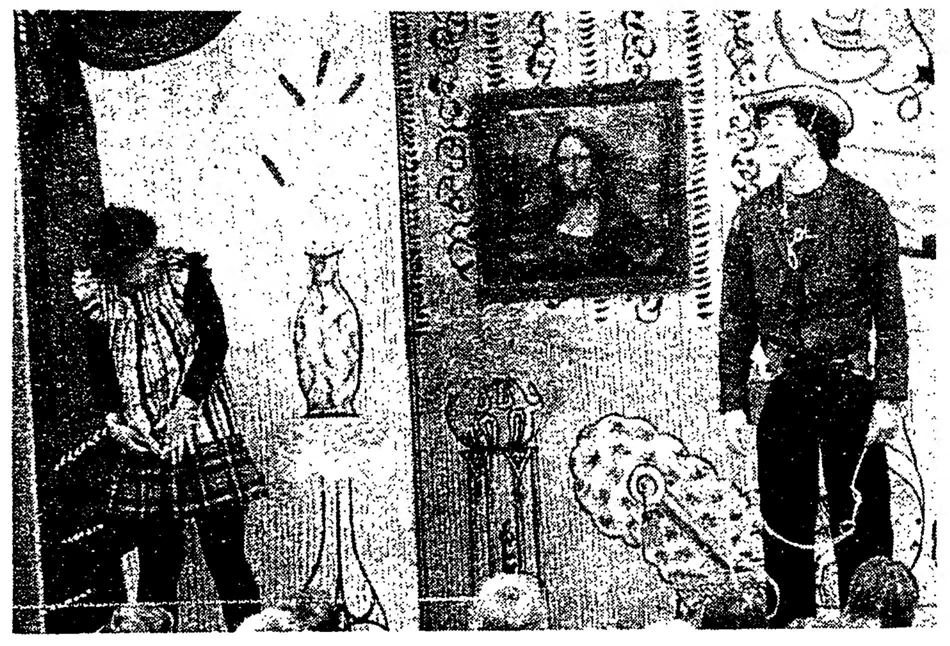
La grande histoire célébrera sans doute les hauts faits du pape courageux que fut Paul VI. Il ne faudrait pas qu'elle oublie de mentionner qu'il fut pour tant de visiteurs dans la ville éternelle le saint père avant tout autre. C'est aussi un rappel pour nous qui sommes appelés par le Seigneur à "paître ses brebis" que notre premier devoir c'est d'aimer avec dévouement et passion même ceux qu'Il nous confie. Paul VI s'est bien acquitté de cette tâche.

Jacques JOHNSON o.m.i.

Bonnyville


Le Théâtre du Centre: de gauche à droite: Line Tellier, Gérard Lepage, Geneviève Lemieux, Odette Morissette, Roger Busque et Jocelyne Aubin

"Cirque ou Bedon" partout


Odette Morissette et Gérard Lepage


Gérard Lepage et Geneviève Lemieux-Konrad

L'art de faire rire et de captiver l'attention des petits et de leur parents pendant plus d'une heure n'est pas donné à tous. Du moins, très peu le font aussi bien que le "Théâtre du Centre".

Le "Théâtre du Centre" c'est un projet de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) qui emploie quatre étudiants universitaires grâce à une subvention du programme "Service Communautaire Etudiant" du Secrétariat d'Etat.

Les employés sont: Roger Busque, Geneviève Lemieux-Konrad, Gérard Lepage et Odette Morissette. Deux élèves de l'école J.H. Picard, Jocelyne Aubin et Line Tellier sont comédiennes bénévoles et accompagnent la troupe depuis le début du mois de juillet.

Les étudiants forment une petite troupe de théâtre et ont composé une pièce de théâtre pour enfants intitulé "Cirque ou Bedon". Il s'agit d'un ensemble d'une vingtaine de pièces satiriques mettant en opposition les trois comédiens du théâtre aux trois comédiens du cirque. Les plus vieux peuvent détecter le conflit entre les francophones et les anglophones.

En plus de la composition, les comédiens ont vu à la mise en scène, décors et costumes ainsi qu'à la planification et la présentation d'environ soixante-dix (70) spectacles à Edmonton et en province.

Lors de leur passage à Bonnyville, ils ont joué devant plus d'une centaine de jeunes et d'adultes au Centre Culturel. Le méli-mélo de bouffonneries, de mime et d'improvisation nous a tous gagné.

Bonnyville

CHEZ NOUS ça Bouge!

Le thème du camp



Le groupe de filles de la 7ème à la 9ème année.

EVEIL 78: camp d'été de l'A.C.F.A.

Le temps des camps d'été tire à sa fin. A Bonnyville c'est déjà chose du passé pour cette année.

Grâce à une subvention de "Service Communautaire Etudiant" du Secrétariat d'Etat, l'A.C.F.A régionale de Bonnyville a entrepris pour la troisième année consécutive une série de camps d'été.

Cinq sessions regroupant quelques quatre-vingt dix (90) jeunes de la première à la neuvième année eurent lieu au camp de la Paroisse St-Louis sur la rive nord du Moose Lake.

Ce projet portant le nom d'Eveil 78 avait un bureau de direction comprenant mesdames Marie-Claire Champagne (responsable du projet), Thérèse Dallaire, Solange Lajoie, Claudette Proulx et M. Guy Choquet. Ils ont embauché une étudiante universitaire de St-Albert, Maurine Sullivan à titre de Coordinatrice d'Eveil 78, et quatre élèves de l'Ecole Secondaire de Bonnyville: Jacques Bourget, Diane Choquet, Anna Gamache et Claire Vincent. Afin d'alléger la tâche des moniteurs, le comité a également embauché Mme Thérèse Dallaire pour s'occuper de la cuisine.

Les participants ont profité de quatre sortes d'ateliers:

L'atelier folklorique se préoccupait de l'apprentissage de chants, danses, rondes, pièces de théâtre et activités de feu de camp.

Dans l'atelier artistique, les moniteurs montraient comment fabriquer des pièces artisanales, l'art de la peinture, le collage et la teinture par noeuds.

Toujours populaire au camp est l'atelier sportif. Les jeunes se sont baignés, joués au volley-ball, ballon-chasseur, soccer et autres jeux en plein air. Pour les plus vieux, le canotage et la fabrication d'un sauna furent un souvenir inoubliable

Aussi intéressant fut l'atelier écologique. Chaque groupe faisait une excursion dans la forêt du parc provincial sous la direction du gardien du parc. Les jeunes apprirent à identifier et cueillir des plantes avec lesquelles ils confectionnèrent des pièces d'art.

Les mercredis soirs, les parents pouraient se rendre pour le spectacle de danses, de chants, de pièces, satiriques et d'improvisations préparé et présenté par leurs jeunes.

Comme par le passé les moniteurs ont fait beaucoup de rénovations au camp St-Louis.

Et comme par le passé, le camp d'été de l'A.C;F.A. régionale de Bonnyville fut un succès éclatant de dire les jeunes.



Le groupe de garçons déguisés en indien



Le canotage... toujours populaire



Un malfaiteur prit par les indiens. A gauche, Maurine Sullivan, coordonnatrice du projet



Le volley-ball par un beau soir d'été sur le bord du Moose Lake

St-Paul

Parlons: alimentation Guide alimentaire canadien



L'importance de l'alimentation:

Une bonne santé, pour vous et les vôtres, c'est une sensation de bien-être physique, psychologique et émotionnel. L'alimentation joue un rôle primordial en matière de santé car elle affecte autant votre apparence, la peau, les dents, les yeux, la chevelure que votre personnalité, votre comportement, votre capacité de travail et même votre façon d'envisager la vie en général.

Les besoins en énergie et en éléments nutritifs, comme les protéines, les vitamines et les minéraux, varient suivant l'âge, le mode de vie et le degré d'activité. Au sein même de votre famille, les besoins peuvent être différents. Par exemple, au cours de certaines étapes de la croissance et de la reproduction, il faut davantage de calcium et de vitamines D. D'autre part, les besoins en énergie sont élevés durant l'adolescence, parce que le rythme de croissance est rapide.

Le mode de vie et l'activité physique influencent les besoins énergétiques. Un bûcheron consomme plus d'énergie qu'un employé de bureau et une partie de cartes fait brûler moins de calories qu'une randonnée en ski de fond. Si vous continuez à consommer les mêmes quantités d'aliments votre vie durant, vous allez probablement gagner peu à peu du poids puisque votre métabolisme se ralentira avec l'âge et que vous diminuerez peut-être vos activités en vieillissant.

Même si les habitudes alimentaires, bonnes ou mauvaises, se prennent très tôt dans la vie, il n'est jamais trop tard pour apprendre à bien s'alimenter. Le Guide Alimentaire canadien peut vous aider à bien choisir vos aliments.

Commençons par souligner que le Guide canadien n'est pas un recueil de règles rigides! C'est un modèle qui permet d'obtenir les éléments nutritifs, plus de cinquante, dont votre organisme a besoin chaque jour. Vous y trouverez le nombre de portions qui devraient être choisies, tous les jours, dans chacun des quatre groupes d'aliments suivants: Lait et produits laitiers; Pain et céréales; Fruits et légumes; Viande et substituts de viande.

Ces quatre groupes d'aliments ont été choisis parce que les sortes et les quantités d'éléments nutritifs essentiels fournis par chaque groupe sont interdépendants et forment une sorte de casse-tête dont il faut assembler les morceaux pour avoir une bonne alimentation. Cependant, tout comme les pièces d'un casse-tête ne sont pas interchangeables parce qu'elles sont différentes les unes des autres, ces groupes d'aliments ne sont pas interchangeables parce qu'ils contiennent des éléments nutritifs différents. C'est ainsi qu'un apport supplémentaire en vitamines C, provenant du groupe Fruits et légumes ne peut pas corriger le manque de vitamines D qui risque de se produire si l'on néglige de consommer des aliments du groupe Lait et Produits laitiers. Chacun des groupes d'aliment apporte certains éléments nutritifs essentiels.

Le Saviez-Vous?

Maintenant que toutes les farines blanches doivent être enrichies de thiamine, de riboflavine et de niacine, les pains et les pâtisseries, qu'ils soient faits à la maison ou à la boulangerie, contiennent tous ces éléments nutritifs. Certaines céréales petit déjeuner et pâtes alimentaires telles que: macaroni, spaghetti et nouilles, sont parfois enrichies de thiamine, de riboflavine, de niacine et de fer. La liste des ingrédients sur l'étiquette indique les éléments nutritifs qui ont été ajoutés. Dans les nouilles dites "aux oeufs", on ajoute des jaunes d'oeufs à la pâte pour qu'elle contienne les 4 pour cent de solides de l'oeuf exigés.

Les fruits et les légumes sont réunis dans le même groupe d'aliments parce qu'ils apportent des éléments nutritifs semblables. Ils constituent la principale source de vitamines C et certains d'entre eux sont particulièrement riches en vitamines A. Ce groupe d'aliments procure également du fer, de la thiamine, de l'acide folique, des glucides, des minéraux et des fibres alimentaires.

Les cantaloupes, les fraises, les agrumes et les légumes tels que le brocoli, les piments verts et les choux de Bruxelles constituent d'excellentes sources de vitamines C. Les légumes oranges, jaunes et verts foncés (par exemple les carottes, les courges d'hiver et les épinards) et les fruits jaunes comme les abricots et les cantaloupes sont riches en carotène que l'organisme transforme en vitamines A. En outre, les pruneaux, les raisins secs, les abricots, les pois, les haricots, le brocoli et les légumes verts feuillus sont d'excellentes sources de fer. Le Guide Alimentaire canadien recommande de 4 à 5 portions de fruits et légumes par jour, dont au moins deux légumes. Exemple d'une portion: 125 ml (1/2 tasse) de légumes, de fruits ou de leur jus, 1 pomme de terre, carotte, piment vert, tomate, pêche, pomme, orange ou banane de grosseur moyenne.

Une carotte de grosseur moyenne comble vos besoins quotidiens en vitamine A et une portion de brocoli fournit votre ration quotidienne de vitamines C. Notre modeste pomme de terre est un légume peu coûteux qui peut vous fournir des quantités appréciables de vitamines C, d'acides foliques, de thiamine et de fibres alimentaires. Comme la vitamine C est instable, il faut bien conserver et préparer les fruits et légumes.

Attention! du point de vue nutritif, les jus de fruits et les boissons à saveur de fruits ne sont pas du tout la même chose. Le jus de fruit est le liquide naturel extrait d'un fruit et il contient plusieurs minéraux et vitamines. Comme leur étiquette l'indique, les boissons à saveur de fruits en boîte, congelés, sous forme d'eaux gazeuses, de cristaux et poudres, ne sont autres que du sucre et une sustance aromatisante auxquels ont a ajouté de la vitamine C. Gardez à l'esprit que ces produits n'entrent pas dans le groupe des fruits et légumes et ne comptent pas à titre de portion de jus de fruits.

Pour plus de renseignements, composez: 645-2669 — Parlons Alimentation — Centre Culturel — C.P. 934 — Saint-Paul.

M. GASTON BACHELET est décédé

Le 7 août 1909, Gaston Bachelet s'embarquait au Havre, France, pour Liverpool, Angleterre. De Liverpool, il entreprit de faire le voyage d'une semaine pour le Canada et arriva à la ville de Québec le 19 août 1909. Le voyage lui avait coûté au total 600 francs.

Gaston prit le train vers l'ouest, pour Edmonton, le 24 août. Père Clermont lui trouva un travail dans une ferme de Villeneuve, Alberta jusqu'en septembre 1910. Le 16 novembre 1910, il enregistrait sa concession à Brosseau — Pt S.W. 4-56-12-w4, où son fils y est encore actuellement fermier.

Durant l'hiver 1910-1911, Gaston travailla sur le chemin de fer ouest d'Edmonton. Il était posté à Bickerdike, Est d'Edson.

En été 1911, il s'installa sur une concession lui permettant de ne plus aller travailler au-dehors.

Le 22 juillet 1924, Gaston épousa Sylvia Ouellette, à l'église St-Laurent, Brosseau. Le mariage fut célébré par le Père Pratt. Le couple éleva une famille de 4 enfants: Madame Hector Coutu (Suzanne) de Brosseau; Robert Bachelet de Brosseau, Madame Jim St Germain (Connie) de Fort Saskatchewan et Julien Bachelet le plus jeune.

Le 1er janvier 1938, Gaston acheta le magasin d'Alphonse Brosseau à Brosseau qu'il exploita jusqu'au 1er septembre 1971.

Gaston et Sylvia célébrèrent leur noces d'or en 1974.

M. Bachelet se retira à Brosseau et il y resta jusqu'au 1er septembre 1977, ensuite il alla vivre chez sa fille Connie à Fort Saskatchewan. En mars 1978, il déménagea à Rivercrest Lodge à Fort Saskatchewan.

M. Gaston Bachelet mourut à la suite d'une maladie à l'Hôpital Royal Alex le 10 août 1978 et fut inciné à Brosseau le 14 août.

M. Bachelet fut l'un des pionniers qui prit le bac traversant à Duvernay, qui vit la construction du vieux pont qui fut remplacé l'automne dernier par un plus moderne. Comme il avait assisté à la construction il relatait des histoires vivantes et pittoresques de ce passé. Il est regrettable qu'il n'ait pu être parmi nous pour assister à l'ouverture de ce nouveau pont construit l'automne dernier.



Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 26 août
au 1er septembre 1978

Volume 12
numéro 35

SAMEDI
26 août

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES

9h30 HEIDI
«Grand-père avait raison».

10h00 WICKIE
«Wickie et les grands phoques». Les compagnons de Wickie construisent un radeau et partent pour l'île des Goélands. Mais Wickie ne sait pas nager.

10h30 MINI-FÉE
«Le Pari du roi».

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Un des bandits va chercher le butin; les deux garçons le surveillent. Il fuit à travers le désert.

11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES
«Le Chevalier Don Miguel». Jean apprend que la NASA est aux prises avec le fantôme de Don Miguel, qui prétend que le terrain de la NASA lui appartient.

12h00 LE 19e, CE ROMANTIQUE

12h15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
«Agent Sans-secret». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek». «Les Jeux Olympiques au Mexique». «Pouf et Riqui»: «Une bien vilaine baleine» et «En route vers l'Ouest». «Plum Plum». «Roobard»: «Quand le rêve devient réalité». «Aeiou»: «Le Géant». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Le Caneton».

16h00 LE VOILIER DES GLACES
Film réalisé par Pierre Magnon. En mars-avril 1974, un Français Pierre Magnon, vient faire une démonstration de son invention aux Esquimaux de la baie d'Hudson: il a imaginé une embarcation qui peut naviguer sur glace, le «ski-voile» (Fr.).

17h00 LES HEROS DU SAMEDI
Du Centre Claude-Robillard: «Soccer» et «Hockey sur gazon». Commentateur: Raymond Lebrun. Analystes: Francis Millien (soccer) et Claude Pilon (hockey sur gazon). Réal.: Jacques Bérubé.

18h00 LE TÉLÉJOURNAL

18h05 ICI, AILLEURS
«Les Communautés ethniques de Toronto». Chaque année, le Canada reçoit 150,000 immigrants; la moitié s'installent en Ontario, particulièrement à Toronto. Asiatiques et Jamaïcains ont changé sensiblement le visage de Toronto. Invités: MM. Clifford Jenson, sociologue à l'Université York; Philippe Leblanc, directeur du Bureau du multiculturalisme de l'Ontario; Walter Pittman, président du comité d'enquête sur le racisme de Toronto, et trois immigrants d'origine italienne, grecque et antillaise. Rech.: Sophie Arthaud. Entrevues: Monika Mérinat. Réal.: Dominique Molin.

18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Petit Pom de Thaïlande». Histoire d'un garçon appelé Pom, de sa famille et de son pays, la Thaïlande, comptant 35 millions d'habitants. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Filion. Mise en ondes: Louise Collette.

19h00 UNIVERS INCONNUS
«Avalanche». Documentaire réalisé par Michael-Leston Smith. Narrateur: Jean-Paul Nolet. Statistiques, études scientifiques, aspect historique, moyens de secours, localisation des victimes.

20h00 LES HÉRITIERS
De la série **les Amis de mes amis**: «Les Enfants des infidèles». Le peuple Kalash qui vit à la frontière de l'Afghanistan et du Pakistan, à quelques kilomètres de la Chine. La vie d'un jeune berger nommé Baboulcher. Réalisation: Daniel Bertolino.

20h30 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN
Entre amis (Between Friends). Policier réalisé par Donald Shebib, avec Michael Parks, Bonnie Bedelia, Chuck Shamata et Henry Beckman. Deux amis veulent s'emparer de la paie des travailleurs d'une usine. Au cours de la préparation du hold-up, l'employé qui devait faciliter leur entrée meurt (Can. 73).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINÉMA
Les diamants sont éternels (Diamonds Are Forever). Espionnage réalisé par Guy Hamilton, d'après le roman d'Ian Fleming, avec **Sean Connery, Jill Saint-John** et Charles Gray. Appelé à enquêter sur une affaire de contrebande de diamants, James Bond remonte la filière du gang jusqu'à Las Vegas. Il retrouve là son vieil ennemi l'empereur du crime qu'il croyait pourtant avoir éliminé. Après avoir échappé aux sbires de ce dernier, Bond découvre que les diamants passés en contrebande doivent servir à la construction d'un appareil à rayons laser placé en orbite autour de la terre et ainsi contribuer à assurer à l'empereur du crime la domination du monde (Brit. 71).



DIMANCHE
27 aout

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
«La Visite au docteur Barbichon». M. Beausoleil est malade; le docteur Barbichon lui rend visite et lui prescrit de la tranquillité.

9h45 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Morgante, l'éléphant». Un groupe de touristes «mitraillent» les éléphants lors d'un safari-photos. Un des éléphants, Morgante, rêve de pouvoir leur échapper en s'envolant.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Messe célébrée par l'abbé Gilles Bion, avec un groupe de St-Félix d'Otis et de Rivière-Eternité. Animateur: Fernand Laroche. Réal.: André Bouchard.

11h00 RENCONTRES
Invité: Xavier Léon-Dufour (1re de 2). Historien, l'un des plus grands spécialistes de la Bible et des Evangelistes. Il a publié «Les Evangiles et l'histoire de Jésus», «Etudes d'Evangile», «Resurrection de Jesus et message pascal» et «Une vie de saint Francois Xavier». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 CINE-MAGAZINE
Reportage sur le 2e Festival des films du monde, qui a lieu du 25 août au 3 septembre à Montréal. Chef recherchiste et critique, Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Real. Armand Fortin.

12h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Championnat de ski nautique du Canada». En direct d'Ottawa. Réal.: Jacques Primeau.

14h30 LA FERMETURE DES JEUX DU QUEBEC

15h00 D'HIER A DEMAIN
Un pays, une musique: la Terre qui perd son sang. Documentaire réalisé par Claude Fleouter et Robert Manthoulis, avec Rosa Balestieri et Tito Santangelo. La Sicile est un pays pittoresque et romantique. Sa réalité est toutefois dure et sanglante et se reflète dans sa musique (Fr. 74).

16h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «Depuis des millions d'années» (film). — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Le 50e anniversaire de la Coopérative du St-Laurent, avec Germain Lefebvre. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h00 SECOND REGARD
Les Chrétiens. L'histoire du christianisme. Réal.: Bamber Gascoigne. **11e de 13**: «Des missions à l'étranger». Les missions des Eglises chrétiennes en Europe et à l'etranger au XIXe siècle et aujourd'hui. Narrateur: Henri St-Georges Voix de Jacques Fauteux. Mise en ondes: Lucien Létourneau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Réal.: André Groulx.

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit par **Louise Matteau et Normand Gélinas**, avec Normand Gélinas, Gilles Pelletier, Pat Gagnon, Robert Maltais, Marthe Nadeau, Denise Morelle et Roger Garand. «L'Amitié de Géraldine et d'Alcide». Alcide invite Géraldine pour la fin de semaine. Il souhaite être seul avec sa grande amie. Réal.: Hubert Blais.



19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Voyageurs. Avec le groupe CANO (Marcel Aymar, voix et guitare; David C Burt, guitare et harmonica; John Doerr, basse electrique, trombone, synthétiseur électrique et piano électrique; Michel Dasti, batterie et percussions; Michel Kendel, piano classique, piano electrique et basse; Walsyl Konut, violon et mandoline; Rachel Paiement, voix, guitare seche et percussions, et André Paiement, voix, guitare et flûte). Au programme: «Voyageurs», «Mon pays», «Frere Jacques», «Suite du Nord», «Chez Ze-Bé» et «Automne». Real.: Michel Gélinas.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Des autos et des hommes. Documentaire réalisé par Claude Savarit. Scénario: Henri de Turenne et André Barret. Narrateur: Henri de Turenne. Prod.: Pathé-Cinéma et SSR. «La Fin d'une époque». Pendant quatre ans, l'automobile revêtira la cuirasse et le canon. L'automobile américaine traversera l'Atlantique pour se ranger aux côtés des Alliés. C'est l'époque de la grande mutation: l'automobile veut désormais ressembler à un avion et non à un bateau. On entre dans l'ère de l'aérodynamique. La mécanique allemande est une des meilleures du monde (**dernière**).

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Concert UNESCO. Concert de gala du Conseil international de la musique au profit du Fonds internationale d'entraide musicale, présidé par Yehudi Menuhin. Avec la participation de: Jessye Norman, soprano; Alfred Brendel, pianiste; The Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, sous la di-

Les gagnants de «Génies en herbe» en France

Les responsables de l'émission-concours **Génies en herbe**, qui met en lice chaque année depuis cinq ou six ans des équipes de jeunes francophones de 15 à 17 ans d'écoles secondaires ou polyvalentes à travers le Canada, ayant à répondre à des questions sur des sujets aussi divers que les sciences, les arts, la géographie, etc. ont décerné en prix cette saison aux membres des deux équipes gagnantes un voyage de deux semaines en France.

L'équipe de la polyvalente de l'Ancienne-Lorette (Québec) s'est classée première; elle est composée de: Lise Baribeau, Jocelyn Hudon, Eric Therrien et Andrée Rodrigue. Quant à l'équipe de l'école secondaire Charlebois (Ottawa), elle a obtenu la seconde place, elle comprenait: Lise Bazinet, Chantal Pelletier, Andrée Villeneuve et Guilaine Lefebvre.

On voit *(photo ci-dessous)* cette «relève» encadrée de M. et Mme Georges Huard, quelques instants avant de s'envoler pour Paris à bord d'un avion d'Air France, le 27 juin dernier.

Directeur des Services français de Radio-Canada de la zone d'Ottawa, Georges Huard, qui cumule de plus le poste de directeur intérimaire de la zone d'Ottawa, a participé à la préparation de l'itinéraire de ce voyage offert conjointement par Radio-Canada et le comité d'accueil Canada-France.

Commentant ce voyage, Georges Huard déclare: «Pour ma femme et moi, cette randonnée en France, dans des coins que nous connaissions bien déjà, nous a quand même permis de faire de nombreuses découvertes et a été une sorte de révélation. D'abord, nous avions l'impression d'être un peu les parents d'une charmante famille de huit grands enfants, dynamiques, curieux, ouverts et gentils. Avec notre fils Jean-Pierre qui nous accompagnait, notre excellent guide du comité d'accueil René Sitt et sa femme Claude et du chauffeur de l'autocar mis à notre disposition, Gérard, nous formions un groupe de 14 personnes au sein duquel régnaient la bonne humeur et la joie de vivre, malgré le temps maussade qui a sévi. En bref, nous avons visité Paris l'Ile-de-France, la Touraine, la Normandie, la Bretagne. Des villes comme Caen, Honfleur, Bayeux, Saint-Malo, le Mont-Saint-Michel, Chartres et Versailles, Carnac, quelques châteaux de la Loire. D'un commun accord avec les jeunes que j'ai pu rencontrer auparavant, connaître et consulter, notre itinéraire s'est d'abord voulu un retour aux sources, à la poursuite du patrimoine.»

Pour Andrée Rodrigue, de l'équipe championne de Québec: «... ce fut un magnifique voyage, avec des gens fort sympathiques: les Huard, et un bon guide français. On nous a même fait voir des monuments et des endroits qui n'étaient pas inscrits dans l'itinéraire initial, comme le magnifique château de Cheverny près de Blois et les célèbres alignements de menhirs de Carnac. Ce que j'ai apprécié énormément».

Jocelyn Hudon, également de l'équipe de Québec, avait eu la chance de terminer l'épreuve en finale l'an dernier alors qu'il a été appelé à remplacer d'urgence un finaliste. Ce qui lui a permis de faire le voyage dans l'Ouest canadien alors offert aux gagnants. «Ce voyage canadien avait pour moi l'allure d'un voyage de type géographie physique, surtout à cause des très grandes distances et du peu de population de notre pays, comparé à ce voyage en France qui m'est apparu comme un voyage de genre géographie humaine. J'ai été séduit par les beautés de l'architecture...»

Quant à Lise Bazinet, de l'équipe d'Ottawa, elle ne tarit pas d'éloges à l'égard de ce voyage «très bien organisé et au cours duquel on a pu voir tant de choses en si peu de temps. Et je puis affirmer que toute l'équipe d'Ottawa partage entièrement mon opinion qui se résume ainsi: un voyage parfait».

Mentionnons, en terminant, que la présente série de **Génies en herbe**, animée par Pierre McNicoll et dont le réalisateur-coordonnateur est Olivier Caron, se terminera le jeudi 14 septembre à 19 heures. Cette dernière émission de la saison mettra aux prises les deux équipes gagnantes, celles justement dont il est question dans cet article.

J. D.



rection de Neville Marriner. Au programme: (entièrement composé d'oeuvres de Mozart): Ouverture d'«Idoménée», K.366; Air de concert: «Non piu, tutto ascoltai», K.490 (violon obligato: Hugh Maguire); Symphonie no 40 en sol mineur, K.550; Air de concert: «Ch'io mi scordi di te», K.505 (piano obligato: Alfred Brendel); Concerto pour piano no 25 en ut majeur, K.503.

23h15 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE-CLUB
La Chaise vide. Drame réalisé par Pierre Jallaud, avec Martine Chevalier, Cyril Stockman et Daniel Queneau. Portrait d'une mère célibataire et de son fils. L'homme qu'elle aime ne se doutant pas qu'il est le père de l'enfant, est parti à l'étranger pour une mission secrète. Survient enfin un homme qui la comprend et veut l'aider. Va-t-elle continuer à attendre ou accepter l'offre de cet homme? (Fr 74)

LUNDI
28 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Quoi d'autre sur la randonnée pédestre? Animateur: Raymond Gagnon. Participation: Chantal. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.

10h30 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Fragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis motorisés».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: l'alimentation de la personne âgée. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: sièges garnis.

11h30 HÉLI-PATROUILLE
Avec Dirk Benedict et Jim McMullan. «Cloués au sol». L'équipage de l'hélicoptère se joint aux unités sur quatre roues, en attendant le rétablissement de l'engin. Un vieil indice informe Burdy sur les faits et gestes du maniaque à la bombe qui tient la ville en haleine **(dernière)**.

12h00 SESAME
(dernière).

12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimatrice: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette Le-Royer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: poisson et escalope de légumes, avec Claudette Taillefer. Soins de beauté: soins pour les cheveux, avec Louise Latraverse.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Vancouver.

14h30 CINÉMA ●
L'Impossible Monsieur Pipelet. Comédie réalisée par André Hunnebelle, avec Michel Simon, Gaby Morlay et Etchika Choureau. Un brave facteur, Monsieur Pipelet, occupe avec sa femme une loge de concierge. La fille de ce couple est bachelière et amoureuse du fils du propriétaire (Fr. 55).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Réal.: Raymond Pesant. «La Tortue» (1re de 5).

16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «L'Enlèvement aux tenailles».

17h00 LE DOSSIER SECRET DES TRÉSORS
Documentaire réalisé par J.J. Sirkis, avec Raymond Jourdan, Renaud Mary, J.-Chr. Calvé et Philippe Castelli. «L'Or en exil». A l'automne 1939, la Pologne et la Belgique confient leurs réserves d'or à la France. Les lingots sont entreposés dans les voûtes de la Banque de France. Lorsqu'à son tour la France est menacée, le gouvernement cherche à mettre à l'abri son trésor national et ceux qui lui ont été confiés. Des milliers de tonnes d'or entreprennent une odyssée fabuleuse.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Lecteur: **Paul-Emile Tremblay.**

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 RENCONTRES
Invitée: Marcelle Auclair. Ecrivain, journaliste, elle fut longtemps directrice du magazine «Marie-Claire». Elle a publié «Enfance et mort de Garcia Lorca», «La Vie de Jaurès», «Le Livre du bonheur» et «Vers une vieillesse heureuse». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

19h00 DANIEL BOONE
«Israël et l'amour». Un sculpteur accompagné de sa petite-fille arrive à Boonesbourg. Il s'installe chez les Boone et, avec l'arrivée de la jeune fille, Israël vit son premier amour.

20h00 MAÎTRES ET VALETS
Drame de Jean March, réalisé par Bill Bain, avec Rachel Gurney, Desmond Perry et John Alderton. **(10e de 13)**: «Chantage». Un matin dans le garage de Eaton Place, Thomas est accosté par un ancien soldat irlandais qui prétend détenir des lettres de Lady Marjorie adressées au capitaine Hammond, officier avec qui elle a eu une aventure.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisses: Un appel fatidique (Dial a Deadly Number). Drame réalisé par Ian Fordyce, avec Gary Collins, Gemma Jones et Beth Morris. Profitant d'un appel téléphonique qui ne lui était pas destiné, un acteur sans argent se fait passer pour un psychiatre. Cette nouvelle source de revenus risque de lui coûter cher (Brit.).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 MOLIÈRE, POUR RIRE ET POUR PLEURER
Biographie réalisée par Marcel Camus; musique de Georges Delerue; scénario de Claude Brulé. Avec Jean-Pierre Darras, Roger Mirmont, Caroline Cellier, Marianne Comtell et Louis Seigner. **4e de 6**: «L'Affaire Tartuffe». Avant même que Molière eut achevé son «Tartuffe», la cabale des dévots, soutenus par la Reine-mère, se déchaîne. Louis XIV cède à leurs pressions et interdit toute représenttaion publique. Molière réplique avec son «Don Juan»: nouveau scandale.

24h00 FAITS DIVERS
Deux sociologues canadiens partent pour l'Europe. Ils comptent se faire une idée de la mentalité des différents pays qu'ils visitent. **3e de 5**: «Les Naufragés de la neige». Film réalisé par François Martin, avec Pierrette Petit-Tessier, André Falcon, Geoffroy Carey et Delphine Clément. Dans la région du Rhône s'abat une terrible tempête de neige qui force les automobilistes à se réfugier chez les habitants, en attendant que les routes redeviennent carrossables.



MARDI
29 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Fessiers». Quels sont les effets du massage? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

10h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Mon petit jardin».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine: le langage des fleurs. «Consommation et corporations», avec M. Paul Houle: le programme d'inspection des produits de la pêche.

11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
«Le Dernier Instrument». Où en est le monde électronique? L'homme l'utilisera-t-il pour progresser ou deviendra-t-il l'esclave des machines?

12h00 CHER ONCLE BILL
«Adieu Harold».

12h30 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Coanimatrice: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: encadrement «poster», avec Philippe Roy. Jardinage: les orchidées, avec Jean-Claude Vigor. Cuisine: friandises aux dattes, avec Louise Godin.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. M. Roger Bujold, de St-Quentin, N.-B., sculpte sur bois la vie de ses ancêtres acadiens. — Mme Thérèse Légère, de Campbellton, artiste peintre, s'oriente vers l'abstrait. — Depuis trois ans se tient à Paspébiac en Gaspésie et à Grande-Anse, N.-B., des compétitions de nage sur une distance de 14 milles. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA ●
Le Vieil Homme et l'enfant. Drame réalisé par Claude Berri, avec Michel Simon, Alain Cohen, Charles Denner et Luce Fabiole. Pendant l'Occupation allemande, un petit Parisien juif est confié à un vieux couple vivant à la campagne. Le vieil homme, antisémite par ignorance, demande au petit gars de vivre en bon catholique (Fr. 66).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 FLIP ET CIE
Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris et Jean-Louis Millette. Musique: Herbert Ruff. «Le printemps est arrivé». Sam n'a pas encore écoulé sa marchandise d'hiver et veut le faire avant que les autres ne se rendent compte que le printemps est arrivé. Il camoufle les signes du printemps. Réal.: André Pagé.

17h00 LES GRANDES BATAILLES
«Trafalgar 1805». Le véritable enjeu de Trafalgar était la maîtrise des mers. Face à la menace d'invasion française, l'Angleterre mise sur sa force navale que commande Nelson, ennemi de l'Empereur des Français.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 RENCONTRES
Invité: Paul Ohl, ex-directeur-général au Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports à Québec, critique de sport. Il a publié «La Guerre olympique», «Les Gladiateurs de l'Amérique» et «Les Arts martiaux». Entrevue: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

19h00 FOOTBALL CANADIEN
Du Winnipeg Stadium, les Alouettes de Montréal rencontrent les Blue Bombers de Winnipeg. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

21h30 LE MONDE DE WALT DISNEY
«Carnaval». Le professeur Ludwig Van Drake présente un reportage sur le Carnaval de la Nouvelle-Orléans et sur celui de Rio. Ses envoyés spéciaux sont Donald Duck et Jose Carioca.

22h30 PREMIERE PAGE
Magazine d'actualité animé par Pierre Olivier. Interviewers: Daniel Pinard, André Bédard, Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland et Armande Saint-Jean. Rédacteur en chef: Gilles Gariépy. Réal.: Marc Renaud, Normand

Le groupe CANO ou l'identité française de l'Ontario

En première partie des **Beaux Dimanches**, le 27 août à 19 h 30, Radio-Canada vous présentera un spectacle de variétés des plus captivants, intitulé **Voyageurs**, en donnant une tribune au groupe CANO.

Originaire du nord de l'Ontario et plus précisément de Sudbury, ce groupe a déjà participé à maintes émissions de télévision. Plusieurs tournées dans la Métropole ainsi qu'au Québec et en Ontario lui ont rapidement acquis une grande renommée. Depuis leur première apparition en décembre 1975, ces huit musiciens n'ont pas cessé de gagner de la popularité. Ces Franco-Ontariens ont débuté autour d'une troupe de théâtre et d'une coopérative d'artistes du Nouvel Ontario. Ils veulent travailler à faire naître une identité française en Ontario. Leur musique s'inspirant à la fois d'une tradition québécoise et acadienne, influencée par le jazz et le folklore, devient pourtant, entre leurs mains, originale et personnelle. On a beaucoup parlé de l'homogénéité de leur son, de leur unité dans la diversité. Les membres du groupe ont tous une solide formation musicale mais dans des secteurs bien différents les uns des autres. C'est sans doute ce qui explique la qualité de leurs compositions. On dit d'eux que l'image qu'ils projettent dans leur musique ou sur scène est en harmonie avec leur vie quotidienne. Leur entreprise n'est pas d'abord commerciale; il s'agit d'une tentative de création de groupe, tentative de vie aussi bien que d'expression. Qu'ils se retrouvent entre eux ou sur scène, ils tentent toujours de faire une fête de ces rencontres.

Aux **Beaux Dimanches**, ils interpréteront: *Voyageurs, Mon pays, Frère Jacques, Suite du Nord, Chez Zé-Bé* et *Automne*. CANO est composé de Marcel Aymar, voix et guitare; David C. Burt, guitare et harmonica; John Doerr, basse électrique, trombone, synthétiseur et piano électrique; Michel Dasti, batterie et percussions; Michel Kendel, piano classique, piano électrique et basse; Wasyl Kohut, violon et mandoline; Rachel Paiement, voix et guitare sèche, et André Paiement, voix, guitare et flûte.

Réalisation: Michel Gélinas.

CANO



«La Fin d'une époque»

La sixième et dernière émission de la palpitante série d'Henri de Turenne et André Barret, **Des autos et des hommes**, sera vue aux **Beaux Dimanches**, le 27 août à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada, sous le titre *la Fin d'une époque*.

Durant les quelques années précédant de près la Seconde Guerre mondiale, on a créé des automobiles de course d'une très grande puisance qui furent conduites par des pilotes célèbres réalisant des performances étonnantes.

Le gouvernement national-socialiste d'Allemagne se passionnait pour les compétitions internationales. Pour Hitler, cette forme de sport constituait un excellent moyen de propagande et favorisait le prestige de la nation. Mussolini était du même avis. Les voitures le plus souvent présentes à ces compétitions étaient de marque Auto-Union (comprenant les marques Audi, DKW, Horch et Wandeer), Alfa Roméo et Mercedes. Les coureurs automobiles les plus réputés étaient à l'époque: Chiron, Caracciola, Rosemayer et Nuvolari. Ferdinand Meyer, un jeune coureur allemand d'Auto-Union, perdit la vie en 1938. En tentant de battre le record de vitesse pure de catégorie 3 litres, alors que sa voiture atteignait les 400 km/h sur l'autoroute Francfort-Darmstadt, elle quitta la route et se renversa sur lui. Deux ans plus tôt, Rosemayer avait remporté le Grand Prix d'Allemagne 1936 qui lui valut le surnom de Nebelmeister, (le «maître des brumes») parce qu'il avait triomphé en plein brouillard.

Pendant ce temps, dans plusieurs pays, on cherchait à créer la voiture populaire. En 1936, Ferdinand Porsche, après d'intenses recherches, réussit à mettre au point le prototype de la «Volkswagen» qui, on le sait, signifie en allemand «voiture du peuple». Chez Citroën, à partir d'octobre 1939, existaient vingt prototypes de la célèbre 2 CV. Auparavant, en 1934, W. P. Chrysler lançait les «Airflow», la première grande série aérodynamique. Cependant, la guerre vint interrompre momentanément ces transformations radicales de l'automobile...



Gagné, Hélène Saint-Martin, Jean Saint-Jacques, Nicole Aubry et Huguette Pilon. Coord.: Claude-H. Roy (dernière).

23h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h45 DERNIERE EDITION

24h00 AINSI VA LA VIE
Texte de présentation et animateur: Henri St-Georges. Mise en ondes: André Simard. Une sélection de **Second regard.** «Les Guérisons-miracles aujourd'hui». Récits de guérisons, témoignages de personnes guéries miraculeusement. Visite de l'Oratoire Saint-Joseph, du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap et du Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Inv.: le Révérend Alex Holmes, de Caro, Michigan (E.U.); MM. Samuel Baillargeon, Marcel Lalonde, Ovila Mélançon, Hervé Aubin, Paul Arsenault, Noël Poisson, Jules Montreuil, Alfred Davignon, le frère Fernand Dumont; Mme Louise Leboeuf, l'abbé Marc Oraison, le Dr Arthur Simard, Mgr Edouard Jetté, le Dr Bernard R. Grad et Pierre-René Côté. Rech., interviews et animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean Charbonneau.

1h00 CINÉMA
La Victime désignée (La Vittima designata). Policier réalisé par Maurizio Lucidi, avec Tomas Milian, Pierre Clementi et Katia Christine. Un homme propose un étrange marché à un autre; en échange de l'assassinat de la femme du deuxième, celui-ci devra le débarrasser de son frère (It. 71).

MERCREDI
30 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Gras saturés et non saturés: la différence. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«La picote prend le téléphérique».

10h45 TOPINO
Dessins animés.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, explique les fantaisies chez l'enfant. «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'importance de la lumière lors de la prise d'une photo (dernière de 2).

11h30 LES MARIÉS DU BOUT DU MONDE
Réalisé par Brigitte de St-Preux et Tchékof Minosa. «Au royaume de Siam; les Kalash». Les Kafirs sont les descendants des déserteurs des armées d'Alexandre le Grand.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Guinée». La vie sauvage, l'environnement et le peuple de la Guinée côtière. Cette région particulière est le Canton Nalu, divisé en deux zones: les savanes desséchées des hautes terres intérieures, et les marécages torrides sur la côte.

12h30 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Potage au crabe et aux asperges, avec Keidok Turcot. La boîte à fleurs, avec Claude Paré. Comment prolonger la vie d'un chauffe-eau, avec André d'Amour.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de l'Age d'or de Baie-Saint-Paul. Information: la rente de décès et celle du conjoint survivant, avec M. Gilles Villeneuve, de la Régie des rentes du Québec. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Les Rois des friandises».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
«Le Retour des éléphants de mer». Chaque année sur les plages de la Guadeloupe arrivent des milliers d'éléphants de mer; c'est le temps des amours et les mâles livrent des combats gigantesques. Prod.: Jacques-Yves Cousteau et Alan Landsburg.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 RENCONTRES
Invité: Didier Decoin, romancier, Prix Goncourt. Auteur de l'essai étonnant: «Il fait Dieu». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

19h00 PISTROLI
De Moncton. Animateur: Donat Lacroix. Invités: Ella Noël, musique à bouche; Gérald Basque, violoneux; 1755, groupe acadien; Paulette Cormier. Au programme: G. Basque: «Reel Liberty Two Steps». P. Cormier: «Le Revenant de Richibouctou» et «La Fleur du souvenir». D. Lacroix: «La Fin d'semaine» et «Derrière chez nous y'a un champ de pois». 1755: «U.I.C.». E. Noël: «La Toune à Ella» et un pot-pourri.

19h30 BASEBALL
Du Fenway Park de Boston, les Blue Jays de Toronto rencontrent les Red Sox. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Pierre Ladouceur. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

20h00 CINÉ-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).
OU

21h00 AUTOUR DU TOUR
Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.

22h00 LES FILLES DU CIEL
Octavia ramène le professeur terrien Evan sur Médusa. Tous les Médusiens sont en état comateux, sauf Lyse et Rudy.

22h30 LE TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 PORTRAITS DE FEMMES
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui.** De Québec. «Au coeur des Bois-Francs». De Victoriaville: Mme Hélène Roberge-Ruelle, journaliste, et M. Gilles Delisle, prof. d'histoire régionale, brossent un tableau historique, économique et social de la région: Mmes Claire Tourigny, responsable de la maison d'accueil «Claire-Fontaine», et Nicole Beaudoin, présidente de «La Source», association de familles mono-parentales. De Plessisville: Mmes Alice Simoneau, présidente de l'AFEAS, et Madeleine Dussault, échevin. Rech.: Louise Maranda-Samson. Anim.: Renée Hudon. Réal.: Réjean Chayer.

24h00 CINÉMA
Un hold-up extraordinaire (Gambit). Policier réalisé par Ronald Neame, avec Shirley MacLaine, Michel Caine et Herbert Lom. Deux escrocs conçoivent un plan astucieux pour subtiliser un buste de grande valeur chez un millionnaire arabe (USA 66).



JEUDI
31 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Troisième âge». On n'a jamais passé l'âge de l'exercice. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

10h30 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Brindille, mon cadeau pour toi». «La Forêt hantée». «Bateau». «La Chanson folle». «Boulier»: «A la recherche du neuf». «Les Lunettes-miracle». «La Télévision de Brindille» (chanson).

10h45 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «L'Enfouisseur et son compère».

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: l'épaule de porc. «Centre de services sociaux», avec M. Ghislain Fortin: la délinquance juvénile.

11h30 CINEASTES DE LA FAUNE
«Safari chez soi». Dans le sud de la Floride, Robert C. Hermes laisse à l'état sauvage un acre de terrain afin de mieux observer oiseaux et insectes.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Le Cheval tranquille».

12h30 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Aménagement intérieur: comment choisir des bassins et des carreaux de céramique, avec Jean-Louis Robillard. Cuisine-santé: gâteau à l'ananas et au fromage, avec Micheline Vallée.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Moncton. M. Herménégilde Chiasson, poète, auteur de «Mourir à Scoudouc», nous parle de son cheminement et aussi de l'Acadie. — M. Jos Léger, Acadien aux cent métiers, s'est taillé une réputation de musicien en se produisant dans divers spectacles. Animatrice: France Dauphin. Réal.: Michelle Marcil.

14h30 CINÉMA ●
Laurel et Hardy: les montagnards sont là (Swiss Miss). Comédie réalisée par John G. Blystone, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Vendeurs de pièges à souris, Laurel et Hardy ont pensé que la Suisse, pays producteur de fromage, offrirait d'excellentes perspectives pour les affaires. Un marchand de fromage, impressionné par leur démonstration, achète tous leurs pieges (USA 38).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 SOL ET GOBELET
«Il était une vache».

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
«Karamoja». Documentaire réalisé par A. et J. Root. Narrateur: Pierre Nadeau. Dans le nord-est de l'Ouganda, la région de Karamoja est adossée aux frontières du Kenya et du Soudan. La vie s'y déroule selon les anciennes coutumes tribales.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 RENCONTRES
Invité: Jean Trémolières, biologiste et nutritioniste. Il a publié «Partager le pain». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. La série nationale entre les équipes d'Ottawa et de Winnipeg. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal. et coord.: Olivier Caron, Ottawa.

19h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Une bonne affaire». Sans l'aide de Nick, jamais Seasnick et McCluskee n'auraient respecté leur contrat de train de bois.

20h00 LES GRANDS FILMS
Le Bon et les méchants. Comédie réalisée par Claude Lelouch, avec Jacques Dutronc, Marlène Jobert, Bruno Cremer, Jacques Villeret et Brigitte Fossey. Pendant la guerre, deux ex-voleurs sont invités à travailler pour les Allemands. Mais ils préfèrent servir la Résistance, grâce à des renseignements obtenus par la femme d'un policier (Fr. 75).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CONTES DE CAMPAGNE
Marchandage (The Higgler). Film réalisé par Richard Martin, avec Keith Drinkel et Jane Carr. Un paysan vit des maigres profits réalisés par la revente des produits dont les fermiers veulent se débarrasser. Une veuve lui cède une bonne partie de la production de sa ferme. Il est reçu à dîner et se voit offrir la main de la fille de la maison. Il croit à un piège, même s'il est fortement attiré par la jeune fille.

24h00 CINÉMA
Doucement les basses. Comédie réalisée par Jacques Deray, avec Alain Delon, Paul Meurisse et Nathalie Delon. Un veuf devenu curé apprend que sa femme n'est pas morte et qu'elle s'est

Variétés

Superstar
vendredi 1er, 20 h 30


Ginette Reno

Ginette Reno aux côtés de Jacques Boulanger

C'est la chanteuse Ginette Reno qui sera l'invitée de l'animateur Jacques Boulanger à l'émission **Superstar** qui sera télévisée à 20 h 30 le vendredi 1er septembre, à la chaine française de Radio-Canada.

A cette occasion, Ginette Reno sera accompagnée par un orchestre de 12 musiciens sous la direction de Daniel Hétu. Elle a choisi d'interpréter, à **Superstar**, les chansons suivantes: *la Vie*, paroles de François Bernard, musique de Michel Collet et François Bernard: *Ma chanson, c'est toi*, paroles et musique de François Bernard; *Un peu plus haut, un peu plus loin*, paroles et musique de Jean-Pierre Ferland, et *Sometimes When We Touch*, la chanson qu'elle a interprétée lors de son premier passage à l'émission *Tonight Show*, animée à cette occasion par le fantaisiste américain Don Rickles, émission au cours de laquelle Ginette Reno a remporté un triomphe. Précisons d'ailleurs que Ginette Reno vient de terminer un important contrat au Sahara Hotel de Las Vegas et que la critique américaine lui a réservé le plus chaleureux accueil. A **Superstar**, Ginette Reno chantera en duo avec Jacques Boulanger *le Sable et la mer*, une chanson dont les paroles et la musique sont signées Marcel Lefebvre, et qui a connu les splendeurs du «hit parade», en 1970.

Au cours de l'émission **Superstar**, Jacques Boulanger nous invitera à regarder la séquence du tirage de la Loto-Canada, la loterie des millionnaires, qui sera télévisé en direct d'Ottawa.

C'est Claudue Jasmin qui a conçu le dispositif scénique de **Superstar**. Rock Labelle en dirigera les éclairages et Jean-Paul Lafortune sera le responsable du son. Direction technique de Gilles Amyot. Cette émission sera réalisée par Aurèle Lacoste, assisté de Gisèle Legaré et Claude Côté.

Jacques Boulanger


Culture et information

OACI
vendredi 1er, 21 h 30

Documentaire sur l'Organisation de l'Aviation civile internationale

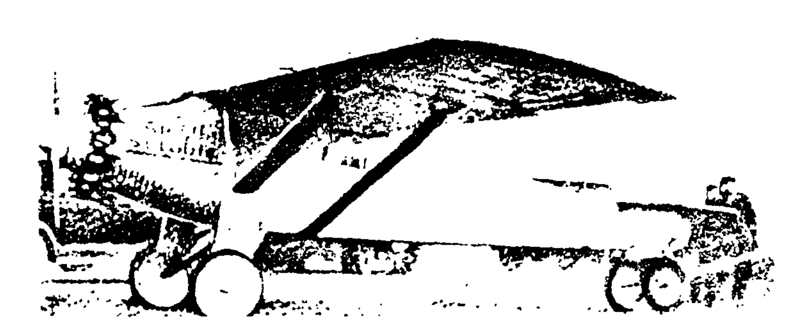
Il y a 51 ans, plus précisément les 20 et 21 mai 1927, l'aviateur américain Charles Lindbergh, seul à bord de son monoplan Spirit of Saint Louis, réussissait la première traversée sans escale en avion d'Amérique en France, une distance de 5,800 kilomètres qu'il parcourut en 33 heures et 30 minutes. Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, le Concorde effectue la même distance en trois heures. Cela exprime bien l'évolution extrêmement rapide de l'aviation.

Pour marquer le 75e anniversaire du premier vol à moteur et la trentaine d'années d'existence de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, la Société nationale de Télévision française 1 et la Société Radio-Canada ont produit conjointement un film documentaire d'environ une heure sur l'**OACI**, qu'on pourra voir à la télévision française de Radio-Canada le vendredi 1er septembre à 21 h 30.

Cet organisme extrêmement important comprend présentement 143 pays membres et pourtant, beaucoup de Montréalais ignorent qu'il a son siège social à Montréal.

Ce film fort intéressant et qui vient tout juste d'être terminé a pour but de mettre en lumière les objectifs et les activités multiples de l'OACI. Après avoir présenté un bref historique de l'aviation, ce documentaire nous fera «vivre» le transport aérien de nos jours tel qu'il existe sur la route la plus fréquentée au monde: celle de l'Atlantique Nord. Grâce au voyage intercontinental du Concorde de Paris à New York, les téléspectateurs seront témoins de l'ensemble des techniques utilisées par l'Aviation civile internationale, pour pouvoir effectuer un tel voyage.

Au cours d'une brève entrevue, le secrétaire général de l'OACI, M. Yves Lambert, fera un historique et définira les nombreux objectifs poursuivis par l'organisme international et nous fera part des nombreux problèmes qu'il est appelé à résoudre.



remariee avec le propriétaire d'un bar à matelots. La femme décide de retourner à son premier mari et menace de se donner à tous les clients du bar s'il ne laisse pas tomber la soutane (Fr. 71).

VENDREDI
1er septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Etes-vous un consommateur averti? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h30 CLAK
«Haut-bas».

10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL
«Vers la météorologie». «Mais que se passe-t-il?». «Rentrons à la maison».

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec M. Lustman, qui parle du service d'informatique de l'Institut de cardiologie de Montréal. «Médecine», avec le Dr André Aubry qui parle du procédé qui permet de recueillir le liquide amniotique à travers la paroi abdominale aussi bien qu'à travers l'utérus pendant la grossesse, afin de détecter certaines conditions anormales.

11h30 LES MOHICANS DE PARIS
Le ministre de l'Intérieur est assassiné. Roland de Vageneuse alias Salvator est trouve sur les lieux. Il est arrêté et Jackal mène l'enquête. D'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf. Dialogues: Jean Ferry. Musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner.

12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Léopards et caméléons». Un bébé léopard est apprivoisé par un garçon. Plus tard, il est rendu à la brousse où il devra lutter, se défendre contre lions et babouins. Les couleurs changeantes du caméléon géant, l'espièglerie du caméléon lilliputien.

12h30 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: étagère suspendue, avec Andrée Desbiens. Robe-tablier ample, avec Marie-Josée Lanoix.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Matane. «Le Vol libre (le delta-plane». Du mont St-Pierre, en Gaspésie du Nord, exploits d'«hommes volants» dans un site merveilleux. Rech. et entr.: Jacques Auger. Réal.: Alain Desjardins.

14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa, M. Antonio Laurin et M. le curé Fernand Proulx, de Wolf Lake, Ontario, parlent du raffinage et du polissage d'une pierre semi-précieuse locale. Rech. et animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.

15h30 FANFRELUCHE
«Le Roi de chocolat».

16h00 ANIMAGERIE

16h30 POURQUOI?
Anim.: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco. «Vallauris».

17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
Documentaire réalisé et commenté par Pierre Valcour. «Les Trésors de la Vallée des rois». L'Egypte, berceau des Pharaons, pays de marécages, de vent, de sable, a suscité une civilisation dont les traces sont monumentales et l'influence impérissable.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 RENCONTRES
Invitée: Gaétane Gareau, psychologue, l'une des femmes exceptionnelles du Québec. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon, avec Jean-Pierre Masson, Julien Bessette, Henri Poitras, Robert Toupin, Gérard Paradis, René Caron, Maurice Beaupré, Julien Lippé, Georges Bouvier, Andrée Boucher, Janine Fluet, Thérèse Cadorette, Colette Dorsay et Serge L'Italien. «Grand-Capot». Un nouveau quêteux dans la paroisse. Le conseil lui accordera-t-il un permis? Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 ALLER RETOUR

20h30 SUPER STAR
Récital (Montréal) et tirage intermédiaire de la Loto-Canada. Invitée: Ginette Reno. Au programme: «La Vie», «Ma chanson, c'est toi», «Un peu plus haut, un peu plus loin», «Sometimes When We Touch» et, en duo avec Jacques Boulanger: «Le Sable et la mer». Animateur: Jacques Boulanger. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h30 L'O.A.C.I.
Dossier sur les débuts, il y a une trentaine d'années, de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), et sur son action dans différentes parties du monde. Coproduction: TF1 et SRC.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINÉMA
Vivre et laisser mourir (Live and Let Die). Policier réalisé par Guy Hamilton, avec Roger Moore, Jane Seymour et Bernard Lee. Les Services secrets britanniques déplorent la perte de trois de leurs agents en l'espace de 24 heures. Y a-t-il un lien entre ces trois assassinats? (Brit. 73).



«Les Grands Films»... un premier coup d'oeil

A 20 h 30, le jeudi 21 septembre, commencera la nouvelle saison des **Grands Films**, une saison qui promet énormément. Fort variés, les titres que nous avons choisi de vous présenter sauront captiver les cinéphiles de tous les âges. Comédie, horreur, action, suspense: il y en aura pour tous les goûts, aux **Grands Films**, le jeudi à 20 h 30.

Intéressés à en savoir plus long? Voici un aperçu de la nouvelle saison... en primeur!

1. *Opération Oméga* I & II
(«Vanished»)
suspense politique de Buzz Kulik
avec Richard Widmark et Robert Young
à l'affiche: les 21 et 28 septembre.

2. *Le Rendez-vous des dupes*
(«Fools Parade»)
drame policier de Andrew V. McLaglen
avec James Stewart et George Kennedy
à l'affiche: le 12 octobre.

3. *Woody et les robots*
(«Sleeper»)
comédie de science-fiction de Woody Allen
avec Woody Allen et Diane Keaton
à l'affiche: le 19 octobre.

4. *La Course à l'échalote*
comédie de Claude Zidi
avec Pierre Richard et Jane Kirkin
à l'affiche: le 26 octobre.

5. *Le Sauvage*
comédie sentimentale de Jean-Paul Rappeneau
avec Yves Montand et Catherine Deneuve
à l'affiche: le 2 novembre.

6. *Frankenstein* I & II
(«Frankenstein, the True Story»)
film fantastique de Jack Smight
avec Michael Sarrazin, James Mason et David McCallum
à l'affiche: les 9 et 16 novembre.

7. *L'Aile ou la cuisse*
comédie de Claude Zidi
avec Louis de Funès et Coluche
à l'affiche: le 23 novembre.

8. *Superflics*
(«The Super Cops»)
comédie policière de Gordon Parks
avec Ron Leibman et David Selby
à l'affiche: le 7 décembre.

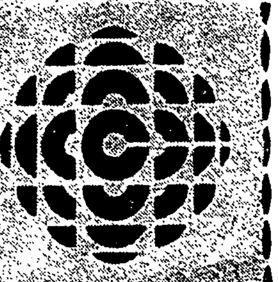


2.



CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
0600	AU CAFE SHOW				
0900	MARCHE AUX PUCES				
0930	LA VIE QUOTIDIENNE				
1100	L'AMI BOULANGER				
1130	DISC JOCKEY				
1230	EN QUARTS ET SECTIONS I				
1300	PRESENT NATIONAL				
1330	EN QUARTS ET SECTIONS, II et III				
1500	ENTRE VOUS ET MOI				
1630	PRESENT ALBERTAIN: AFFAIRES PUBLIQUES / RESEAU OUEST /				
1715	AU RYTHME DU MONDE et COMMENTAIRE				
1730	PRESENT ALBERTAIN: SUR PAROLE				
1745	SPORT et INFORMATION (EDITIONS FINALES)				
1800	LA FOLLE AVOINE (L) ou HOCKEY (R)				
2015	CULBUTE				
2100	BOOK CLUB	ART AUJ.	LITT. AU PLUR.	LIVRES & H.	PONT ARTS
2130	FOLKLORE	JAZZ LIB.	HORIZONS	ENTRETIENS	A CAPELLA
2200	MUS. CAN.	ORCH. CAN.	GRANDS CONC.	ORCH. SYMPH.	MUS. NATIONS
2300	ESCALES	DOCUMENTS			PREMIERES
2330			ATELIER	FEUILLAISON	
2400	PENSEE DE LA NUIT				
2408	ALLIAGE				VERS LIBRES

	SAMEDI	DIMANCHE
0600	MELI MELO	MATIN FETE
0700		ORCH. QUE.
0730		JEUNES ART.
0800		RECITAL ORGUE
0830		RECITAL
0900	DISCO JEUNESSE	ENSEMBLE (BBC)
0930		CARNETS
1015	ECONOTHEQUE	PRES. INTERNAT.
1100		POLITIQUE
1110		A SUIVRE
1130	SC. & VOUS	
1200		EVENEMENT
1300	MAG. SAMEDI	CH. COMMUNES
1400	FIL DES ARTS	VX & RYTHMES
1500	DOSSIERS	ILS... NOTRES
1620	DIALOGUE	GENS DU PAYS
1700	CONNAISSANCES	MAGAZINE
1730	RELIGIONS	
1800	GRAND' JASE	DIMANCHE SOIR (ou HOCKEY)
2200	CONCERT INTIME	PETITS ENSEMBLES
2230	BANC D'ESSAI	ENSEMBLE (rep.)
2300	GOUTS REUNIS	MUSICIENS PAR EUX-MEMES
2400	TOUTE LA NUIT	

Chers auditeurs,

La programmation d'hiver de CHFA s'efforce de refléter encore davantage les goûts et les besoins de toutes les régions desservies par nos antennes.

AU CAFE SHOW vous revient, aussi matinal! Suivra LE MARCHE AUX PUCES pour l'échange, l'achat ou la vente d'objets inusités... EN QUARTS ET SECTIONS et PRESENT ALBERTAIN (anciennement REFLETS) prennent de l'ampleur. ENTRE VOUS ET MOI offre au coeur de l'après-midi quatre-vingt dix minutes de musique agréable. LA FOLLE AVOINE, dédiée à la jeunesse, reprend l'antenne entre 18h. et 20h. du lundi au vendredi. Ajoutez DISCO JEUNESSE le samedi matin, de nombreux CARNETS et CAPSULES qui livreront leur contenu d'information à toute heure... les INFORMATIONS 680 et le SPORT, et deux nouveaux MAGAZINES les samedi et dimanche sans oublier enfin VERS LIBRE, un bouquet poétique qui clôturera la soirée du vendredi... et vous avez un tout petit aperçu des efforts de CHFA et de son équipe dynamique pour vous offrir une saison informative, divertissante!

La voix française de Radio-Canada en Alberta... ça se prend de mieux en mieux!

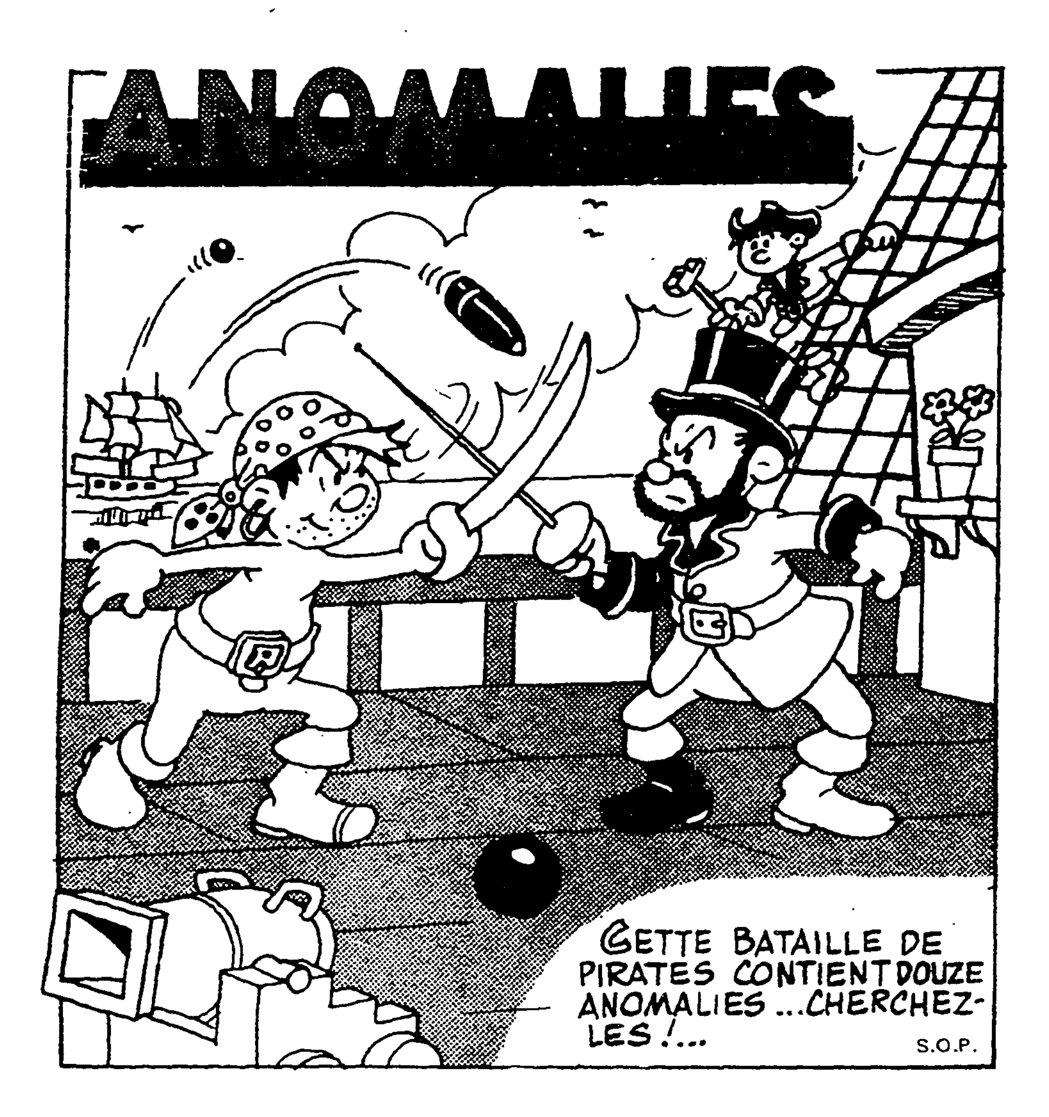
Guy Pariseau, Directeur

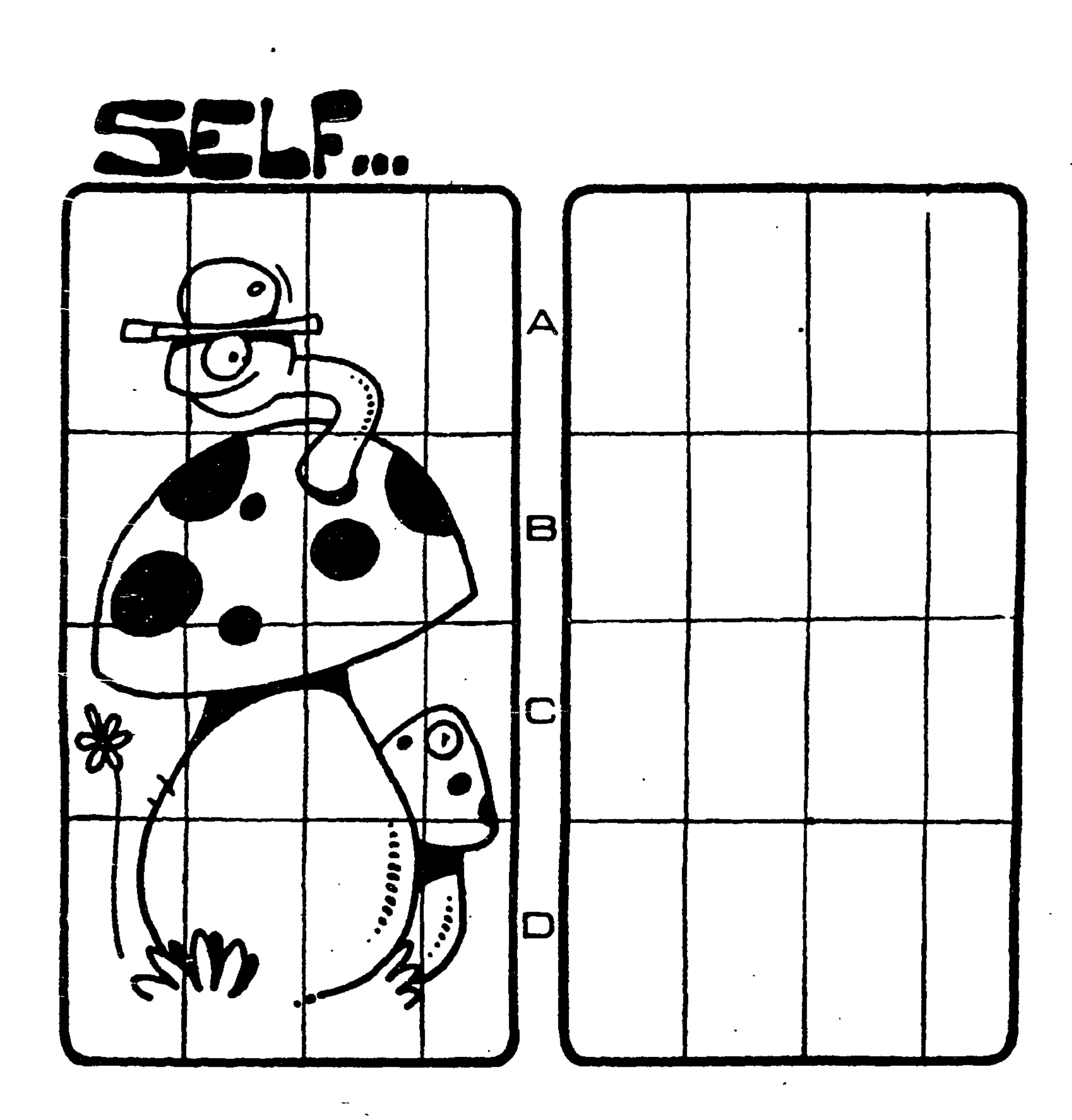
SANS OUBLIER...

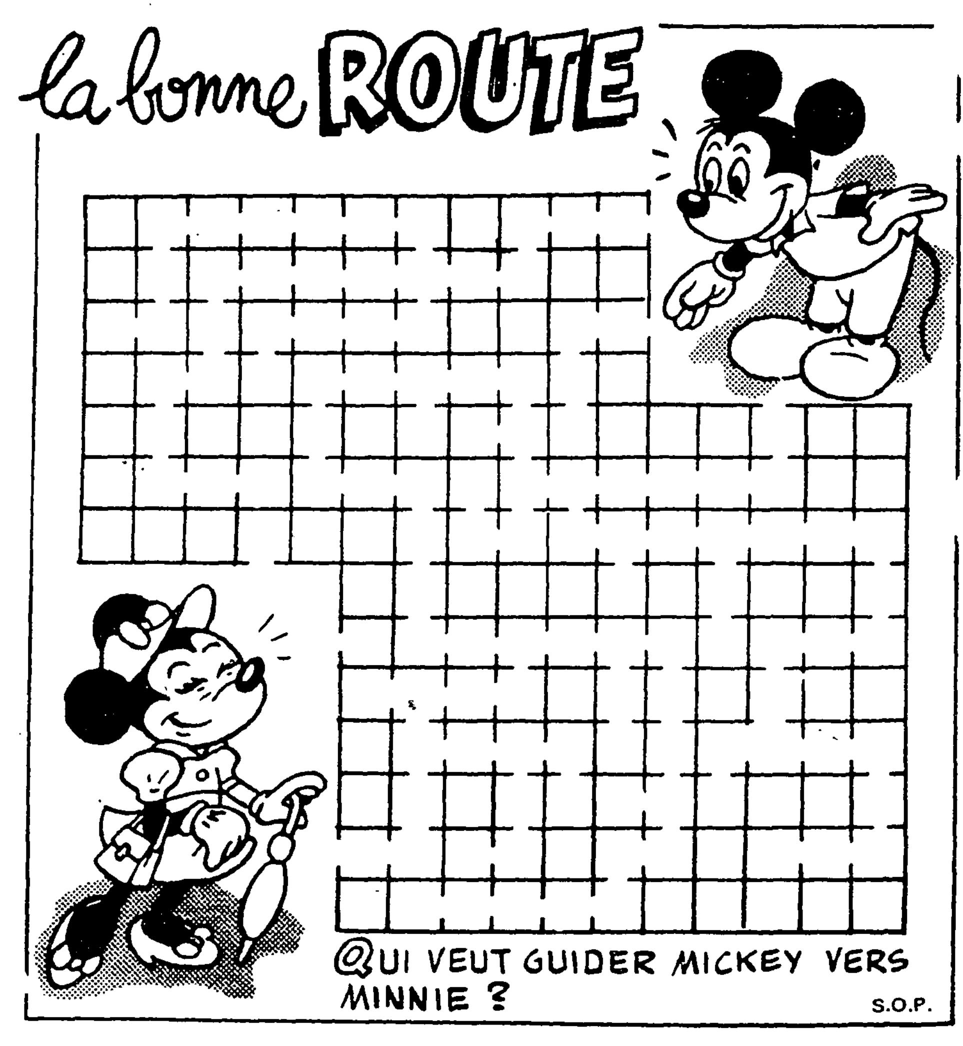
BOOK CLUB
LE MONDE CE MATIN
A CAPELLA
LE MONDE MAINTENANT
DE TOUS LES POINTS DU MONDE
AU FIL DES ARTS
DIALOGUE
LA FEUILLAISON
LE MONDE CE SOIR
DOSSIERS
AU RYTHME DU MONDE
COMMENTAIRE
PRESENT INTERNATIONAL
L'EVENEMENT
MUSIQUE CANADIENNE
ECONOTHEQUE
LA SCIENCE ET VOUS
HORIZONS
RELIGIONS
LA VIE QUOTIDIENNE
ATELIER
ENSEMBLE (BBC)
ESCALES
JAZZ EN LIBERTE
DIMANCHE SOIR
LES GRANDS CONCERTS

	RADIO JOURNAL	INFO 680	SPORT NAT/LOC
0600	L-D	L-S	
0700	L-D	L-S	
0800	L-D	L-S	L-S
0900	L-D	L-S	
1000	L-D		
1100	S-D	S	
1200	L-D	L-V	L-V
1300	S-D	L-V	
1400	L-D	L-V	
1500	L-D	L-V	
1600	S-D		S-D
1700	L-D	L-V	L-V
1800	L-D		
1900	S-D		
2000	L-D		
2100	L-D		S-D
2200	L-V		
2400	L-D		
0100	S		











SOLUTIONS

ANOMALIES

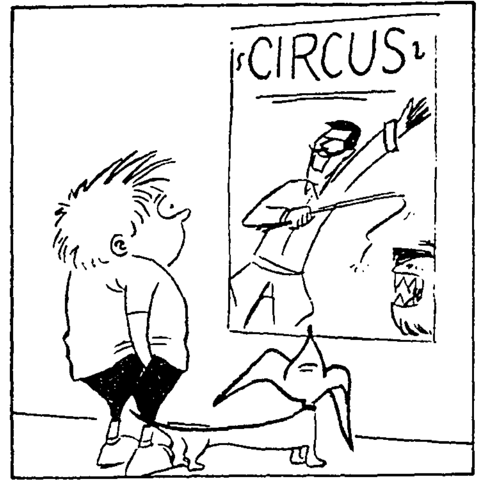
Sur le pirate de gauche: 1) une mèche blanche - 2) son serre-tête - 3) sa boucle de ceinture - 4) une couture sur une seule botte.

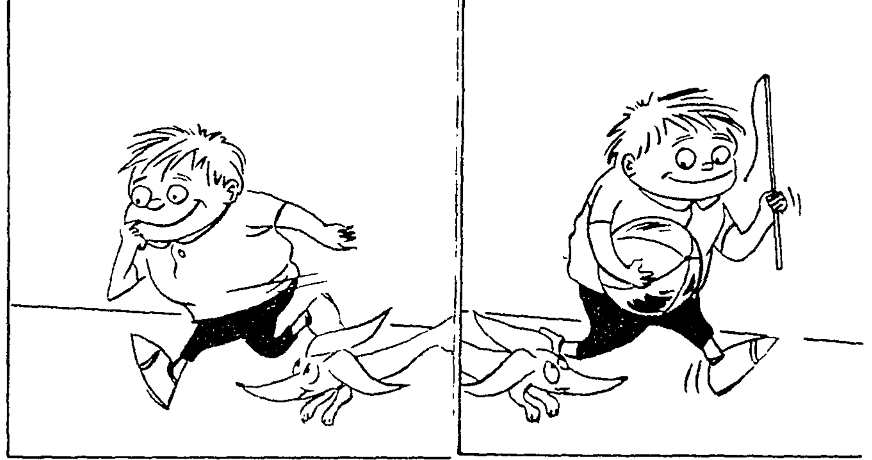
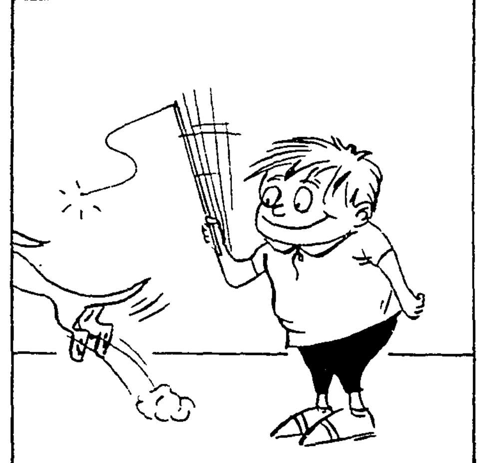
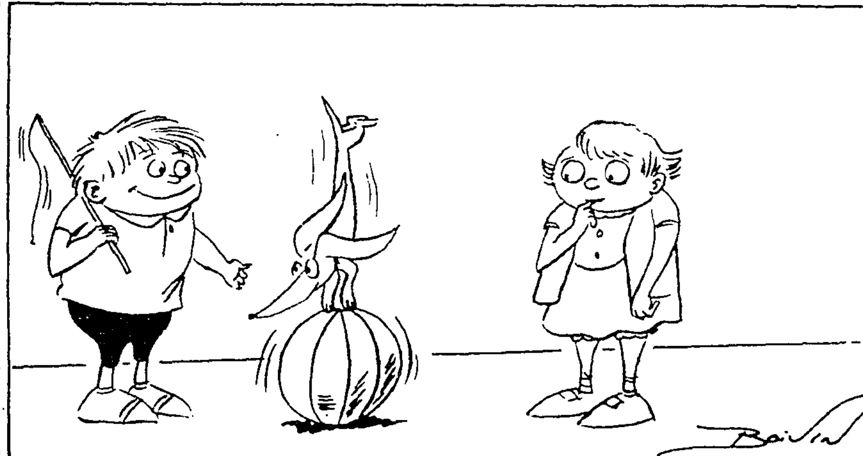
Sur le pirate de droite: 5) un fleuret - 6) un haut de forme - 7) une manche noire - 8) une botte noire - 9) des fleurs sur un bateau de pirates - 10) le pirate du fond a un marteau - 11) Il n'y a pas d'obus à cette époque - 12) un canon à bouche carrée.

SYMBOLES

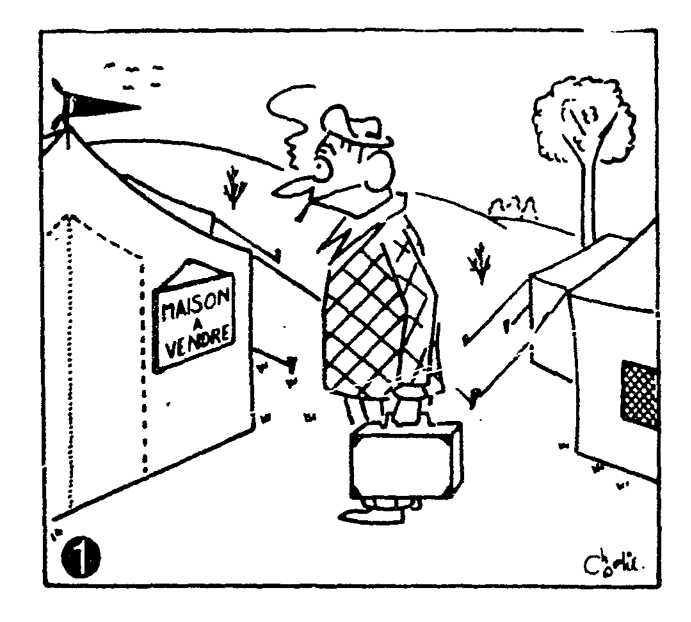
1 : Air Liban - 2 : B.O.A.C. - 3 : Alitalia - 4 : K.L.M. - 5: Tunis Air.

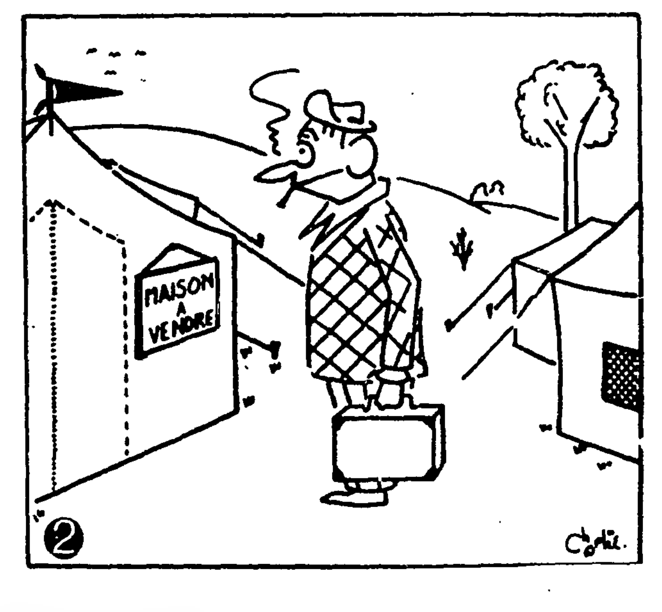
ROFFE



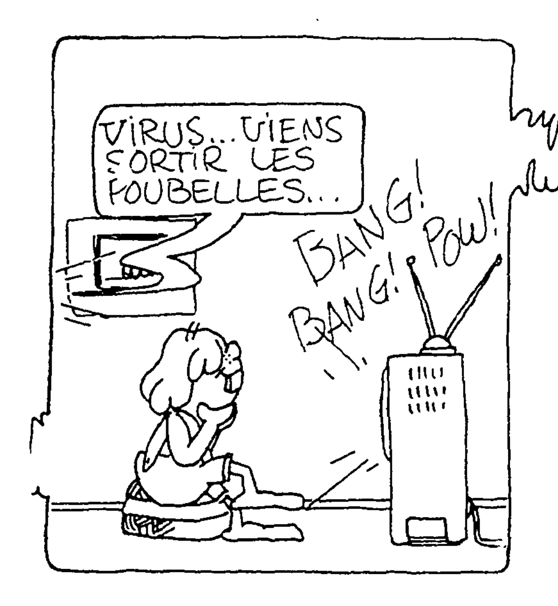




jeu des 7 erreurs

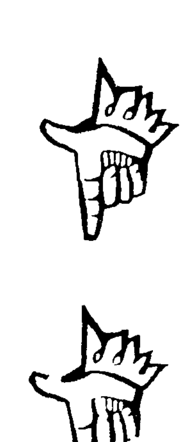






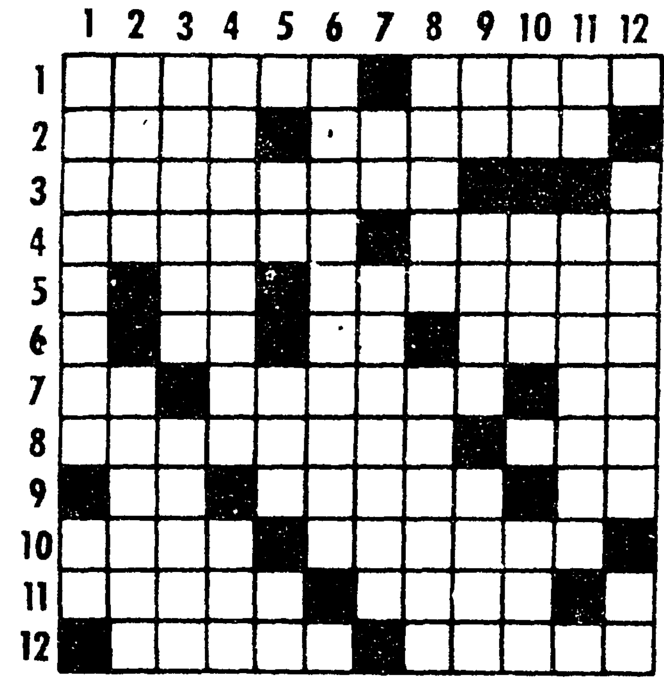









PROBLEME 3501

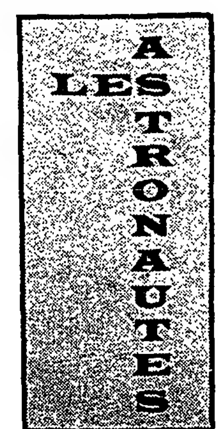


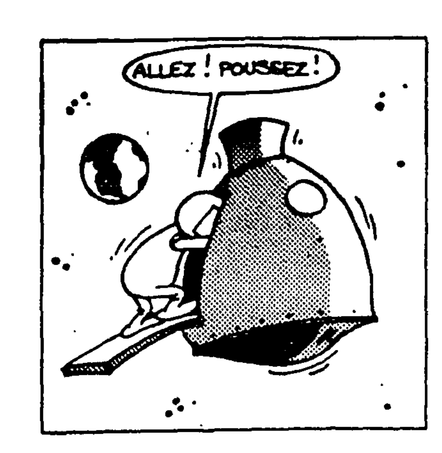
HORIZONTALEMENT

1–Dans l'Inde, appartement des femmes. – Complète, entier.
2–Fl. côtier de Belgique. – Pape pendant 21 jours.
3–Genre de canards voyageurs.
4–Servent pour faire un travail. – Sombre.
5–Voyelles. – Qui produit en été.
6–Route rurale. – Moi. – Genre de plantes à feuilles purgatives.
7–Sert à nier. – Evaporé – Quatre.
8–Action d'embrasser. – Fl. de Suède.
9–Soleil. – Allongé. – En matière de.
10–Fit la noce. – Eprouver dans l'âme.
11–Boule de billard. – Ville d'Espagne.
12–Coloris du visage. – Tribu sauvage.

VERTICALEMENT

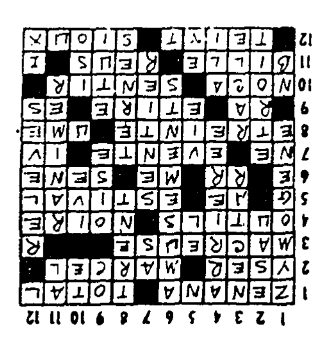
1–Substance des cellules glandulaires, qui engendre le ferment. – Notez bien.
2–Fils d'Isaac. – P u large.
3–Boisson des dieux. – Outil de ramoneur.
4–Qui n'est pas à date. – Pacha de Janina.
5–Article espagnol. – De la naissance à la mort. – Marque la situation.
6–Divertissements.
7–Carte à jouer. – Chemin étroit.
8–Riv. d'Angleterre. – Sans lustre (pl).
9–Dialecte. – Riv. de France. – Sert à mettre.
10–Equerre. – Germandrée. – Préfixe.
11–Symb. chim. – Rendre la vie.
12–Au-dessus du commun (pl). – Neuf.











petites annonces

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE

Gardienne demandée. Petite fille de 6 mois. A partir de la fin d'août: mardi, mercredi, jeudi. Près de la Faculté St-Jean. Tél: 465-1188

Je cherche une gardienne francophone pour fille de 3 ans. Le jour. Tél.: 456-7266.

DIVERS

RECHERCHE personne se rendant à Ottawa du 4 au 8 septembre. Partage frais d'essence. Tél.: 466-9408 (heures repas).

DEMANDE adulte pour accompagner un enfant. Voyageant par Air Canada d'Edmonton à Ottawa le ou avant le 4 septembre.

Tél.: 478-2752

A VENDRE

A vendre camionnette Volkswagen 1969. Bonne condition. Prix $950.000. Tél.: 433-5378.

Condominium de 3 chambres à coucher situé sur la rue Millbourne. L'extérieur est fini en briques et stucco. Appelez Paul: 432-7343. ou 465-9691 Carda Ltée

Maison de 3 chambres à coucher située au sud de la ville. Garage chauffé. Pour plus d'information contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Bi-level de 3 chambres à coucher avec garage. Situé au sud de la ville. Pour plus d'information appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Restaurant de 28 sièges situé au sud. Excellents revenus. Appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Restaurant de 28 sièges situé au nord de la ville. Décor attrayant. Pour plus d'information contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Chalet près de Tofield, comté de Beaver. Excellent prix. Appelez Paul Emile ou René: 465-9691 ou René: 465-3855 ou Paul Emile: 426-4021. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située au sud de la ville. Garage. Appelez Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Ferme de 132.2 acres de terrain avec une maison de 3 chambres à coucher et garage, située dans le comté de Lamont. Appelez Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Split level de 4 chambres à coucher, garage, situé sur un terrain de 5.18 acres dans le comté de Sturgeon. Appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher située sur 4 acres de terrain à Breton. Veuillez contacter Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

5 acres de terrain situés à Bonnyville. Excellent terrain à développer. Appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

1/2 duplex avec 3 chambres à coucher situé à St-Albert. Sous-sol à demi-fini. Contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher avec 2 autres chambres au sous-sol fini, située au sud de la ville. Appelez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

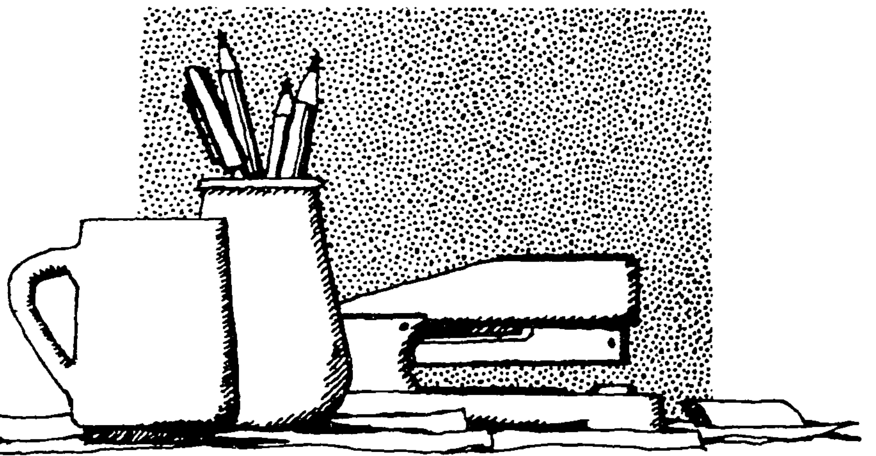
Restaurant de 58 sièges situé au nord de la ville. Excellent investissement ainsi que revenus. Contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

A LOUER

Maison de 3 chambres à coucher située au nord de la ville. Téléphonez: 465-9693. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située au centre de la ville. Appelez: 465-9693. Carda Ltée.

1/2 duplex de 2 chambres à coucher située au nord de la ville. Appelez: 465-9693. Carda Ltée.



SPORTEZ-VOUS BIEN

Par Yvon Lambert

GOLF

L'Américain LANNY WADKINS a remporté une victoire facile, en fin de semaine, à Vancouver lors du championnat canadien. WADKINS a réussi un total de 18 coups sous la normale, pour se placer bon premier avec une avance de 12 coups sur son plus proche rival, DALE HAYES, de l'Afrique du Sud. L'invité spécial pour le tournoi, le vétéran ARNOLD PALMER, n'a pu faire mieux qu'une sixième position soit 15 coups du champion.

C'est avec grande joie que le vétéran LEE ELDER âgé de 44 ans a remporté son deuxième tournoi de la saison sur le circuit américain. C'est par un Birdie au dernier trou que ELDER a terminé premier à l'omnium de Westchester à Harrisson dans l'état de New-York. MARK HAYES a dû se contenter d'une seconde place, à un coup derrière le champion. HUBERT GREEN s'est mérité la troisième place, tandis que JACK NICKLAUS et TOM WATSON ont terminé à égalité en quatrième position à 5 coups de ELDER et de la première place. Cette victoire a valu à ELDER une bourse de 60,000 dollars pour porter son total des gains cette saison à 146,000 dollars.

Au golf féminin, l'Ontarienne SANDRA POST a mérité les honneurs du tournoi de 150,000 dollars de Dearborn, au Michigan. C'est par un birdie au deuxième trou supplémentaire que Mlle POST a défait PAT MEYERS et KATHY WHITWORTH. Cette victoire permet à Mlle POST de se mériter une bourse de 22,000 dollars et de porter ainsi son total de gains cette années à 84,000 dollars.

TENNIS

Au tennis la tête de série EDDIE DIBBS a battu le jeune Argentin de 20 ans, JOSE LUIS CLERC, pour sortir victorieux du championnat canadien qui était disputé à Toronto. Il a fallu 3 sets à DIBBS avant d'en finir avec cette nouvelle révélation du tennis. La victoire a valu à DIBBS, une première bourse de 32,000 dollars pour se placer ainsi en deuxième position dans la colonne des boursiers. La brillante performance de CLERC a surpris tout le monde et c'est sûrement un nom dont on entendra parler régulièrement la saison prochaine.

Dans un autre important tournoi, celui de STOWE au Vermont, la tête de série JIMMY CONNORS n'a surpris personne en gagnant la première place. CONNORS a facilement défait son rival TIM GILLIKSON par des comptes de 6-2 et 6-3.

Le dernier tournoi majeur du Tennis, avant le championnat américain et l'omnium des Etats-Unis, a lieu cette semaine à Brooklin, au Massachusset. Une alléchante bourse de 200,000 dollars sera distribuée et EDDIE DIBBS est favori pré-tournoi pour terminer en tête. Quelques grands noms du tennis ne prennent pas part à ce tournoi, pour se reposer en raison de l'omnium des Etats-Unis la semaine prochaine.

Chez les Dames, la championne du Winbledon, VIRGINIA WADE est établie favorite pré-tournoi pour remporter le tournoi de Mahwah, au New-Jersey. Le tournoi a débuté lundi, pour prendre fin dimanche prochain et une bourse de 14,000 dollars est réservée pour la gagnante.

NATATION

Le nageur canadien GRAHAM SMITH a remporté dimanche une première médaille d'argent pour le Canada, aux championnats mondiaux aquatiques de Berlin Ouest. C'est seulement par 4 centièmes de secondes que SMITH s'est vu ravir la première place au 100 mètres dos. Sans mériter les médailles, d'autres Canadiens ont livré de belles compétitions tel PETER SZMIDT qui a terminé en quatrième position aux 200 mètres libre.

Au plongeon, chez les Dames JANET NUTTER de Toronto s'est placé sixième.

Le Canada est toutefois éliminé dans la course des médailles au Water-Polo puisque l'équipe Canadienne a perdu 6-5 contre l'Australie en première ronde.

HOCKEY

Conscients qu'ils ont besoin de renforts, les OILERS d'Edmonton de l'Association Mondiale de Hockey ont acquis les services d'une vedette des rangs junior RON CARTER. CARTER évoluait pour les CASTORS de Sherbrooke de la Ligue Majeur de Hockey du Québec, et sa dernière saison a été remarquable avec 88 buts et 86 passes. Ce joueur de 6 pieds et 1 pouce et pesant 190 livres aidera certes la cause des OILERS. Et on compare le talent de CARTER à celui de MICHEL BOSSY qui a été nommé la recrue de l'année de la Ligue Nationale, la saison dernière. Un fait à signaler, RON CARTER avait été le deuxième choix au repêchage des CANADIENS de Montréal mais il préféra se rallier aux OILERS car il voulait être sûr de jouer professionnel que de faire partie de la filiale des CANADIENS à Halifax. "Avec les OILERS, je serai beaucoup plus utile, et je suis sûr de jouer sur la glace" disait CARTER aux journalistes présents à la conférence de Presse, lors de son arrivée à Edmonton. Egalement, les OILERS sont présentement en négociation avec une autre vedette des rangs juniors MARK NAPIER mais rien n'est confirmé jusqu'à présent.

L'as défenseur BOBY ORR a annoncé qu'il ferait partie du camp d'entraînement des BLACK HAWKS de Chicago le mois prochain, et qu'il serait capable d'être un joueur régulier dès le début de la saison. Après 18 mois d'arrêt, à cause d'une sixième opération au genou, BOBY ORR retournera au jeu, à la satisfaction de toute l'équipe ainsi que des partisans des BLACK HAWKS.

Les RED WINGS de Détroit ont dû payer cher pour obtenir les services de l'as gardien de but ROGATIEN VACHON. En effet, le juge ED HOUSTON a ordonné aux WINGS de céder les services du centre Dale Mccourt, aux KINGS de Los Angeles en guise de compensation. McCOURT avait été le meilleur pointeur des WINGS la saison dernière avec 33 buts et 39 passes. La décision en arbitrage pourrait maintenant faire songer plusieurs équipes, avant de faire signer un agent libre de première qualité.

Deux équipes de la Ligue Nationale de Hockey étaient occupées à faire signer des contrats à des gardiens de but. Les BLUES de St-Louis ont fait signer un contrat de 3 ans au vétéran PHILIPPE MYRE. Les BLUES avaient obtenu les services de MYRE la saison dernière des FLAMES d'Atlanta. Et les FLAMES eux, ont acquis les services de l'agent libre REJEAN LEMELIN. LEMELIN évoluait dans le circuit américain pour les FIREBIRDS de Philadelphie. Il avait été remarqué lorsqu'il a gardé les filets pour l'équipe d'étoiles des Etats-Unis lors d'un tournoi international.

Les CANUCKS de Vancouver de la Ligue Nationale de Hockey ont fait signer un contrat d'un an, à l'ancien défenseur DAVE DUNN comme assistant instructeur. DUN remplacera ARNIE BROWN qui avait été congédié la saison dernière. Il sera aux côtés de l'instructeur chef ORLAND KURTENBACK.

HOCKEY JUNIOR

Les OIL KINGS de la Ligue Junior Majeur de l'Ouest renaissent à Edmonton après 3 ans d'absence. On se rappelle qu'en 1975, les OIL KINGS avaient dû être vendu pour raison d'argent. Les OIL KINGS avaient été déménagé à Portland sous le nom des WINTER HAWKS. M. BILL HUNTER a décidé de réinvestir dans le hockey junior en achetant les BOMBERS de Flin Flon, une équipe qui faisait faillite la saison dernière. Les BOMBERS joueront désormais sous le nom de OIL KINGS d'Edmonton et disputeront leur premier match le 28 septembre prochain contre les PATS de Regina, au GARDENS d'Edmonton. La majeure partie des 36 rencontres locales de la saison régulière sera jouée au GARDENS à l'exception de quelques rencontres qui auront lieu au Colisée.

FOOTBALL

Après la piètre performance des ROUGH RIDERS de la Saskatchewan jusqu'à maintenant les dirigeants de l'équipe ont fait appel à un nouvel instructeur chef. WALT PADOWSKI remplacera JIM EDDY qui n'avait pu conduire les siens qu'à des revers cette saison. La première action de PADOWSKI sera de rencontrer tout le personnel de l'équipe pour découvrir les problèmes à régler.

FORMATION DE LIGUE PROFESSIONNELLE

Une autre ligue professionnelle fera son apparition en Amérique du Nord. Les plans ont été dévoilés en fin de semaine dernière pour la formation de la ligue Américaine de Rugby. L'ouverture se fera officiellement au printemps prochain, avec 12 équipes professionnelles. Un des créateurs de la ligue Nationale de Football MIKE MAYER est derrière cette nouvelle fondation, et il appela le RUGBY: "le sport parfait pour les Américains".





L'Association des hebdos s'identifie aux besoins de notre presse régionale

L'Association des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale francophone (dont les membres publient quelque 80 journaux dans toutes les régions du Québec et dans les milieux francophones des autres provinces canadiennes)fera un effort spécial au cours de son année d'activités 1978-79 pour s'identifier encore davantage aux besoins des hebdos des régions desservies.

Voilà ce qu'a déclaré le nouveau président des Hebdos régionaux, M. Jean-Yvon Houle, éditeur de La Voix Métropolitaine et de La Voix du Samedi, de Sorel, à l'issue d'une réunion spéciale du conseil d'administration de l'association tenue récemment à Joliette. Cette réunion faisait suite au 46e congrès annuel tenu à Pointe-au-Pic et avait pour but de préparer le programme d'activités de l'année en cours.

Au nombre des décisions prises à la réunion de Joliette, mentionnons celle de tenir des assemblées du conseil d'administration dans diverses régions afin de favoriser les contacts et les rencontres avec les éditeurs d'hebdos, en vue de mieux répondre à leurs besoins. La première réunion du genre aura lieu à Rivière-du-Loup, le 7 septembre 1978. De son côté, le directeur général des Hebdos régionaux, M. Jean Longval, poursuivra la visite des hebdosmembres afin de renforcer les liens entre les éditeurs et l'association.

Nos lecteurs savent déjà que leur journal est l'un des 80 journaux qui sont membres des Hebdos régionaux lesquels publient chaque semaine quelque 800 000 exemplaires qui sont lus par 2 500 000 personnes.

SEMAINE DES HEBDOS

L'Association des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale francophone a décidé, a annoncé son président, M. Jean-Yvon Houle, de tenir en octobre 1978, la première semaine consacrée à la presse hebdomadaire régionale. Le but de cette semaine est de mettre en relief l'importance des hebdomadaires régionaux et le rôle qu'ils jouent. Une abondante documentation sera préparée en vue de cette semaine.

De son côté, le Conseil des Gouverneurs des Hebdos régionaux (qui est constitué des anciens présidents de l'association) a pris l'initiative d'entreprendre une étude sur l'apport de la presse régionale francophone au cours de l'histoire et de préparer un historique de l'association elle-même en vue de la célébration du cinquantième anniversaire qui sera célébré en 1982.

COMMISSIONS ET COMITES

A la réunion de Joliette, le conseil d'administration des Hebdos régionaux a également formé les commissions et les comités qui seront en opération en 1978-79 et il en a défini les mandats. En plus des quatre commissions permanentes qui sont celles de l'administration et de la finance, des relations de travail, des relations publiques et de la formation professionnelle, plusieurs comités ont été formés. On retrouve, par exemple, les comités suivants: congrès, hebdos-relationnistes, semaine des hebdos, recrutement, concours, voyages, représentation, etc...

La vie politique québécoise constituant un sujet de première importance, un comité des Hebdos régionaux étudiera la possibilité de préparer une chronique sur les débats de l'Assemblée nationale qui serait publiée par les hebdos-membres.

Les sessions de perfectionnement professionnel que les Hebdos régionaux organisent depuis plus de vingt ans se poursuivront en 1978-79 selon la formule des cliniques régionales. Par ailleurs, l'association offre également un programme de consultation au niveau des entreprises de presse afin d'en améliorer l'efficacité.

Pour la 27e année, les hebdomadaires seront invités, en 1979, à participer aux concours annuels qui visent à reconnaître l'excellence de la presse régionale. L'institution d'un grand prix de journalisme est à l'étude.





(Photo: Jacques OUELLETTE)

Un "Lac à l'Epaule" pour la presse

Les membres du conseil d'administration des Hebdos régionaux ont tenu leur réunion annuelle, la semaine dernière à Joliette. Ceux-ci ont alors préparé le programme de l'année pour cet organisme regroupant 75 hebdomadaires régionaux francophones du Canada. Dans l'ordre habituel, il y a M. Georges Fraser, directeur, M. Jacques Dion, directeur, M. Claude Mercier, directeur, M. Pierre Bornais, directeur, M. Claude Vaillancourt, directeur, M. Jean-Pierre Malo, président ex-officio, M. Jean Longval, directeur-général, M. Jean-Yves Houle, président, M. Jean-Paul Légaré, secrétaire administratif, M. Bernard Cleary, secrétaire, M. Rolland Bellavance, premier vice-président, MM. Gérard Brady et Adrien Bégin, anciens présidents représentant les gouverneurs, M. Vincent Rodrigue, directeur et M. Jean-Paul Cloutier, trésorier.

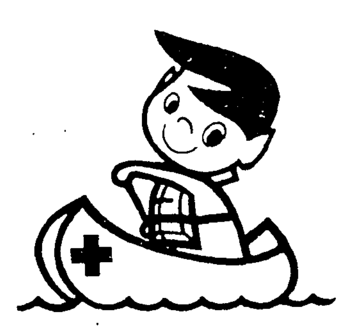
MOBILITE DES PROFESSEURS FRANCOPHONES AU CANADA

(suite de la page 8)

4. expose ce plan d'action au Conseil des Ministres d'Education du Canada et exige que des actions concrètes soient débutées envers des solutions;

5. étudie la possibilité d'intégrer le Ministère de la Main-d'oeuvre au plan d'action afin que les professeurs désireux d'enseigner dans une province autre que celle dans laquelle ils ont reçu leur diplôme, deviennent éligibles à recevoir une aide financière en vue de parfaire leurs études dans la province visée;

6. voit à la dissémination de l'information recueillie suite aux études 1 et 2 auprès des institutions responsables de la formation des professeurs afin que ces dernières puissent ajuster leurs programmes en fonction des différents critères provinciaux, de sorte que leurs diplômes puissent aspirer à enseigner ailleurs.



Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

"La mémoire et la promesse" de Naïm Kattan

Une rencontre Orient-Occident

par André Carpentier

Drôle d'essai, en vérité, que **La mémoire et la promesse**, de Naïm Kattan, publié chez Hurtubise HMH. Oeuvre littéraire à structure très ouverte, dont on ne commence à saisir le sens et les visées que dans la seconde partie, ce livre nous amène, à travers un parcours sinueux, à une sorte de lecture globale de l'Occident à travers, d'une part, ce que l'on appelle communément les grandes œuvres et, d'autre part, quelques expériences et constatations plus ou moins intimistes de l'auteur. Le tout, il faut bien le dire, dans un style relativement souple, très littéraire et, ma foi, fort agréable.

Ce qui frappe d'abord, chez Naïm Kattan, c'est sa vaste culture à caractère universel. Et c'est sans doute là à la fois sa force et sa faiblesse. Sa force, parce que ce livre, comme ses précédents essais, fourmille d'exemples et d'illustrations généralement très à point de ses arguments et qui ne sont pas sans les faire reposer sur des bases solides. Mais faiblesse aussi, car Naïm Kattan a une forte propension au réductionnisme. Ce qui est souvent le lot des penseurs de grands ensembles.

A sa décharge, toutefois, il faut avouer que le sujet a de l'envergure et que l'argumentation repose sur une vision globale du rapport Orient-Occident. Car ce livre, c'est un peu l'histoire de Naïm Kattan dans son passage de l'Orient (Kattan est né à Bagdad, en Turquie) à l'Occident; c'est une sorte de lecture de l'exil, lecture à plusieurs grilles: la sociologique, la littéraire et surtout la biblique. Toute l'impulsion de cette dernière grille est d'ailleurs donnée dans l'introduction: "L'aventure américaine m'est apparue alors comme une tentative consciente, délibérée, de concrétiser une parabole biblique. L'appel au départ, l'attente, le désert, l'exil et l'investissement d'une terre promise. Terre promise qui se réduit à une terre de promesse, une promesse repoussée à plus tard, remise, jamais tenue".

Alors suit un long texte morcelé en une douzaine de chapitres dont certains ont du corps, comme **le Lieu et L'Espace**: d'autres, cependant, comme **l'Homme et l'Oeuvre** et **Culture et Pouvoir**, ont les flancs un peu mous et laissent percer un certain manque de stabilité dans la pensée politique de Kattan.

A ce sujet, cependant, certains passages de **La culture et l'Etat** constituent une sorte de réflexion d'ensemble fort intéressante, même si très discrète, sur l'expérience de Naïm Kattan dans le fonctionnarisme culturel; et si Kattan n'est pas dupe du rôle de l'Etat dans le domaine culturel, jugeant que c'est à lui qu'incombe la responsabilité de financer la culture, il n'est pas dupe non plus des tentations des politiciens d'influencer les milieux artistiques et d'en contrôler les organismes de pointe. Sur cette question, ses positions, quoi que idéalistes, sont plutôt réconfortantes.

Kattan est né en Turquie, nous vous l'avons déjà dit. Or, ce qui étonne, dans ce livre, c'est le point de vue, la perspective proprement issue de ce que les sociologues nomment: **les minorités ethniques**. Perspective qui offre à la fois une vision de l'extérieur, ce qui permettra à Kattan de juger de la dualité Orient/Occident, et une vision de l'intérieur qui lui permettra de s'immiscer dans ce qu'il décrit.

C'est cependant cette même double vision qui donne à **La mémoire et la promesse** un caractère profondément ambigu. Kattan emploie le "je", mais jamais le "nous". Sa vision par l'œil de bœuf biblique, aussi, enveloppe ses propos d'une morale attachante, mais globalisante, voire encore une fois idéaliste. Naïm Kattan juge les choses à distance, mettant en rapport des éléments qui, à première vue, ne semblent pas en avoir et faisant s'abîmer quelques idées préconçues qui flottent trop souvent à la surface de nos mémoires.

Ainsi, Kattan se place comme une sorte de nouveau découvreur d'Amérique, cherchant l'accomplissement du grand songe de cette **Terre Promise**: l'**American Dream**, jusqu'à croire d'ailleurs que l'Amérique se serait peut-être tout simplement trompée de promesse! Ce qui serait plutôt exaltant et rassurant pour notre avenir collectif...

Cette démarche l'amène ainsi à de multiples considérations aussi bien sur le western, la littérature policière et les grands auteurs d'Occident que sur les habitudes hygiéniques, la publicité ou la religion.

De fait, **La mémoire et la promesse**, par le survol de ce complexe univers "modernisant" dans son entité socio-philosophique appartient à ce type de livre qui ne surprend que rarement le lecteur, ce type de livre qui ne paraît jamais nous confronter à quelque chose de vraiment nouveau. Il nous semble toujours que l'on savait tout cela . . . sans toutefois l'avoir jamais pensé! Et c'est là le jeu, et sans doute le rôle, de ces penseurs de grands ensembles que de susciter une nouvelle foi en notre Occident malade et de provoquer une nouvelle quête de la **Terre Promise**. Terre promise à l'homme . . . par l'homme, bien sûr. Un livre, donc, surtout intéressant par sa continuité, la réflexion qu'il suggère...

Votre coffre à outils

par Jacques Larue-Langlois

Intellectuels ignares des arts nobles que constituent les travaux manuels, si d'emblée l'idée vous prenait de vous livrer à quelques travaux de menuiserie utilitaire, ce qui ne serait pas sans provoquer l'admiration de vos dignes épouses et vous procurer une paix intérieure et une liberté d'esprit où puiser la détente ultime qui mène à la réflexion saine, il vous faudrait d'abord nourrir votre ignorance en ces domaines d'un minimum d'information dont vous trouverez la somme dans **Mes outils de menuiserie**, de Laurier Vaillancourt, publié à Montréal, aux éditions Héritage, en collaboration avec les éditions T.M.



A défaut de pouvoir vous offrir (pour quelque $25) l'imposant **Manuel complet du bricolage** récemment mis en vente par les éditions du Reader's Digest, ce petit ouvrage spécialisé en menuiserie vous permettra amplement d'apprendre à utiliser l'impressionnante panoplie d'outils que vous lorgnez déjà depuis un moment chez le quincailler du coin. Rédigé simplement et abondamment illustré de façon claire, cet ouvrage, dont le lexique vous révélera le sens de mots anciens et beaux comme "avoyer", "chanfrein", "équarissage", "gabarit" et "mandrin", ne traite que des outils simples à mécanique peu compliquée et exclut tous les outils électriques.

Ne serait-ce que par les tableaux illustrés permettant d'identifier les divers types de clous, vis, mèches et forets et leur utilisation précise, ce livre affiche une masse de renseignements essentiels susceptibles de transformer l'amateur enthousiaste en un connaisseur précis.

Si le nom de Laurier Vaillancourt vous dit quelque chose, c'est que ce diplômé de l'Institut des arts appliqués et de l'Université de Montréal, qui enseigne à la CECM depuis une douzaine d'années; est familier aux téléphiles de Télé-Métropole par sa chronique sur le bricolage à l'émission "Samedi Midi".

Billet

Ma lettre ouverte aux jeunes auteurs

par Yves Thériault

J'ai l'âge d'avoir vu naître beaucoup d'écrivains au Québec. Il fut un temps où grâce aux nombreuses subventions venant d'Ottawa ou de Québec, certains éditeurs, dont Jacques Hébert, publiaient trente à quarante nouveaux auteurs chaque année. C'était beaucoup. Et bien peu de véritable talent. Il y a beaucoup de jeunes auteurs qui ne savent pas **regarder** vivre. La plupart, dans leur premier roman, sont capables de fignoler leur propre vie, ou du moins leur rêve de vie. Ils échouent au deuxième ou troisième livre parce qu'il s'agit cette fois de la vie des autres. Et voilà ce que veut dire regarder vivre. S'attarder à voir les autres, à les comprendre, se mettre dans leur peau, s'attendrir sur eux, ou même les haïr, mais ne jamais les ignorer. S'oublier, en somme, et s'il faut se raconter, prendre la peine d'être intéressant et d'accomplir des démarches valables.

Trop d'auteurs se contemplent le nombril à tel point qu'ils oublient de voir vivre le monde qui les entoure. Trop d'auteurs manquent de compassion et méprisent, à la fin, tout personnage qui n'est pas eux-mêmes. S'il y avait un exercice que je recommanderais aux novices de l'écriture, du récit, ce serait celui d'inventer un personnage de toute pièce, de le façonner en composite de dix autres individus que l'on a connus. Prendre chez un l'aspect, chez l'autre une vertu, chez un autre encore un vice, picorer comme une poule pour réunir cent pièces détachées d'en faire un être, et lui insuffler la vie en lui faisant vivre des événements. Mais TOUJOURS s'oublier soi-même dans cette tâche, toujours se placer au-dessus et en-deça du personnage, qu'il soit libre de vivre ce qu'on lui fait vivre.

Hélas, ce que je propose est difficile. Beaucoup d'auteurs n'y arriveront jamais.

Et voilà pourquoi les années dorées de la publication à tout prix n'ont données, à la fin, qu'un tas de médiocres qui encombrent aujourd'hui la littérature québécoise.

Et quelques-uns seulement parmi eux, qui survivront. Mais si peu...

Ecrire, c'est raconter. Raconter, c'est d'abord observer, scruter, aimer suffisamment les êtres pour leur rester totalement attentif. Avoir de la compassion, de la tendresse, et savoir les respecter, s'y intéresser, etc.

. . . Mais tout ça est bien difficile, à moins d'avoir du talent. Ce qui est terriblement rare.

Découvrir un pays...

Ce pays, c'est bien sûr le Québec et plusieurs publications récentes nous aident à mieux le connaître, ou du moins à le redécouvrir.

En coédition Beauchemin-Editeur officiel du Québec, on lance deux guides de référence sur La Gaspésie. Dans le premier volume, Pierre Rastoul et Alain Ross nous amènent de Grosses-Roches à Gaspé; dans le second, Paul-Louis Martin et Gilles Rousseau présentent un itinéraire culturel allant de Miguasha à Percé. Ne vous "aventurez" pas en Gaspésie sans eux!

Dans sa collection "Les retrouvailles", le ministère des Affaires culturelles présente **Les églises et le trésor de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud**, **La prison des Plaines d'Abraham**, **La plaine côtière de Bellechasse** et **Les monuments historiques de Laterrière**. Des plaquettes d'une trentaine de pages très bien documentées.

Coup de sabre du gouvernement fédéral

(suite de la page 1)

Le conseil d'administration s'est réuni d'urgence dimanche soir pour étudier les répercussions du retranchement budgétaire et pour décider la voie à suivre pour s'en accomoder. La société n'est pas encore en mesure de préciser comment ses services seront touchés, d'ajouter M. Johnson, puisque l'annonce des retranchements ne date que de mercredi soir. Toutefois, le conseil a esquissé les principes qui régiront pour pratiquer les amputations pour retrouver ce montant de plus de 45 millions de dollars.

Nous posons comme premier principe de comprimer d'avantage les dépenses d'équipement que celles des émissions Ce principe est conforme à l'orientation que nous avons adoptée durant les trois années de ma présidence, d'ajouter M. Johnson. Il en résultera que les extensions de rayonnement prévues pour les trois au quatre prochaines années devront s'étaler sur une période de beaucoup plus longue.

Nous posons comme second principe, que certaines activités accessoires à notre tâche primordiale de fournir aux canadiens des émissions canadiennes subiront des réductions plus importantes que les dépenses en programmation. Par exemple, il nous faudra examiner d'extrêmement près les activités de Radio-Canada International qui diffuse vers l'étranger.

En troisième lieu, les dépenses administratives, qui ont été fortement réduites au cours des trois dernières années, seront de nouveau examinées à la loupe pour bien nous assurer qu'elles sont réduites au minimum compatible avec nos responsabilités en matière d'émissions.

En quatrième lieu, les retranchements qu'il faudra pratiquer dans nos programmes, tant nationaux que régionaux, devront s'accorder dans la mesure du possible avec les orientations esquissées dans philosophie et plan d'action, de dire M. Johnson.

C'est avec un profond regret que le conseil d'administration se voit obligé de retrancher sur les émissions. Il engage, cependant, en appliquant ces principes, à tout faire pour atteindre les objetifs suivants:

1) La société fera tous les efforts nécessaires pour éviter de substituer des émissions américaines aux émissions canadiennes.

2) Elle fera son possible pour maintenir un juste équilibre entre les réductions que supporteront les émissions locales et régionales et les émissions réseaux. La Société a pour volonté fondamentale de maintenir le service national, mais il faudra cependant continuer à accorder aux émissions locales et régionales l'attention plus soutenue dont elles ont bénéficiée au cours des dernières années.

3) La Société fera tous les efforts possibles pour maintenir la plus haute qualité de ses émissions. La Société n'accepte par de chercher à maintenir la quantité de sa programmation canadienne aux prix d'une réduction de la qualité.

4) Les économies de programmation ne devront sous aucun prétexte réduire la présentation l'un à l'autre de nos deux groupements linguistiques ni encore la place accordée dans notre programmation réseau à nos communautés régionales et ethniques.

5) En effectuant les retranchements, la société conserve comme objectif le maintien d'un service équilibré qui renseigne, éclaire et divertisse, à l'intention tant des auditoires majoritaires que des auditoires plus spécialisés.

Le conseil d'administration reconnaît, de dire M. Johnson, qu'il ne sera pas possible dans un programme de retranchement budgétaire d'appliquer à la lettre tous ces principes. Il va de soi qu'une compression soudaine des budgets est affaire malaisée, d'ajouter M. Johnson. Cependant, je partage la volonté exprimée par le conseil d'administration de faire tout notre possible pour conserver dans notre programmation l'orientation esquissée dans le document "Philosophie et Plan d'action" et pour sauvegarder les progrès considérables réalisés dans ce sens à tous les niveaux et dans tous les domaines par ceux dont dépend l'oeuvre créatrice de la société.

LA MODE

Pour les jours un peu plus frais de l'été, cette tenue est tout indiquée. Ce ravissant manteau de fin lainage, aux poches surpiquées,sans boutonnage et ceinturé à la taille, se porte sur une jolie robe-chemisier de coton imprimé dans les teintes de beige et de brun.

VOYAGE

A l'époque de la ruée vers l'or de 1898, le Yukon était le point de chute des chercheurs de fortune. Aujourd'hui, même si les visiteurs y vont dans un autre but, le Yukon est toujours un endroit bien particulier.

Le réseau routier, circulaire, permet à l'automobiliste de voir une bonne partie du territoire sans passer deux fois au même endroit. Les 3,200 kilomètres (2,000 milles) de routes ouvertes toute l'année sont bien entretenus, quoique non asphaltés; la vitesse maximale permise de 80 km/h (50 milles/heure) permet au conducteur et aux passagers de profiter pleinement du panorama.

Le réseau offre un choix de circuits allant de l'excursion de dix jours jusqu'en Alaska à la randonnée d'une journée ponctuée d'agréables arrêts le long du chemin. Le plus long circuit, environ 2,400 kilomètres (1,500 milles), débute à Watson Lake, à deux pas de la frontière du Yukon et de la Colombie-Britannique. Au Mille 635 (Kilomètre 1,020) de la route de l'Alaska, la route Robert Campbell s'enfonce à droite dans un pays sauvage particulièrement propice à la pêche. A Carmacks, à quelque 544 km (340 milles) plus loin, elle rejoint la route du Klondike et suit l'itinéraire de la ruée vers l'or jusqu'à White horse, puis bifurque au croisement de la route du Klondike, à quelques kilomètres de la capitale territoriale.



Le Yukon en automobile

par Shelagh Kendal

Quittons Dawson en direction du nord. La "route du sommet du monde", qui porte bien son nom d'ailleurs, donne à l'automobiliste une douce sensation de planer au-dessus des montagnes et lui permet d'embrasser l'horizon du regard, jusqu'à Tetlin Junction, puis en direction du sud-est pour revenir au Canada par Beaver Creek.

Direction sud, la route s'insinue entre le plus grand et le plus haut lac du Yukon, le lac Kluane, et le parc national du même nom qui comprend des champs de glace, des glaciers et les plus hauts sommets du continent. Les falaises dénudées de schiste et de roc, jetées à l'aplomb de la route, sont le domaine du mouflon de Dall, que l'oeil aiguisé peut apercevoir, perché sur les corniches apparemment inaccessibles de son royaume de solitude. Après avoir quitté les abords du lac, la route franchit un col de 900 m (3,000 pieds), point culminant de l'itinéraire entre les grandes villes du Yukon et de l'Alaska, Whitehorse et Fairbanks. Au delà de l'édifice de l'administration du parc de Kluane, la route bifurque à Haines Junction et coupe à travers bois en direction de Whitehorse et de Watson Lake.

Un autre itinéraire, au départ de Watson Lake, emprunte également la route Robert Campbell - du nom de l'homme qui, en 1840, y établit un poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson. La route se lance à l'assaut d'un plateau boisé, en longeant la rivière Frances, en direction de l'un des plus grands lacs du Yukon, le lac Frances, situé près de la ligne de partage des eaux de deux immenses fleuves, le Yukon et le Mackenzie. Entourée des chaînons Campbell, accidentés, à l'ouest, et du mont Logan à l'est, elle croise un autre cours d'eau important, la rivière Pelly, et arrive au croisement des routes de Canol et Campbell, sur un axe nord-sud. Ross River, un petit village sur les rives de la Pelly, mérite vraiment qu'on fasse le petit détour de 9.6km (6 milles).

La grand-route plonge ensuite dans la gorge profonde de la rivière Lapie, un endroit idéal pour laver le gravier à la batté. Elle longe la rivière Pelly et dépasse Faro, ville minière et deuxième agglomération du Yukon, que l'on aperçoit de l'autre côté du cours d'eau. Cinquante-six km (35 milles) plus loin, elle arrive en vue du petit lac Salmon, paradis des pêcheurs, et offre un panorama impressionnant du majestueux fleuve Yukon, emprunté en 1898 par les chercheurs d'or qui descendaient en radeau jusqu'à Dawson. Encore 32 km (20 milles) et la voie croise la route du Klondike en provenance de Whitehorse. Deux possibilités s'offrent à cet instant: poursuivre jusqu'à Dawson, ou tourner à gauche et revenir rapidement à Whitehorse en passant par Carmacks, baptisé du nom de George Carmacks, l'un des prospecteurs dont la découverte d'or en 1896 lança la grande ruée du Klondike. Avant la construction de la route, le village, situé sur le Yukon, était une importante escale pour la navigation fluviale. En continuant sur la route du Klondike en direction du sud, vers Whitehorse, le lac Fox et le paysage raviraient sans doute un Ecossais qui ne pourrait manquer d'y revoir les lochs et les montagnes de sa mère-patrie. Après avoir de nouveau coupé la route de l'Alaska à Whitehorse, la route suit grosso modo la frontière de la Colombie--Britannique et, une fois traversés Johnson's Crossing et Teslin, elle boucke le circuit de 1,200 km (750 milles) à Watson Lake.

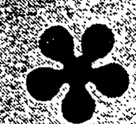
Un autre circuit remonte la route Campbell, bifurque à gauche sur la route de Canor à Ross River, coupe à travers les montagnes Pelly, redescent à Johnson's Crossing, à l'extrémité du lac Teslin, et revient à Watson Lake. Cet itinéraire de 912 km (570 milles) traverse un territoire où les stations--service sont rates et il importe par conséquent de prévoir où faire le plein.

Un intéressant cuicuit, au départ de Whitehorse, permet de faire une agréable randonnée de huit jours de 1,440 km (900 milles). en empruntant la route du Klondike jusqu'à Dawson, puis en prenant le traversier jusqu'à la route du sommet du monde, avant d'arriver à Boundary, en Alaska, et de revenir au Canada par Beaver Creek et Kluane. La route jusqu'à Dawson rappelle l'histoire de la ruée vers l'or. En quittant Whitehorse, elle longe le lac Laberge, où des vents sournois mirent jadis fin au périple de nombreux prospecteurs qui descendaient le Yukon jusqu'aux champs aurifères du Klondike. A 160 km (100 milles) au nord, la route franchit de redoutables rapides (Five Finger Rapids) où les eaux tourbillonnantes du Yukon, s'engouffrant dans des goulets de roc, négocient un coude dangereux. Ce passage a anéanti également les espoirs de plus d'un chercheur d'or. D'un point d'observation situé sur la route, on a une vue magnifique des rapides et des puissants tourbillons du fleuve en contrebas.

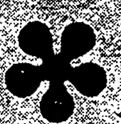
Le Yukon bifurque à gauche, tandis que la route prend à droite pour traverser trois de ses principaux affluents, avant de revenir à Dawson.

Pelly Crossing, sur la rivière Pelly, à quelque 80 km (50 milles) plus loin, était à l'origine un poste de traite à l'époque où les cours d'eau étaient les seules voies de communication. Après avoir franchi le pont, la route se lance à l'assaut d'une barre montagneuse qui surplombe le village. Passé le sommet, elle plonge vers une vallée et tourne en direction du prochain cours d'eau important qu'elle plonge vers une vallée et tourne en direction du prochain cours d'eau important qu'elle croise à Stewart Crossing, un autre poste de traite. A cet endroit, la route se divise et prend deux directions: à droite, vers les montagnes, en direction de Mayo et d'Elsa; à gauche, elle amorce une pente raide avant de franchir le sommet et de dérouler son ruban jusqu'à Dawson. Après avoir serpenté jusque dans la vallée, elle se lance dans la plaine de Tintina Trench

(suite page 26)



ANNIVERSAIRES



MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA

LUNDI 28 août

Alexandre BERUBE, Beaumont
Michel CHAMEROY, Edmonton
Laurent JOLY, St-Paul
Clément LAFORCE, Grand Centre
André LANGLOIS, Tangente
René MERCIER, Falher
Claude MICHAUD, Legal
John WARHOLICK, St-Paul

MARDI 29 août

R.P. Georges CHEVRIER, o.m.i., Calgary
Martin GRATTON, Mallaig
Richard LAVERDIERE, Girouxville
J.Paul Albert MERCIER, Edson
Emile PARADIS, Calgary

MERCREDI 30 août

Mme Marie-Rose BOUCHARD, Medicine Hat
Donald BRAID, Edmonton
Mlle Marie-Paule FORTIER, Falher
Adolphis GAUTHIER, Plamondon
Richard GENDRON, Medicine Hat
Paul David LAVOIE, Kelowna, B.C.
Sr Rose LEMAY, s.c.e., Vegreville
Mme Rita LUSSIER, McLennan
Mme Bernice PLAMONDON, Plamondon
Mme Géraldine ST JEAN, Jean Coté

JEUDI 31 août

Philippe GOSSELIN, Guy
Mme Marguerite HARKEY, Edmonton
Bernard MONTPETIT, St-Albert
Henri, THIBAULT, Falher

VENDREDI 1er septembre

Marcel CLAVEAU, Edmonton
Mme Rita GABOURY, Surrey, B.C.
Mme Peggy MACKAY, Lethbridge
Mme Hélène NARAYANA, Edmonton
André PORTELANCE, Tangente
Jean-Louis SIMARD, Red Deer

SAMEDI 2 septembre

Abdelhamid AMMOUR, Calgary
Gérard BOUCHARD, Donnelly
Gilles BOUCHARD, St-Isidore
Mme Alice GAGNE, Legal
Reed GAUTHIER, Plamondon
Wilfrid LABRECQUE, Falher
Jos LAFLAMME, Falher
Mlle Claudette LEFEBVRE, St-Paul
Gilbert LEPAGE, Grande Prairie
George MARTIN, Edmonton
Mme Rose-Marie MICHAUD, Legal
Lucien NADEAU, Bonnyville
Rodrigue OUELLET, Tangente
Mme Yolande PELCHAT, St-Paul

DIMANCHE 3 septembre

Victor BELISLE, Fort Saskatchewan
Raymond BRAULT, Edmonton
Sr Marie-Jeanne DUMAINE, a.s.v., St-Paul
Marcel JOLY, St-Paul
Sr Anna LAFORGE, s.c.e., Trochu
Robert LAFRANCE, St-Paul
Daniel LAVOIE, St-Isidore
Mme Annabel McCLUSKEY, Lethbridge
Oscar SENECAL, Bonnyville
Mme Reine TREMBLAY, High Level

Etre membre de l'ACFA c'est une QUASI-NECESSITE pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester.

Je désire adhérer à l'ACFA et vous ~~enfoie~~ le $5 de cotisation.

Nom.................................Prénom...........................

Adresse...

....

Code Postal........................tél...

Je désire recevoir de l'information au sujet du Service de Sécurité familiale. ....

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008-109 rue EDMONTON - T5J IM5 - 429-7611

Le Yukon en automobile

(suite de la page 25)

pour le reste du parcours, ou presque. A son intersection avec le Klondike, elle semble paresser langoureusement le long du fleuve, à l'approche de Dawson, point de mire de la ruée vers l'or de jadis. Les amas de résidus qui jonchent le bas côté et les panneaux indicateurs des célèbres champs aurifères de Hunker Creek, Bear Creek et Bonanza Creek évoquent une page d'histoire à peine tournée.

En entrant à Dawson, on devine le frisson qu'a dû ressentir le prospecteur épuisé devant le spectacle de deux puissants cours d'eau convergeant et de la ville encaissée dans sa vallée.

Avant de prendre le traversier pour la route du sommet du monde, le voyageur se doit de visiter Dawson.

De Whitehorse, une "petite promenade du dimanche" conduit à Carcross, au sud; une fois dépassé le lac Tagish, à Jake's Corner, tourner à gauche et suivre la route de l'Alaska jusqu'à Whitehorse.

Carcross, sur le cours supérieur du Yukon, est un village fascinant, imprégné d'histoire. Jadis, les prospecteurs avides qui avaient escaladé le col de Chilkoot, embarquaient sur des radeaux ou des vapeurs au lac Bennet et, après avoir doublé Carcross et traversé le lac Tagish, ils descendaient jusqu'à Whitehorse. La gare ferroviaire, l'hôtel et le magasin général ont encore une saveur "fin 19e siècle" que viennent rehausser une vieille locomotive et un vapeur à aube échoué.

En direction de Tagish, la route serpente entre montagnes et forêts, puis traverse le pont -rendez-vous des pêcheurs- qui enjambe l'immense fleuve. Après quelques kilomètres, la voie rejoint la bourdonnante route de l'Alaska à Jake's Corner, et reprend la direction de la capitale.

Des circuits en autocar vont jusqu'en Alaska par les routes du Klondike et de l'Alaska; les autres circuits, toutefois, sont rares sinon enexistants, et le meilleur moyen de s'y rendre est encore la voiture particulière.

Pour tout renseignement sur le tourisme au Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa (Canada) K1A OH6.

Coordonnateur (trice) demandé (e)

L'A.C.F.A. régionale francophone de Lethbridge est à la recherche d'une personne d'initiative et d'organisation.

TACHES:

- Secrétariat
- Librairie
- Coordination

(description complète sur réception de la demande d'emploi)

ENTREE EN FONCTION:

14 septembre 1978

SALAIRE INITIAL:

divulgable aux intéressés

ENVOYER: Curriculum vitae et trois lettres de références à:

Gaston Renaud, président de la régionale
22 Dalhousie Road
Lethbridge T1K 3X1

DATE DE CLOTURE: 8 septembre 1978

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 9925-109 rue, EDMONTON, ALBERTA,(tél.:(403)425-7083), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du ministère annoncés ci-dessous.

PROJET No. 034517 (METRIC)
INDIAN HEAD
COLD STORAGE BUILDING
INDIAN HEAD,SASKATCHEWAN

Date limite: 11h30 (MDST) le 8 septembre 1978

Dépôt: $100.00

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de Régina situé à l'Association de Construction de Régina C.P. 1307, Régina Saskatchewan, au plus tard à 14h00 (CST) mardi le 5 septembre, 1978 conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue-,Edmonton, Alberta 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 9e Ave.S.E, Calgary, Alberta; 902 Spadian Crescent, C.P. 1208, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Financial Bldg., 2102 Federal Building, Régina, Saskatchewan; 269 Main St.,201 Federal Building,Winnipeg, Manitoba; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta, Saskatoon, Regina, Moose Jaw, Saskatchewan, et Winnipeg Manitoba.

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. L.R. Humphrey, directeur du projet
Tél.: (403) 425-7715

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, étable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (tél.:(403)425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 034604 (METRIC)
WHARF RENEWAL FOR SMALL
CRAFT HARBOURS BRANCH
DEPARTMENT FISHERIES
AND OCEANS PROJECT
LAC LA BICHE, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 31 août 1978

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, EDMONTON, ALBERTA et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et le bureau de poste Lac La Biche, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. R.C. Smith, directeur du projet
Tél.: (403)425-5622

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET No. 037048
CAMBRIDGE BAY, N.W.T.
WHARF IMPROVEMENTS (METRIC)

Date limite: 11h30 (MDST) le 8 septembre 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta,
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest
Hay River, Territoire du Nord-Ouest
et peuvent être consultés aux bureaux du département de Inuvick, Fort Simpson, et Fort Smith, Territoire du Nord-Ouest; ainsi qu'aux bureaux de l'Association de Construction de Yellowknife, Hay River, Fort Smith, Inuvik et Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de renseignements, contactez:
M. C.D. Forbes, directeur du projet
Tél.: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET No. 0854 (METRIC)
CONSTRUCTION OF WHARF
FORT MCPHERSON, N.W.T.

Date limite: 11h30 (MDST) le 6 septembre 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta;
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
Inuvik, Territoires du Nord-Ouest
Hay River, Territoires du Nord-Ouest
Ft. Smith, Territoires du Nord-Ouest
Ft. Simpson, Territoires du Nord-Ouest
et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta; et aux bureaux de l'Association de Construction des Territoires du Nord-Ouest situés à Yellowknife, Hay River, Inuvik et Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest. Ils peuvent être également consultés au Bureau de Poste de Fort McPherson, Territoires du Nord-Ouest.

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. C.D. Forbes, directeur du projet
Tél.: (403) 425-5622

PROJET No. 003384
CULVERT REPLACEMENT KOOTENAY
NATIONAL PARK
AND ASPHALTIC STABILIZED
BASE COURSE KOOTENAY
AND YOHO NATIONAL PARK, B.C.

Date limite: 11h30 (MDST) le 7 septembre 1978

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 9e Ave, S.E., Calgary, Alberta; et peuvent être consultés au Roadbuilders Association situé à Edmonton, Alberta et peuvent être également consultés au bureau du Ministère des Travaux Publics du Canada situé à Banff, Alberta.

Si vous désirez plus de renseignements, contactez:
M. R.S. Thomson, directeur du projet
Tél.: (403) 425-6290

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

CARTES D'AFFAIRES